Au Sacré-Coeur

Deuil du R. P. Curé

Les paroissiens du Sacré-Coeur ont appris avec douleur, dimanche dernier, la mort de M. Narcisse Jubinville, père du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., leur curé.

Ils offrent au Révérend Père leurs plus vives sympathies et l'assurance de leurs prières.

Partie de cartes

La partie de cartes du R. P. Curé fut un succès. Les paroissiens ont bien répondu à l'appel et plusieurs qui ne purent s'y rendre ont offert leur contribution.

Prix de cinq mains: M. Marius Laurent.

Prix de cinq mains: M. Marius Laurent.

Prix de cinq mains: Mme E. Lalonde.

Prix de cinq mains: M. Bruneau.

Prix du "pool": M. H. Bernardin.

Prix d'entrée: M. Marius Laurent.

Mme P. Lévesque et M. T. Roy percevaient les contributions, et M. V. Bonin agissait comme maître de cérémonies. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté à la soirée qu'il a organisée, ou qui ont présenté leurs offrandes. Ses remerciements s'adressent aux vendeurs et aux vendeuses de billets, aux organisateurs et organisatrices qu'il s'était adjoints.

Partie de cartes des demoiselles

Mlles Jeanne et Hélène Joyal organisent la partie de cartes des demoiselles qui aura lieu dimanche prochain. C'est la dernière partie de la série. Les organisatrices y invitent chaleureusement tous les paroissiens et amis de Winnipeg, de St-Boniface et des alentours. Elles spéculent sur le bon coeur des nombreuses jeunes filles de la paroisse pour recruter des personnes et vendre des billets.

La belle organisation qu'elles ont mise en marche augure pour un succès merveilleux. Un programme musical exécuté par les "Para-Troopers" agrémentera la soirée.

Jeunes gens et jeunes filles du Sacré-Coeur, venez en grand nombre contribuer au succès de cette belle soirée!

Dames de Ste-Anne

Le vendredi 2 avril aura lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne. Nous invitons nos membres à s'y rendre en grand nombre, car nous continuerons la lecture des archives de la société que nous avons commencée le mois dernier; cette lecture est de nature à intéresser tous nos membres. Venez connaître les détails du travail actif accompli par nos devanciers.

• • •

C'est le 11 avril prochain qu'aura lieu la grande partie de cartes annuelle de la Société. Nous vous invitons tous cordialement à venir nous encourager de votre présence. La température devient plus favorable; nous comptons donc sur une nombreuse assistance. Y manquer serait vous priver de belles chances de gagner un prix, car ils seront nombreux.

Mme O. Bourbonnais a pris charge de la soirée; nous croyons dire la vérité en affirmant que, pour notre dévouée trésorière entreprendre c'est réussir. Elle nous promet 25 prix, et il n'est point nécessaire d'être des meilleurs joueurs, car il y aura aussi des prix de "surprise", ce qui promet d'être intéressant. La partie musicale est sous l'habile direction de Mme G.-M. La Flèche; elle nous offrira un programme varié.

Réservez votre soirée du 11 avril pour venir vous amuser au Sacré-Coeur. On jouera le bridge et le whist. Les billets sont de 25 sous.

Le COMITE.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—Bons pour à soupe, garantis pour cuire. .06 la livre; .05 au 100 livres. S'adresser à **M. Raoul Moreau, Dollard, Sask.** 49C.

ON DEMANDE femme ou fille, pour travail ordinaire de maison. 3 adultes. $25.00 par mois été et hiver. S'adresser à **M. Gilbert Mahin, Fry's, Sask.** 49P.

A VENDRE—Deux reproducteurs Holstein enregistrés, l'un âgé de dix ans, l'autre de quatre ans. Pour prix et renseignements, écrivez à **Boite 332, La Liberté et le Patriote.** 50C.

A LOUER—Suite de 4 chambres, au 1er étage, avec véranda, eau et lumière. Située près de l'église. Appropriée pour 2 ou 3 adultes. Visitez-la de suite. **509, rue Hudson, Fort Garry.** 49P.

VEUVE âgée de 54 ans, désire bonne position chez un couple âgé ou dans presbytère pour prêtre seul. Salaire demandé: $20 ou $25. S'adresser à **Boite 76, La Liberté et le Patriote.** 50P.

ON DESIRE ECHANGER—Terre de 150 acres avec plusieurs bâtisses, pour un magasin dans village catholique, canadien-français, près d'un couvent. Adressez-vous à **Boite Postale 20, Ste-Anne des Chênes, Man.** 49P.

ON DEMANDE une fille ou femme expérimentée pour travail de maison dans une suite. 2 adultes. Congé le jeudi et dimanche après-midi. Bon salaire. Devra coucher en dehors. S'adresser à **suite 3, Debory Apts., avenue Wardlaw, Fort Rouge. Téléphone 46 786.**

Société des Can. françaises du Manitoba

Par suite de circonstances incontrôlables, la partie de cartes qui devait avoir lieu le 31 mars a été remise à plus tard.

• • •

Le mardi 23 mars, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques, le commandant Bernard Duperrier a donné à la salle du Collège St-Paul une très intéressante causerie sur le sujet d'actualité de la guerre mondiale. Sa parole, où l'on sentait vibrer toute l'âme française, nous toucha profondément.

Le commandant Duperrier, comme chef d'escadrille, combat avec le général de Gaulle et les armées anglaises.

Par une délicate attention de la présidente de la Ligue, les présidentes des sociétés canadiennes-françaises furent placées auprès du commandant Duperrier.

Nos remerciements sincères aux dames de la Ligue pour cette agréable après-midi.

• • •

Le soir de ce même jour, le commandant Duperrier a adressé la parole dans la salle du Collège de St-Boniface, ce qui permit à plusieurs d'entre nous de l'entendre de nouveau et, cette fois, dans notre langue.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Mardi dernier, au Collège St-Paul, eut lieu une conférence donnée en anglais par le commandant Bernard Duperrier. Mme J.-E. de Gagné, présidente, y avait été convoquée ainsi que Mmes E. T. Etsell, vice-présidente, et J.-E. Cossette, secrétaire.

Au début de cette réunion, Mme Etsell rendit avec beaucoup d'âme et de compétence deux très jolis chants.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., remercia en termes éloquents, sincères et touchants le jeune et intrépide aviateur; puis, tous les invités prirent quelques rafraîchissements servis dans une des salles du "Paul Shea Hall". Mme De Gagné et Mme E. Lévêque firent les honneurs de la table.

• • •

Mme J. A. Tinning, trésorière, recevra l'exécutif de la Fédération le mercredi 31 mars, à deux heures et demie, à sa résidence.

• • •

Mme De Gagné, organisatrice de la collecte de la Croix-Rouge, désire remercier les dames dont les noms suivent, pour l'aide si généreuse qui lui fut accordée pendant cette campagne. Voici les noms de ces dames: Mmes A.-B. Mousseau, M. Poirier, J.-A. Hébert, G.-A. Séguin, E. T. Etsell, O. Voyer, J. Mondor, J. Maertens, J. Boux, M. Purcell, E. Toupin, J. Bransfield, O. Pelletier, Alf. Leclerc, F. Brousseau et M. Cossette.

Nos remerciements vont aussi à la population de St-Boniface qui s'est montrée très généreuse. Sa coopération a simplifié le travail des volontaires. Notre groupe fut heureux de remettre la jolie somme de $1,114.60 à M. E.-A. Poulain, secrétaire de l'organisation. En passant, permettez-moi de mentionner tout spécialement l'Institut Collégial St-Joseph qui nous remit le joli montant de $413.50. Aux religieuses qui se sont tant dévouées pour faire un succès de cette entreprise, la Fédération dit un merci du coeur.

• • •

Voici la dernière semaine pour organiser votre "Telephone Bridge", Mesdames. Souvenez-vous qu'en aidant la Fédération, vous aidez l'oeuvre de l'éducation canadienne-française.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Branche centrale des Réservistes français

AVIS AUX PENSIONNES

Ottawa, 16 mars 1943.

M. Pierre Fontaine, président,
Association des Réservistes français,
165, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.

a-s Paiements de pensions sur les fonds de l'Etat français.

Monsieur le président,

Vous avez bien voulu attirer mon attention sur la situation des pensionnés français.

A ce sujet, je suis heureux de vous faire savoir que:

a) Le service des "Allocations Militaires" a été repris dès le 31 janvier.

b) Qu'un grand nombre de "Pensions d'Invalidités", "Pensions de Veuves" et "Traitements de Décorations" ont été payés le 1er mars.

c) Que les "Retraites des Combattants", Pensions d'Ascendants", "Pensions civiles", "Rentes Viagères" et "Pensions d'Invalidité" vont être payées le 1er avril.

J'espère qu'à cette date les cinq sixièmes des paiements dus pour les pensions françaises auront été effectués. Enfin, j'ai tout lieu d'espérer qu'avec le bon esprit de collaboration dont vos compatriotes pensionnés me donnent en ce moment la preuve (notamment par l'envoi de leurs coupons) le dernier sixième sera rapidement liquidé.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération très distinguée.

(Signé) J. RORKE,
pour la Commission Canadienne des Pensions.

P.S.—Je saisis cette occasion pour vous prier de rappeler aux membres de votre Société que les Pensions d'Invalidité et de veuves (non remariées), d'orphelins, d'ascendants, bénéficient de généreuses augmentations accordées l'an dernier par l'Etat français et que les rappels sont versés au fur et à mesure que se font les paiements.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES "POPEYES"

Position des équipes

Canari	13	5
Pigeon	10	8
Perroquet	10	8
Cardinal	9	9
Geai	9	9
Orioles	4	14

Haute partie individuelle—G. Sturtridge, 281.

Haute partie d'équipe — Geai, 734.

Hautes 2 parties individuelles—G. Sturtridge, 451.

Hautes 2 parties d'équipe — Geai, 1406.

LIGUE DES DAMES

Position des équipes

La Flèche	16	6
Lévesque	12	10
Mercier	9	13
Chaput	7	15

Haute partie — Mme Mercier, 253.

Hautes 2 parties—Mme Préfontaine, 414.

LIGUE DES DIX QUILLES

Canadiens	22	11
Western Paint	18	15
Roblin Hotel	16	17
Provencher	16	17
St-Boniface	15	18
Soc. St-Jean-Baptiste	10	23

Haute partie—E. Fry, 241.

Hautes 3 parties — L. Monchamp, 584.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

On en sait plus et mieux, depuis le 25 mars, sur l'hitlérisme et son attitude vis-à-vis le Christianisme. Notre Père Chapelain a posé la thèse générale, puis une dizaine de membres dont le Révérend Frère Moran, ont fait des remarques et demandé des questions. Le tout a créé un bel entrain et chacun veut répéter l'expérience; même Léo qui dit avoir écouté deux causeries. Tant il est vrai de dire que l'appétit vient en mangeant.

• • •

Il paraît qu'un soir, quelqu'un s'est déguisé en "Police montée". Le déguisement satisfaisait son auteur au point qu'il s'est planté au milieu de la rue et a fait arrêter un auto: il croyait que c'était un ami qui venait le rencontrer. Ce n'était qu'une voiture de la police!

• • •

Gus ne s'en laisse pas imposer par les uniformes, mais ils intimident Léo lorsqu'il est absorbé dans une main de bridge.

• • •

La question du "local" sera à l'ordre du jour de la prochaine assemblée. Qu'on y vienne avec des suggestions.

• • •

Jos. le Chef, Tiny Jos., Jos., Jos. l'Embaumeur étaient là! Chacun a su faire remarquer sa présence et ils reviendront. Jos de Selkirk n'y était pas, le soliste non plus: ce sera pour la prochaine fois.

• • •

Victor y était. Il est devenu songeur: c'est qu'il médite un grand coup pour le commencement de juin. Et puis, il y a les cercles locaux en formation!

• • •

De nos membres, notre chancelier Victor Rodrigue est le dernier à date à s'être offert à la défense de la cause des Nations alliées. Il est sous-lieutenant dans la marine et est rendu à Halifax. Nous lui avons exprimé nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès. En retour, il a promis de donner de ses nouvelles. Bon voyage, Vic, et prompt retour!

• • •

Si Hermas, P.-A. et Gorman avaient seulement compté chacun cinq points de plus, l'équipe de Paul-Emile aurait gagné la sixième et dernière partie de la rencontre. Paul-Emile lui-même et encore moins Brunelle n'ont rien à se reprocher: ils ont fini en ouragan. C'est Tiny Jos. avec ses co-équipiers qui sont les vainqueurs. Félicitations!

PROVENCHER.

Séance au Sacré-Coeur



Le docteur P.-E. La Flèche qui jouera un rôle important dans une des deux comédies qui seront présentées par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le 14 avril prochain.

La Journée de l'Association d'Education

VASSAR

(Liste supplémentaire)

$1.00—Couvent des Soeurs de St-Joseph.

ST-LEON

(Liste supplémentaire)

$2.00—Couvent de St-Léon.

ST-FRANCOIS-XAVIER

(Liste supplémentaire)

$1.00—Mlle Yvonne Saurette, MM. Charles Préfontaine, Marc Régnier.

EXPLOSION CAUSEE PAR UNE ALLUMETTE

WINNIPEG—La Winnipeg Electric Company a dit qu'une allumette mal éteinte, en enflammant du gaz d'éclairage accumulé sous le trottoir, avait causé l'explosion qui secoua l'hôtel Leland ici dans la basse-ville jeudi dernier et blessa deux personnes.

"Ces Dames aux Chapeaux Verts"

Le Cercle Molière donnera le 27 avril prochain, au théâtre Dominion, sa grande représentation annuelle. Cette année, il interprètera l'amusante comédie de Germaine et d'Albert Acremant: **Ces Dames aux Chapeaux Verts.**

Cet événement suscite toujours un grand intérêt, et le Cercle assure ses nombreux amis que cette fois encore, il saura leur plaire et les émouvoir tant par la finesse de la pièce que par le jeu accompli de ses artistes. Ceux-ci ne se reposent pas sur leurs lauriers. Leur grand souci est de présenter de belles pièces françaises bien jouées et de contribuer ainsi à entretenir, autant que possible, l'esprit français et l'amour de la langue française chez nous.

Venez donc assister sans faute à la comédie "Ces Dames aux Chapeaux Verts". Le rire vous reposera, ce rire généreux qui donne du ton à la vie. Vous vous transporterez en esprit dans une petite ville de province, en France, où vivent quatre soeurs: Telcide, Rosalie, Jeanne et Marie, quatre vieilles filles figées dans la routine d'une vie casanière... Vous savourerez ainsi toute la fine comédie créée par les travers de la vie singulière de ces personnages.

L'aînée, Mlle Telcide, âgée de 45 ans, a imposé son autorité aux trois autres. La lutte contre leur propriétaire, M. de Fleurville, à propos d'une gouttière qui fuit, et les visites de M. le grand Doyen suffisent à les tenir occupées. Un grand événement vient sur ces entrefaites bouleverser leur existence uniforme. Un de leurs cousins germains meurt à Paris, complètement ruiné. Il laisse une fille de 18 ans, Arlette, que Telcide recueille chez elle. L'arrivée de la jeune fille, gaie, charmante, d'une simple élégance, bouleverse la vieille demeure. Arlette apprend que sa cousine Marie, qui a 35 ans, a autrefois rêvé d'épouser un professeur, M. Ulysse Hyacinthe, lequel vient de revenir dans la ville après 10 ans d'absence. Elle se met en devoir de faire marier cette vieille fille avec le vieux garçon.

Qu'arrive-t-il alors à Marie, à M. Hyacinthe, à Arlette et aux autres dames? C'est cela qui est intéressant et qui vaut la peine d'être connu! Vous le saurez le 27 avril prochain, au théâtre Dominion.

N'oubliez pas que les billets sont en vente dès cette semaine. Empressez-vous de les retenir en vous adressant aux membres du Cercle.

LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL

TORONTO.—En réponse à une question d'un député progressiste-conservateur, M. T.A. Murhy, le gouvernement a révélé qu'en décembre dernier la vente des alcools en Ontario était évaluée à $6,529,000, à comparer à $3,600,000 pour la période correspondante de l'année dernière. Les chiffres comparatifs pour le même mois s'établissent, pour la bière, à $162,000 et $118,000, et pour les vins à $526,000 et $265,000.

Allocations payées aux officiers prisonniers

OTTAWA—Un rapport déposé sur la table de la Chambre des Communes révèle que l'Italie est le pays où l'on paie le plus cher les prisonniers de guerre. Les officiers britanniques qui ont un grade supérieur à celui de lieutenant-général reçoivent $217.30 et les sous-lieutenants, $46.57 par mois.

Au Canada, il n'y a actuellement aucun prisonnier de guerre italien, mais les sommes allouées chaque mois aux officiers allemands sont les suivantes: feld-maréchal, $88.60; général, $70.88; lieutenant-général, $62.02; major-général, $53.16; colonel, $44.30; lieutenant-colonel, $35.44; major, $31.90; capitaine, $28.35; lieutenant, $23.92; sous-lieutenant, $21.26.

En Allemagne les officiers canadiens prisonniers reçoivent: lieutenant-général, $62.58; major-général, $53.64; colonel, $44.70; lieut.-colonel, $35.76; major, $32.19; capitaine, $28.61; lieutenant, $21.14.

Selon la convention de Genève, les prisonniers de rangs inférieurs, n'ont droit qu'au salaire d'un "jour de travail".

Les Japonais paient les allocations suivantes au officiers canadiens et autres, sujets britanniques: major-général, $138.57; colonel, $107.28; lieut.-colonel, $80.46; major, $62.58; capitaine, $53.64; lieutenant, $44.70; sous-lieutenant, $40.23.

NOTRE FEUILLETON

LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 21

—J'ai même eu, pour autre voisine, la *Goulue*.

—La *Goulue*..?

—C'est vrai!.. Vous ne connaissez pas...

Ils reprirent la rue des Abbesses; puis l'abbé tourna à gauche dans la rue Ravignan, et ils montèrent pendant quelques instants encore.

L'abbé habitait là une vieille maison montmartroise, dans un minuscule jardin entouré d'une grille.

—Maman!... cria-t-il sur le pas de la porte, je t'amène de la visite!..

Une femme âgée, mais bien droite, distinguée, à cheveux blancs d'argent ondulés, apparut sur le seuil, au milieu d'une vigne vierge rougie par l'automne.

Elle joignit les mains, et avec un bon sourire tout maternel:

—Ah!... je vous reconnais...

—Vous nous reconnaissez...! Mais vous ne nous avez jamais vues!..

—Si, mon coeur vous a vues, quand vous soigniez si bien mon cher grand... Je suis certaine que vous êtes ces demoiselles de Noirmoutier..!

—..!

—La tante Cécile et Mlle Rolande...

—Mais comment pouvez-vous deviner...?

—C'est facile!.. Mon fils m'a tant parlé de vous!.. Il m'a si souvent raconté combien vous avez été bonnes pour lui... Et puis, j'ai reconnu aussi la jolie coiffe!.. Elle est sur plusieurs clichés. Enfin, je suis tout à fait heureuse de vous recevoir sous notre petit toit, qui, certes ne vaut pas le vôtre, et de vous exprimer toute ma reconnaissance.

Cela était dit sur un ton très simple, mais très émouvant... les mains de la pauvre maman tremblaient pendant qu'elle parlait.

Tante Cécile l'embrassa d'une longue étreinte, et lui murmura:

—Merci!.. J'avais besoin de cela...

Une vieille Catu d'autrefois accourut, ajouta vivement deux assiettes, et, quelques instants après, elle revenait, apportant à deux mains la grosse soupière classique, aux flancs rebondis, ornés de fleurs champêtres.

Et ce fut enfin l'atmosphère de la famille.

Tante Cécile, toute meurtrie, commença peu à peu à parler.

Elle fit d'abord son petit Pentapon... c'est-à-dire apprécia l'excellent potage... le bouillon doré, chaud, parfumé... Et la bonne table française eut son effet habituel... Elle mit une flamme aux yeux, après avoir réchauffé le coeur. On évoqua les souvenirs de Noirmoutier, et tout de suite flambèrent les gais souvenirs:

—Vous devriez un jour y accompagner M. l'abbé!.. dit tante Cécile. Le Paradou a beaucoup de chambres à coucher.

—C'est vrai... j'en avais même fait le projet. cette année... car j'ai toujours peur que mon cher grand ne se fatigue trop, et qu'il ne tombe malade, là-bas, en pleine colonie.

—Nous le soignerions si bien!..

—Le coeur des vieilles mamans est plein de reconnaissance pour celles qui les aident à défendre la santé de leur enfant, surtout quand cet enfant est un prêtre. Si vous saviez la vie terrible que mon fils mène ici... les catéchismes, les messes tardives, les offices, les malades, les adultes à instruire... le patronage... le si lourd patronage!.. Quand il y a répétition de pièces, et cela arrive tous les mois, il rentre à des heures impossibles, en nage, la voix enrouée, plein de poussière, sans pouvoir prendre même un verre d'eau. à cause de la messe du lendemain qu'il dira parfois à une heure de l'après-midi, si c'est jour de mariage... Et, notez... malgré son apparence, il n'est pas fort... Que de fois je le vois partir, le matin, avec la migraine.. Oh! les pauvres mamans!.... Il faut le gronder, Mademoiselle... Il n'est pas raisonnable... Souvent je lui ai fait la morale!.

—Qu'est-ce qu'il vous répond?

—Il m'embrasse.

—Ce n'est pas une réponse, cela!

—Il parait que si... Tenez..? regardez-le!... Voyez comme il rit!

L'abbé, en effet, riait de tout son coeur, et Rolande aussi. La maman, indiquant la jeune fille, dit tout bas à tante Cécile:

—Comme elle est mignonne!..

Puis, plus bas encore:

—Il tient toujours ce projet de mariage..?

—Ah!.. vous êtes au courant..?

—Mon fils m'en a parlé un peu.

—Eh bien... j'ai l'impression que tout est rompu, cassé, brisé...

La maman joignit ses vieilles mains, leva les yeux et murmura:

—Oh!.. je ne puis pas vous dire à quel point j'en suis heureuse!

Mais elle n'est pas la seule heureuse.

Rolande a entendu. D'un bond, elle s'est levée et embrasse à pleins bras tante Cécile:

—Enfin!.. Le cauchemar est fini!.. Je ne serai jamais... jamais... la bru de Mme Maude!.. Jamais la femme de Roger Maude!...

Et, comme dans le bois de la Blanche, Rolande se met à esquisser deux ou trois pas de danse, en chantant la ballade noirmoutrine:

Votre ami m'envoie vous dire
Que vous ne l'oubliiez pas!..
J'en ai oublié bien d'autres,
J'oublierai bien celui-là...

Et aussi, comme elle l'avait fait, l'automne dernier, sous la haute futaie de l'Abbaye, Rolande reprend le dernier vers, mais avec une voix durement incisive:

J'oublierai bien celui-là!..
La violette double... double
La violette doublera.

La mère de l'abbé regarde, un peu abasourdie de cette fusée joyeuse de délivrance. En quelques mots, son fils met la chose au point.

Elle écoute, secouant la tête, comme l'abbé dans la chambre d'hôtel. Puis, s'adressant à tante Cécile:

—J'ai toujours pensé, et mon fils aussi, qu'un tel mariage serait idéal pour le jeune homme, mais combien désastreux pour vous..!

—En quel sens..?

—Roger Maude est un garçon qui veut monter. Et de cela, certes, je ne lui fais pas grief. Il avait découvert le beau moyen, qui est celui d'un mariage dans une excellente et profonde famille de province, comme la vôtre. Du même coup, il trouvait une jeune fille exquise.

—Oh! Madame...

—Mais si!.. vous êtes charmante, Mademoiselle... Il entrait dans un monde nouveau pour lui, il s'y adaptait avec facilité et fierté... Il avait, en plus, un joli "chez lui" en Vendée... C'était parfait! Mais le mauvais marché était pour vous, mes pauvres enfants. Je connais les Maude... famille quelconque, banale...

—Maman... attention!..

—La médisance, c'est quand il n'y a pas de "raison suffisante". Or, j'estime que ces demoiselles, en une telle circonstance, ont le droit de tout savoir... Eh bien, les femmes Maude sont personnelles, très égoïstes, très "peuple"...

—Les voilà habillées pour l'hiver!.. s'écrie l'abbé.

—Le fils—et ce qui arrive aujourd'hui en est une preuve frappante,— le fils sera toujours gêné, arrêté par elles... Je les rencontre assez souvent dans les séances... Elles ont même beaucoup cherché à pénétrer ici... J'ai toujours conseillé à l'abbé qui est trop bon...

Allons, maman!..

—... Qui est beaucoup trop bon!.. de ne pas se prêter à leurs manoeuvres. Et il a eu l'esprit de suivre mon conseil. Roger Maude va regretter son échec pendant quelques jours... Mettons quelques semaines!.. Et puis, la vie de Paris est très spéciale... très extérieure... très consolatrice. Mademoiselle Rolande, vous ne pouviez pas être heureuse dans ce milieu-là! Tous les jours, les plus jolies fleurs de votre âme auraient été piétinées avec âpreté. Et enfin... disons le mot... pourquoi venir à Paris..? Mariez-vous donc à Noirmoutier!

—Tante... vous entendez...?

—N'y a-t-il pas là-bas, dans l'île, un loyal jeune homme, un vrai chrétien qui n'aspire qu'à faire votre bonheur..?

—Mais si, Madame, ce jeune homme existe...

—Vous le connaissez..?

—Si je le connais!..

—Et vous l'aimez..?

—Depuis toujours!

—Alors..? mais alors!..

Rolande riait en fixant tante Cécile qui, mon Dieu, commençait à rire, elle aussi...

—Alors..? répéta encore la mère... qu'attendez-vous..?

Tante Cécile regardait l'une... regardait l'autre... A la fin, elle éclata:

—Ce que nous attendons, chère Madame..? s'écrie la tante, nous attendons, ce soir, le train de 9 heures... qui met à Nantes vers 5 heures du matin.

—Attention!... par la gare d'Orsay!.. termine Rolande...Je suis devenue très forte sur les indicateurs...

CHAPITRE XXXVII

L'abbé ne voulut pas insister trop pour faire revenir la tante sur sa décision de quitter Paris le soir même. Il comprenait le désarroi de la pauvre femme, sa situation financièrement un peu délicate, et surtout il appréhendait la reprise, toujours possible, de Roger Maude qui, aimant Rolande, chercherait un autre moyen pour rétablir sa chance.

Ce mariage avec Roger, il l'avait redouté.

La Providence voulait qu'il se casse? Quelle responsabilité en moins sur ses épaules d'aumônier de patronage!

Il ne pouvait pas ne pas aider cette Providence dans ses desseins.

Il fut donc convenu que tante Cécile et Rolande ne retourneraient plus à l'hôtel qui leur rappelaient de si mauvais souvenirs. L'abbé y passerait... Il réglerait tout; puis il ferait retenir les places à la gare d'Orsay et enregistrer les bagages. De cette manière ces dames n'auraient qu'à partir paisiblement vers 8 heures. L'abbé les amena doucement à accepter la totalité du billet de mille francs, ce qui leur permettrait de voyager en toute tranquillité, et d'acheter à Nantes ce qu'elles auraient voulu acheter à Paris.

Elles dineraient encore chez lui ce soir.

Roger Maude ne quittant guère son bureau qu'après 7 heures, il était peu probable qu'il tentât une visite à l'hôtel, avant 8 h. ½...

A ce moment, la tante et sa nièce seraient parties.

De toutes les façons, on prendrait des précautions pour qu'il n'ait aucune indication relative à ce départ précipité. Quant à la mère et aux soeurs du jeune homme, on était sans aucune crainte. Et ainsi fut fait.

L'abbé s'arrangea pour avoir son après-midi libre.

En trois heures, il montra à ces dames l'avenue de l'Opéra, Notre-Dame des Victoires, les Tuileries, la place de la Concorde, la Chambre des Députés, le bois de Boulogne; on finit par Notre-Dame et le jardin des Plantes...

Tante Cécile était rompue, mais ravie.

—Et les égouts?... demanda-t-elle, Roger Maude m'en a tant parlé!

—Ce sera pour une autre fois.

—Une autre fois!...

Quand ils revinrent, la nuit déjà tombait, et le boulevard s'allumait.

C'était encore la fête jusqu'aux Batignolles... la sempiternelle fête qui criait, sonnait, tempêtait, hurlait, rugissait... Les marchands de macarons, les tenanciers de tirs, les balançoires, les bicyclettes électriques, les musées d'anatomie, les lutteurs en caleçons blancs, les dompteurs en pose de Tartarin appelaient toujours le public, en s'aidant des lumières les plus aveuglantes et des instruments les plus décervelants.

Le chauffeur allait lentement à cause des barrages, et aussi—il ne savait pas, le pauvre!—afin que ces dames puissent mieux jouir de la "fête".

Tout à coup, Rolande se jette au fond de la voiture:

—Là... à gauche..? Ce sont elles..!

Dans une vision rapide, l'abbé aperçoit, en effet, trois femmes... l'une—la mère—portait une bottelée de poireaux; Adèle et Valentine regardaient avec admiration un puissant "double muscle" qui tendait vers le ciel des poids de 200 kilos. Tante Cécile n'a rien vu.

D'un coup d'oeil, l'abbé et Rolande se font le même signe de discrétion.

L'abbé, en passant, indique le *Ciel*... l'*Enfer*... le *Moulin rouge* tout sanguinolent de lumières, le cabaret du *Néant*, qui n'ouvre qu'à 10 heures du soir, l'*Abbaye de Thélème*... le *Rat qui n'est pas mort*...

Il raconte que ce fut lui, l'an dernier, qui avait confessé et donné les derniers sacrements au diable, lequel avait malencontreusement pris froid en enfer... ce qui est bien un comble.

—... Un brave homme! disait-il.. Le machiniste qui, tous les soirs, monte et démonte le décor de l'*Enfer* n'étant pas venu, le diable, bon enfant, donna un coup de main à son patron pour dresser le "bazar".

... Et il eut chaud... très chaud!.. Or, pour faire le diable, il est obligé d'endosser une peau rouge-vermillon qu'on mouille un peu afin qu'elle colle mieux... D'où, bronchite... pneumonie... On m'a fait appeler... Et je vous répète: le diable est mort dans les sentiments de la piété la plus édifiante... Tout Montmartre tient dans ces contrastes, que les profanes ne comprennent pas.

Rolande rit de tout son coeur. Mais tante Cécile n'écoute plus.

Cette fantasmagorie, ce fracas, cette cohue, cette poussière... ce noir violemment troué d'électricités truculentes la fatigue maintenant.

Elle a une hâte fébrile de rentrer dans le home relativement calme de l'abbé, et d'y mettre son cerveau, son coeur, tous ses nerfs au "ralenti".

Ne plus rien voir!.. ne plus rien entendre!.. ne plus rien dire!..

A 6 heures ½, elle s'asseyait devant une table qui aurait pu être celle du Paradou, tant la mère de l'abbé avait cherché à y mettre de bonnes choses.

Il y eut un potage velouté, un vol-au-vent blanc, un salmis de perdreaux, et un crémeux Saint-Honoré... Le tout arrosé d'un vieux "mercurey" qu'une famille amie avait offert à M. l'abbé. Tante Cécile fit honneur au diner; et comme elle protestait que c'était beaucoup trop!..

—Il faut prendre des forces, Mademoiselle! Et puis, je veux que vous partiez de Paris sur une meilleure impression. C'est, pour moi, une question patriotique. Une hirondelle ne fait pas le printemps... une famille Maude ne donne pas la note d'un quartier. Je vous assure, qu'ici, il y a de braves coeurs, et beaucoup!..

La maman de l'abbé n'a prémédité aucun effet, mais, à peine vient-elle de lancer son affirmation, que la porte du jardin s'ouvre toute grande, et d'une telle poussée, que la grille rebondit sur le mur en pierre de taille.

L'abbé se précipite à la fenêtre.. Si jamais c'était Roger Maude..?

Pas du tout!. C'est simplement une poignée de gosses du patronage... Ils ont vu descendre du taxi, place des Abbesses la tante Cécile et sa nièce, et ils les ont ensuite tout à fait repérées, pendant qu'elles gravissaient la rampe assez roide de la rue de Ravignan...

Alors, très spontanément, ils ont décidé de venir saluer ces dames... de leur dire bonsoir, et même—attention très montmartroise—de leur offrir un petit bouquet de fleurs pour lequel ils se sont cotisés... oh! pas cher!... on n'est pas riche à Montmartre... mais le coeur y est!

Tante Cécile les reconnait tous.. Elle les embrasse... Et elle se sent bien émue. Les gosses font tout de suite une invitation en règle:

—Il faudra venir nous voir demain au "patro", on vous montrera la fosse aux ours... Vous verrez si nous sommes bien!..

—Mes pauvres enfants... nous partons ce soir...

—Vous partez ce soir!..

—Oui.

—Faut pas!.. Justement, dimanche, on joue la *Fanfare de Nonancourt*... C'est très joli!.. Et puis, on en mettrait un fameux coup pour vous!.. N'est-ce pas, Monsieur l'abbé..?

L'un deux fredonne déjà:

A Nonancourt, la fanfare elle est fière...

—Ce sera pour une autre fois, mes petits amis...

—Alors, laissez-nous Mademoiselle Rolande..? Oh! restez... dites, Mademoiselle..? On attache deux harengs saurs à la bannière, c'est "roulant"!..

Tous ces petits "Poulbot" sont si sincères dans l'expression de leur affection, que tante Cécile aurait cédé, si les billets de chemin de fer n'avaient pas été pris, et si la menace de l'arrivée d'un Roger Maude désespéré ne planait pas, sans cesse, sur chacune de ces dernières minutes.

On se réembrasse, avec la promesse solennelle de se revoir à Noirmoutier, quand sonnerait, dans dix mois, l'heure bénie des vacances prochaines.

En attendant celle-là, une autre heure avance... cette heure lancinante de Paris, où l'on n'a le temps de rien faire parce que, toujours, on a trop de choses à faire. Tante Cécile et Rolande firent leurs adieux à la maman de l'abbé qui, pendant cette journée, était devenue leur maman très bonne et affectueuse. Puis, de nouveau, on descendit la rue de Ravignan, et un taxi emporta l'abbé et les deux voyageuses vers la gare d'Orsay.

Tante Cécile n'avait jamais vu cette gare souterraine. Ce fut une impression de plus, ajoutée à tant d'autres, qui devaient faire, de cette semaine, une inoubliable semaine, où les sensations les plus diverses dansaient une danse de Saint-Guy, en sa mémoire affolée.

L'abbé, royalement, leur avait loué deux couchettes... Royalement encore il ajouta deux couvertures et oreillers.

Tante Cécile et Rolande, à leur tour, lui dirent leur reconnaissance pour son intervention dans un moment où les vrais amis donnent leur entière mesure.

La tante avait les larmes aux yeux, et Rolande était bien près d'imiter sa tante... larmes de délivrance... larmes qui arrivaient du fond des amères déceptions... larmes aussi devant l'aurore qui allait se lever quand la nuit des usines, et la nuit, plus nuit encore, des ingratitudes serait dépassée...

—Voyageurs, en voiture!..

Il y eut un coup de sifflet.

Et, doucement, le train glissa... glissa vers Paris-Austerlitz, de tragique souvenance.

Le voyage à Paris était terminé...

CHAPITRE XXXVIII

Le lendemain...

5 h. ½ du matin.

Le train a dépassé depuis un quart d'heure la station d'Ancenis... Les lumières, les voies, les signaux, les masses d'ombre se multiplient... Evidemment, on approche de Nantes.

Tante Cécile et Rolande, qui ont peu dormi, cherchent à distinguer quelque chose au travers de l'obscurité.

Le train s'arrête...

Pour un peu, la tante recommencerait l'aventure de la gare de Paris. Déjà elle parle de descendre. Mais Rolande la retient. En effet, le train repart; et, cinq minutes après, les cris habituels retentissent sous le grand hall de la gare de Nantes-Orléans...

—Nantes!... Nantes!... Les voyageurs pour Saint-Nazaire et le Croisic restent en voiture!..

Les deux femmes sont maintenant sur le quai, dans la nuit et la froidure. Rolande s'informe aussitôt de "la navette" qui attend presque en face.

Elles y montent.

A cette époque de l'année, ce petit train, qui fait la navette entre Nantes-Orléans et Nantes-Etat, part avec peu de monde.

Cette solitude n'est pas pour déplaire à tante Cécile.

La "navette" démarra lentement, avec ses vieilles voitures; elle traversa l'immense pont de la Loire, et, au bout d'un quart d'heure, ce fut Nantes-Etat.

Alors, vision tout à fait différente.

—Cela sent le poisson pourri!.. s'écrie Rolande... c'est déjà l'odeur de mon île!...

En effet, si Nantes-Orléans, c'est le "continent" avec la banale vision d'une gare ressemblant à toutes les gares, Nantes-Etat, sale, dégoûtant, vieillot, c'est, malgré tout, déjà la mer, et quelque chose de son parfum y flotte...

Personne n'y parait pressé.

Les hommes d'équipe accrochent, avec placidité, des pancartes à des petits bouts de trains d'intérêt local, dont les noms chantent la Vendée, la Bretagne et l'Océan:

Direction de Sainte-Pazanne...
Direction de Pornic...
Direction de Challans...

Un peu partout, des caisses de marée puant le maquereau, le mulet, le homard, la sardine ou le tourteau.

De-ci, de-là, de pimpants costumes de Sablaises, avec leur coiffe aérienne, leur jupe courte, leurs bas noirs et leurs petits sabots claquants... de matelots, le sac de toile sur le dos... des paysans du marais vendéen, des "maraichins" avec leur boléro et le chapeau de feutre rond, cerclé de velours noir.

La tante et Rolande entrèrent dans le modeste buffet, et prirent un café au lait, servi nonchalamment par une grosse fille à peine éveillée.

Le beurre et le pain—pas très bons—étaient tout de même le beurre et le pain de "chez elle".

Elles déjeunèrent avec appétit, puis sortirent sur le quai.

A l'horizon des prés très verts, l'aube, là-bas, blanchissait...

Les vieilles locomotives manoeuvraient, avec bonhomie, comme des paysannes périmées, qu'on utilise encore pour les travaux de tout repos.

La tante et la nièce s'installèrent en seconde classe. Elles se sentaient au milieu de figures amies et tranquilles. Elles ne pensaient même plus à surveiller leurs paquets... Sans crainte, elles demandaient des renseignements.

Ce monde, vraiment, était un autre monde.

Enfin, le train s'ébranle avec un grand grincement de chaînes rouillées, avec de dures secousses de tampons, et tout doucement, piapia, il s'en va vers des stations aux noms savoureux.., Pont-Rousseau... Machecoul... Sainte-Pazanne... La Bernerie...

—A propos, s'écrie brusquement la tante, hier, M. l'abbé m'a glissé une lettre au départ du train..., je ne l'ai pas ouverte... Où est-elle..? Ah!.. la voici... Que peut-il y avoir dedans..! Fallait-il que je sois à bout pour l'avoir ainsi oubliée...

Elle lit à Rolande, très intriguée:

Chère Mademoiselle,

Sur mon almanach des marées de l'année, que vous m'avez si aimablement offert à Noirmoutier, j'ai vu que M. Lavaud pouvait aujourd'hui, avec facilité, envoyer son auto vous chercher à Challans, et qu'alors vous passeriez le Goâ vers 2 heures de l'après-midi.

... Je lui ai télégraphié en ce sens, et je viens d'avoir sa réponse à l'instant. Permettez-moi donc de vous offrir cette gâterie qui vous épargnera la traversée de Fromentine, les cahots du camion... les questions indiscrètes qu'on vous y poserait peut-être, et vous mettra chez vous rapidement et agréablement.

(A suivre)

Motifs populaires

1069

Voici le modèle d'un appliqué qui ajoutera une note gaie aux couvre-lits d'enfants.

Le patron no 1069 vous donnera toutes les indications nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
4th avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........
Grandeur..........
NOM..........
ADRESSE..........

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.






Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."—PIE XI.

I.—N'offre aucun danger pour le public en général

Amazing Mrs. Holiday,
Arizona Bound
Army Surgeon
Bad Men of Thunder Gap
Bambi
Bashful Bachelor
Between Us Girls
Birth of the Blues
Black Raven, The
Black Riders of Robin Hood Ranch
Blocked Trail, The
Border Patrol
Cairo
Calaboose
Chetniks
Cinderella Swings It
Clancy Street Boys
Commandos Strike at Dawn
Courtship of Andy Hardy
Crime Smasher
Cyclone Kid, The
Dangerously They Live
Desperados, The
Desperate Journey
Devil With Hitler, The
Dixie Dugan
Enemy Agent
Eternal Gift
Fall In
Fighting Buckaroo
Forever and a Day
For Me and My Gal
Fugitive of the Plains
Gay Caballero, The
Gentleman Jim
George Washington Slept Here
Ghost and the Guest The
Glory of Faith, The
Golgotha
Half a Sinner
Happy Serves a Writ
He Hired the Boss
Henry Aldrich Gets Glamour
Hi, Buddy
Hidden Gold
How's About it?
Human Comedy
Idaho
It Ain't Hay
Johnny Doughboy
Keep 'Em Slugging
Kid Dynamite
Kid Rides Again, The
King of the Stallions
Land of Hunted Men
Law of the Northwest
Let's Have Fun
Life Begins for Andy Hardy (revised)
Life Begins in College
Little Flower of Jesus
Lost Canyon
Ma, He's Making Eyes at Me
Mad Men of Europe
Magnificent Dope, The
Marry The Boss's Daughter
Meet the Mob (Formerly So's Your Aunt Emma)
Mikado, The
Military Academy
Monastery
Mrs. Miniver
Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch
Mysterious Doctor, The
Navy Blue and Gold
Night Plane from Chungking
Night to Remember, A
No Place for a Lady
One Dangerous Night
One of Our Aircraft Is Missing
Perpetual Sacrifice, The
Phantom Plainsmen
Power of the Press
Pride of the Blue Grass
Pride of the Yankees, The
Private Snuffy Smith
Reap the Wild Wind
Revelry With Beverly
Riders of the Northwest Mounted
Scatterbrain
Seven Days Leave
Silver Skates
Small Town Deb
Story of the Vatican, The
Stranger in Town
Strictly in the Groove
Sued for Libel
Tarzan Triumphs
Tennessee Johnson
Texas to Bataan
Tombstone
Top Sergeant Mulligan
Trail of the Silver Spurs
Trail Riders
Truck Busters
Two Fisted Justice
Two Weeks to Live
U-Boat 29
War Against Mrs. Hadley,
War Dogs
Western Cyclone
Western Mail
We Are the Marines
What's Cookin'
When Johnny Comes Marching Home
World at War
Yankee Doodle Dandy
Yanks Are Coming, The

II.—Ne convient qu'aux adultes

Across the Pacific
Adventure in Diamonds
Adventures of Martin Eden
After Midnight with Boston Blackie
Ape Man, The
Are Husbands Necessary?
Air Force
Ball of Fire
Behind Prison Walls
Beyond the Blue Horizon
Black Swan
Bowery at Midnight
Brigham Young
Bombs Over Burma
Buried Alive
Busses Roar
Calling Dr. Gillespie
Casablanca
Charlie Chan in the City in Darkness
China Girl
City Without Men
Coast Guard
Conquest
Continental Express
Corregidor
Criminal Investigator
Crossroads
Crystal Ball, The
Dawn on the Great Divide
Destination Unknown
Dr. Gillespie's New Assistant
Falcon Strikes Back, The
Fantasia
Fighting Devil Dogs
Foreign Correspondent
Frankenstein Meets the Wolf-Man
Full Confession
Gallant Lady
Girls' Town
Gorilla Man
He's My Guy
Hidden Hand, The
Hit Parade of 1943
How Green Was My Valley
I Live on Danger
I Wake Up Screaming
I Walked with a Zombie
In Which We Serve
Isle of Forgotten Sins
Isle of Missing Men
Johnny Eager
Journey for Margaret
Journey Into Fear
Jungle Siren
Kings Row
Ladies' Day
Ladies in Retirement
Lady Bodyguard
Lady in a Jam
Lone Wolf Strikes, The
Lure of the Islands
Major and the Minor, The
Manila Calling
Margin for Error
McQuerins from Brookyn, The
Meanest Man in the World
Men Without Souls
Midnight
Moonlight Masquerade
Mr. and Mrs. North
My Sister Eileen
Mystery of Marie Roget
'Neath Brookyn Bridge
Now, Voyager
Outsider, The
Over My Dead Body
Perfect Snob, The
Police Bullets
Powers Girl
Prison Girls
Prisoner of Japan
Quiet Please, Murder
Random Harvest
Ravaged Earth
Reunion in France
Rhythm of the Islands
Rio
Road to Morocco
Secrets of a Co-ed
Secret Enemies
Shadow of a Doubt
Silent Witness
Slightly Dangerous
Song of the Islands
Sunday Punch
Syncopation
Taxi, Mister
That Other Woman
They Dare Not Love
They Got Me Covered
This Land Is Mine
Time to Kill
To Be or Not to Be
Today I Hang
Undying Monster, The
Voice in the Night, The
X Marks the Spot
Yank in Libya, A
You Can't Beat the Law
You Were Never Lovelier
Young Mr. Pitt

III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Accent on Love
Affairs of Martha, The
Almost Married
Aloma of the South Seas
A Man and His Wife
Among the Living
Angels with Broken Wings
Arabian Nights
Bahama Passage
Bedtime Story
Blues in the Night
Bullets for O'Hara
Cabin in the Sky
Cat People
Dance Hall
Dr. Renault's Secret
Escort Girl
Flight for Freedom
Flying With Music
40,000 Horsemen
Gay Sisters, The
Gentleman After Dark, A
Girl Must Live, A
Happy Go Lucky
Hard Way, The
Heart of Paris
Hello, Frisco, Hello
Her Cardboard Lover
Honky Tonk
I Married a Witch
I'll Sell My Life
Immortal Sergeant, The
In This Our Life
Keeper of the Flame
Kisses for Breakfast
Kliou
Lady Gangster
Lady Has Plans, The
Lady Is Willing, The
Louisiana Purchase
Lucky Jordan
Mad Doctor, The
Man Who Came to Dinner, The
Man Who Seeks the Truth
Moon and Sixpence, The
Moon Over Miami
Mummy's Tomb, The
Mujer de Nadie, La
My Heart Belongs to Daddy
My Son, the Hero
Navy Blues
Once Upon a Honeymoon
Our Wife
Palm Beach Story, The
Philadelphia Story
Portia on Trial
Rhythm Parade
Shanghai Gesture
Sin Town
Something to Shout About
Somewhere I'll Find You
Star Spangled Rhythm
Sullivan's Travels
Sunset Murder Case
Swamp Woman
That Night in Rio
That Uncertain Feeling
They All Kissed the Bride
This Thing Called Love
Three Girls About Town
Three Hearts for Julia
Time in the Sun
Traitor Within, The
Two-Faced Woman
Unholy Partners
Vengeance of the West
Virgin Bride, The
White Cargo
Wife Takes a Flyer, The
Young and Willing

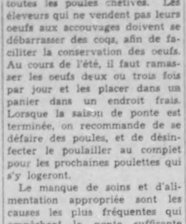
IV.—Condamné

Adolesence
Adolph Armstrong
Amours de Tout, Les
Assassin of Youth
Carnical in Flanders
Children of the Sun
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Bride
Damaged Goods
Daybreak
Damaged Lives
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
Human Beast
Indiscretions
It's All in the Mind
Kiss of Fire
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Living Dangerously
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors
No Greater Sin
Outlaw, The
Pace that Kills, The
Pepe le Moko
Pitfalls of Youth
Private Life of Henry VIII
Puritan, The
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le
Sinful Daughters
Slaves in Bondage
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool
With a Smile

Les renseignements pour l'appréciation morale de ces films nous sont fournis par la "National Legion of Decency" et par la "Catholic News" de New-York.

Autour de la Ferme

LA VOLAILLE



Dans le programme de production récemment émis par notre département d'Agriculture pour l'année 1943, on demande une augmentation de 23% dans la production des oeufs. Si chaque poule pondait 10 oeufs de plus par année, la production serait suffisante pour satisfaire à tous les besoins actuels. De là nous pouvons conclure qu'il y a trop de poules qui ne pondent pas suffisamment parce qu'elles ne reçoivent pas les soins voulus.

Le printemps est la saison pendant laquelle il faut faire l'achat des poussins. Ceux qui désirent obtenir beaucoup d'oeufs, devront acheter des Leghorns; ceux qui préfèrent élever les volailles pour les oeufs et la viande qu'elles procurent, doivent choisir les poules Rock ou grises. Les autres races sont en général inférieures à ces deux principales.

Lorsque l'on a choisi les poussins, il faut leur préparer un local convenable. La poussinière qui doit mesurer 10 x 12, doit être chauffée quelques jours avant l'arrivée des poussins. La température doit être maintenue entre 95 et 100 degrés à deux pouces du plancher au bord extérieur du capuchon de l'éleveuse. On diminue cette température de 5 degrés par semaine, pendant une période de six semaines; la chaleur pourra être baissée graduellement. On doit donner du "Chick Starter" comme nourriture aux pousins; il est inutile d'essayer de leur faire manger du grain rond. L'eau qu'ils boivent doit toujours être propre. L'on conseille d'y ajouter une demi-tasse de mélasse à tous les 10 jours, après une période de deux semaines, afin d'empêcher que la coccidiose et la diarrhée ne se propagent parmi le troupeau.

Dès que la température le permettra, il faudra laisser aller les poussins en plein air, leur procurant un endroit à cet effet, près de la poussiniere. Lorsqu'ils sont suffisamment développés, on peut les mettre dans un petit parc où il y a du trèfle ou de la luzerne de préférence, en ayant soin de leur donner une ration propre à favoriser leur développement normal.

Au bout de cinq à six mois, selon le cas, qaund les poulettes sont prêtes pour la ponte, on peut les rentrer dans le poulailler qui devra être bien désinfecté. Petit à petit on substitue leur ration à celle de la ponte.

Un choix s'impose parmi les poulettes: celles qui ne sont pas bien développées doivent être éliminées du troupeau afin d'éviter que les maladies ne se propagent.

Il importe, au cours de l'hiver, de maintenir le poulailler sec et bien aéré, et de surveiller les symptômes de maladies qui pourraient se manifester. Il faut éliminer au plus tôt du troupeau toutes les poules chétives. Les éleveurs qui ne vendent pas leurs oeufs aux accouvages doivent se débarrasser des coqs, afin de faciliter la conservation des oeufs. Au cours de l'été, il faut ramasser les oeufs deux ou trois fois par jour et les placer dans un panier dans un endroit frais. Lorsque la saison de ponte est terminée, on recommande de se défaire des poules, et de désinfecter le poulailler au complet pour les prochaines poulettes qui s'y logeront.

Le manque de soins et d'alimentation appropriée sont les causes les plus fréquentes qui empêchent la ponte suffisante chez les poules. Le poulailler ne devrait jamais être encombré. Pour cela, trois pieds carrés de plancher pour les poules de races légères, et quatre pieds carrés pour les autres est la dimension requise pour un poulailler. Si ce dernier est humide, les inconvénients qu'il cause sont plus dangereux que si le poulailler est froid. Il faut donc surveiller le système d'aération et changer souvent la litière. Afin d'éliminer ou d'éloigner la vermine, on recommande l'emploi du "Black Leaf 40". Il est essentiel de bien équilibrer l'alimentation des poules si l'on veut obtenir des oeufs, et de donner des concentrés comme nourriture aux poules pour leur substituer le grain rond. Enfin, si l'on adopte un système d'alimentation bien réglé, en servant les repas aux poules toujours à la même heure, et si l'on a soin de faire faire la levée des oeufs toujours par la même personne, la production des poules en sera de beaucoup améliorée.

A.-G. ARNAL,
Assistant-agronome.
St-Pierre, Man.

Le trait principal du programme agricole de 1943 est une production plus forte d'animaux à viande et de produits de laiterie et de basse-cour; ce programme est basé sur une production et une utilisation plus intensives des grains alimentaires.

* * *

Le sarrasin est considéré comme une récolte de "pis aller" par un grand nombre de cultivateurs, et cependant, si l'on en juge par le rendement qu'il donne et par la valeur alimentaire de son grain, c'est une plante qui n'est certainement pas à dédaigner.

* * *

Quelle que soit la variété d'avoine que l'on choisisse, il importe qu'elle puisse résister à la rouille, et l'on recommande aux cultivateurs de consulter leur ferme expérimentale fédérale la plus proche ou leur collège d'agriculture avant d'arrêter le choix de la variété. Ce n'est pas en introduisant une variété résistante à la rouille de la feuille dans un district qui a été infesté par la rouille de la tige, et vice versa, que l'on pourra résoudre le problème de la rouille.

Produisez vos graines de semence

Les producteurs de semence peuvent avoir des difficultés à accomplir leur tâche cette année, de même que tous les autres cultivateurs, non seulement parce qu'ils ont moins d'aide mais aussi parce qu'une bonne partie de l'aide qu'ils pourront se procurer manquera d'expérience.

Il faut cependant continuer à produire, en dépit des difficultés, c'est-à-dire qu'il faudra mieux s'organiser pour tirer un meilleur emploi de la terre et du travail, dit l'Association canadienne des producteurs de semence.

Le programme à adopter comporte plusieurs choses que voici: Tâchez d'arranger votre rotation de récolte de façon à ce que la terre employée pour la production de graines de semence fasse partie du programme de la ferme. Il y a beaucoup trop de producteurs qui laissent à la chance le choix de la terre pour la production de semence.

Arrangez les champs de telle façon qu'il n'y ait aucun risque que les engagés, ou d'autres, mélangent les récoltes au moment des semailles ou de l'engrangement.

Choisissez les champs d'avance et les variétés que la terre peut porter sans entassement. Ne mettez pas deux ou trois variétés dans un même champ, c'est s'exposer à perdre du temps et du travail. En outre il est toujours douteux que la semence provenant d'un champ de ce genre soit identique à l'espèce.

Evitez de perdre votre temps sur des variétés qui sont encore dans la phase expérimentale.

Il y a plusieurs producteurs de semence qui devront réduire le nombre de variétés dont ils se servent, sinon ils se trouveront dans de grandes difficultés.

UN MELON EST VENDU $14 EN ANGLETERRE

LONDRES — Les melons sont si rares en Angleterre que les organisateurs d'une danse, à Londres, en exposèrent un en public et exigeaient un "penny" des convives pour le sentir.

Le melon fut mis plus tard à l'enchère et vendu $14.

La production porcine dépasse les précédents

Au 1er décembre 1942, le nombre de porcs sur les fermes canadiennes dépassait tous les précédents. Il était alors de 7,750,600, dont 5,298,900 avaient moins de six mois et 2,451,700 plus de six mois. Au 1er décembre 1941, le nombre de porcs sur les fermes était de 6,527,300 et de 3,569,000 à la même date en 1938.

Ce progrès de l'industrie porcine depuis le début de la guerre s'est maintenu en 1942 dans toutes les provinces sauf l'Ontario, qui a enregistré une légère diminution. Cependant, dans cette province de même que dans toutes les autres, le nombre de truies devant mettre bas au printemps de 1943 accuse une forte augmentation sur le chiffre de l'an dernier. On prévoit une nouvelle et très forte augmentation de la production dans les Provinces des Prairies. Dans les Provinces Maritimes, où il y beaucoup moins de porcs que dans les Provinces des Prairies, on s'attend à une grosse augmentation de la production.

La relation entre les prix des porcs et les prix des aliments est restée relativement favorable aux producteurs, et il est à prévoir que la production porcine continuera à augmenter en 1943, malgré les restrictions de main-d'oeuvre et de logement.

NOTES AGRICOLES

L'agriculture des Etats-Unis a perdu plus de 1,600,000 travailleurs, membres de la famille ou engagés à l'année, qui se sont enrôlés dans l'armée ou dans les industries de guerre.

* * *

Lorsque l'avoine et l'orge sont cultivés ensemble pendant un certain nombre d'années, l'orge a une tendance à se multiplier graduellement aux dépens de l'avoine.

* * *

On estime que les 63,300 acres de betteraves à sucre cultivés au Canada en 1942 ont produit 200 millions de livres de sucre raffiné, soit environ un cinquième de la consommation normale canadienne. On considère également que l'objectif fixé pour 1943 représente la quantité maximum de betteraves à sucre que l'on peut produire dans les raffineries actuelles.

* * *

L'orge, comme les pommiers, ne veut pas avoir les "pieds mouillés". Il ne faut pas la planter dans une terre basse, froide et mal égouttée, pas plus que les pommiers.

Servez-vous de semence certifiée pour avoir de bonnes pommes

Nul d'entre nous ne peut aujourd'hui se payer le luxe de dépenser du temps, du travail ou des engrais sur des semences de pauvre qualité. C'est beau d'être optimiste, mais ce n'est pas avec l'optimisme que l'on obtiendra de bonnes récoltes. La nature n'opère pas de cette façon. Plus peut-être que celle de toute autre récolte, la semence de pommes de terre exige une sélection rigoureuse, car les patates sont plus exposées que toutes les autres plantes à contracter des maladies et des pourritures qui en abaissent le rendement, dit M. John Tucker, gérant de la Division des pommes de terre de semence à l'Office des produits spéciaux. Par contre, lorsque le choix de la semence est bien fait et que les façons d'entretien sont bonnes, il y a peu de cultures qui rapportent autant que celle de la pomme de terre.

Examiner les tubercules

Examinez donc d'un oeil critique les tubercules qui ont été mis en réserve pour la plantation, pour voir s'ils ont bien les qualités que vous désirez avoir dans la récolte. N'oubliez pas que la progéniture ressemble toujours aux parents, et que la récolte provenant d'une semence de mauvaise apparence, mal formée, de pauvre qualité, infectée de maladie, ne vaudra pas mieux que cette semence. Malheureusement, on ne peut se guider entièrement sur l'apparence; les beaux tubercules ne sont pas toujours les meilleurs car quelques-uns d'entre eux peuvent avoir été produits sur des plantes atteintes de maladies virulentes, des maladies qui peuvent être cachées dans les tubercules et qui abaissent les rendements. Ce n'est pas une bonne pratique que de conserver de la semence d'un champ qui a produit une pauvre récolte.

Semence certifiée

Si l'on entretient le moindre doute sur la qualité des pommes de terre conservées pour la semence, mieux vaut les vendre pour la table et se procurer de la semence certifiée; on y gagnera à la longue. Voyez à ce que l'étiquette officielle "Semence Certifiée" apparaisse sur chaque sac; s'il n'y a pas cette étiquette, ce sont sans doute des patates de table, venant peut-être de champs qui ont été rejetés parce qu'ils n'auraient pu produire de bonne semence. Ne plantez jamais des patates de rebut, d'où qu'elles viennent, ce n'est pas avec des rebuts qu'on fait des bénéfices. L'endroit pour les déchets de ce genre est la mangeoire, et de préférence sous forme cuite pour les cochons ou les poules.

Si vous voulez avoir de la semence certifiée, placez votre commande de bonne heure; donnez l'occasion aux marchands de se procurer leurs approvisionnements à temps. Il y a maintenant des provisions mais les meilleures seront parties longtemps avant l'époque de la plantation cette année. Le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, se fera un plaisir d'indiquer à tous ceux qui le désirent où l'on peut se procurer des tubercules de semence par charges de wagons, directement chez les producteurs.

Le moyen d'élever plus de gorets

L'Office agricole du ravitaillement nous recommande de prévenir les pertes de gorets afin d'en avoir plus à élever. Il suffirait de faire deux choses pour ajouter un grand nombre de porcs aux approvisionnements si nécessaires de cette année: En premier lieu il faut protéger les jeunes porcs contre l'anémie et contre les risques d'écrasement. On prévient l'anémie au moyen du fer. Sans fer, beaucoup de porcelets meurent en bas âge, les autres sont affaiblis et prédisposés aux attaques des maladies et des parasites. On donne du fer aux porcs en plaçant sur la langue la quantité de fer réduit ou de sulfate de fer (couperose verte) que l'on peut faire tenir aisément (sans l'amonceler) sur une pièce de 10 sous. Il faut donner le fer à partir de un jour ou deux après la naissance et toutes les semaines pendant trois ou quatre semaines.

Quant aux risques d'écrasement on peut les prévenir en posant un garde-corps autour du parquet. Ce garde-corps peut être fait de perches, ou de morceaux de 2 x 4 pouces, ou de tuyaux. On le place à huit pouces du plancher et huit pouces des côtés du parquet; il faut qu'il soit solidement soutenu. Un porc de sauvé est un porc de gagné. Tous nous aideront à produire les 675,000,000 de livres de bacon que nous nous sommes engagés à fournir à la Grande-Bretagne en 1943 et à satisfaire aux besoins croissants de nos marchés locaux. On estime que le marché pourra aisément absorber 8,000,000 de porcs cette année de préférence d'un poids de 200 à 210 livres.



Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Lettre à une dirigeante locale

Ma chère amie,

Dans une lettre que je t'adressais il y a quelque temps, je te parlais de la nécessité d'être franche avec toi-même, franche avec tes supérieurs en Action Catholique, si tu veux réellement faire du bien dans ton milieu. Tu n'ignores pas les charges qui sont tiennes depuis que tu fais partie du "trio". Permets que je te parle aujourd'hui de l'esprit qui doit t'animer dans ton travail.

En Action Catholique toutes les charges sont belles, elles sont grandes et conquérantes quand elles sont remplies avec FOI et AMOUR.

Ce n'est nullement toi ou moi qui avons décidé que nous serions présidente, secrétaire, trésorière ou propagandiste. De toute éternité le bon Dieu l'avait prévu, et par toutes les circonstances de notre vie, Il nous y avait préparées. C'est donc Lui qui nous veut là, et par le fait même Il se met dans l'obligation de nous donner ce dont nous avons besoin pour "servir" le plus fructueusement possible, la cause que nous aimons, et pour laquelle nous nous donnons.

Croyons de toutes nos forces au plan divin, qui est organisé pour tout utiliser au profit de chaque individu, comme de tout le monde.

Ne sois pas une de ces dirigeantes qui disent: "Oh! que je voudrais donc reprendre une équipe; c'était bien plus facile." Si notre charge par le travail qu'elle nous demande, nous empêche de faire les contacts que nous désirons, ayons assez de foi pratique pour croire que notre travail et nos désirs font plus de bien encore, parce qu'ils sont notre devoir d'état. Ayons le souci constant de faire ce que le bon Dieu veut que nous fassions, et d'être où Il veut que nous soyons. Un rapport, un calcul, un travail fait en pensant aux jeunes que nous aimons et que nous voulons aider, tout cela a des répercussions que nous ne voyons pas, mais qui sont réelles et profondes.

La section repose sur nous. Si chacune nous nous appliquons à mettre beaucoup de conscience professionnelle dans notre travail, nous formerons un tout complet, et rien ne sera en souffrance dans la section.

Nous dirigeantes, nous avons ce doux devoir de mettre le bon Dieu dans toutes nos actions; si nous l'aimons, ce sera facile, et si notre travail devient un fardeau trop lourd, c'est qu'il manque dans notre vie de dirigeante ce qui alimente toute le reste: la FOI et l'AMOUR.

Bien à toi toujours,

GERMAINE.

Chroniques

Fannystelle . . .

J'aime beaucoup votre résolution du mois de février: "Ne pas être Croisé simplement pour paraitre, mais pour agir en Croisé."

Haywood (Couvent) . . .

Croyez que ce fut un plaisir pour nous de vous admettre dans la "blanche armée". Travaillez toujours comme des vrais soldats.

Kenora (Ecole Mont Carmel . . .

J'aime à croire que vous êtes tous guéris maintenant.

La Broquerie . . .

"Ne pas perdre cinq minutes de travail, en études." Voilà une résolution qui semble bien facile. Les Croisés de La Broquerie avouent franchement que "cela a été dur".

Lorette . . .

Pour organiser la charité dans les paroles et actions, voici ce qui s'est fait à Lorette: "à chaque jour nous tirons d'une boite une pratique qui nous aide à mieux pratiquer cette vertu."

St-Alphonse . . .

J'espère que les petits aspirants de cette section continueront à se bien préparer afin d'être des Croisés très généreux.

St-Jean-Baptiste (Ecole Ouest) . . .

Je vous fais parvenir les feuilles de rapport demandées.

St-Jean-Baptiste, (Couvent) . . .

Continuez votre offensive. Ayez confiance! Le bon Dieu exaucera vos prières.

St-Joseph, Man. . . .

Avez-vous réussi à organiser vos jeux pendant les récréations? N'oublions pas qu'un bon Croisé aime à jouer.

St-Léon . . .

Oui, vous avez bien raison. Si on veut être patient à trente ans, il faut pratiquer la patience quand on est jeune.

St. Michael (Dakota-Nord) . . .

I will be glad to mail you certificates of admission in the Crusade, if those who were received would send me their name.

St-Norbert (Collège) . . .

Pour gagner un petit garçon à la Croisade voici ce que l'on fait avant de lui en parler: on prie pour lui.

St-Norbert (Couvent) . . .

Celles qui ne savent pas endurer les taquineries seront bien malheureuses, ne croyez-vous pas?

St-Laurent . . .

Continuez à faire un bon et beau travail.

Thibaultville . . .

Merci pour la liste des noms de ceux qui furent admis dans la Croisade en novembre.

JOURNEE D'ETUDES ET RETRAITE

La journée d'études jéciste pour tous, membres et dirigeants, aura lieu le samedi de Pâques (1er mai) et sera précédée d'une retraite fermée pour les membres de la J.E.C.F. et de la J.A.C.F. (27 avril au 1er mai). Il fera bon de se retremper ensemble pour franchir avec vigueur cette dernière étape de l'année.

Rapport général

Extraits d'un rapport venant d'une section de Croisées:

"Nous avons régulièrement nos réunions d'apôtres et de Croisées depuis le commencement de l'année. C'est avec grand intérêt que nous étudions notre petit 'Vouloir'. Nous en tirons de bonnes résolutions que nous nous efforçons de mettre en pratique."

Appréciation du petit journal "François"

"J'apprécie bien le petit journal 'François'. Il y a bien des histoires intéressantes, et il me tarde de voir le prochain numéro. Les gravures sont aussi intéressantes et même comiques."—RITA.

* * *

"A mon avis, le journal 'François' est une petite revue bien intéressante. La plus belle histoire fut celle du 'Prisonnier au Vatican'. L'histoire de Six-Huit est longue, mais nous montre plusieurs vertus à pratiquer. Certainement que nous saurons plusieurs petites histoires à la fin de l'année prises dans ce journal si intéressant."—ROBERT.

* * *

"Ce petit journal est très instructif. Il nous montre de la géographie. Quand j'ai lu une 'Belle histoire d'amour' je ne pensais pas que c'était l'histoire d'une petite fille qui choisit de se laisser tuer, plutôt que d'offenser le bon Dieu."—LEONIE.

NOTE

Au Secrétariat de l'A.C.J.F., 210, rue Masson, St-Boniface, vous pouvez vous procurer de magnifiques volumes pour vos petites bibliothèques d'Action Catholique. Voici quelques suggestions:

Jacisme, par l'abbé Brault.
Prix .... $ .15

Mon Carnet de Croisade,
par R. Michon.
Prix .... .60

Sketchs, Collection Jeannine no I (pour Croisés).
Prix .... .05

Rayonner le Christ,
par le Père Plus.
Prix .... .45

Plus près de toi mon Christ,
par J. Baeteman.
Prix .... .90

Vivre, par Arami.
Prix 1.00

Au service du Maitre,
par A. Malo.
Prix 1.00

Pages d'évangile,
par l'abbé Marc.
Prix .... .75

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

La Maison St-Joseph d'Otterburne, comme toutes les honnêtes Maisons St-Joseph, se devait de célébrer le plus pieusement possible, à défaut de solennité en carême, la fête de son patron céleste.

Foyer de dévotion au chef de la Sainte Famille, il est juste que d'abord les membres du personnel et les Petites Missionnaires manifestent de façon évidente leur foi, leur confiance et leur gratitude à Dieu qui les a choisis dans l'Ouest pour propager le Culte de saint Joseph à travers toute l'Amérique du Nord, d'après les termes mêmes du Souverain Pontife, douloureusement régnant. C'est en effet le cardinal Pacelli, alors Secrétaire d'Etat et protecteur des Clers de St-Viateur qui signa le décret élevant la Confrérie du Culte Perpétuel de St-Joseph au rang d'Archiconfrérie et assignant à la nouvelle Archiconfrérie, pour champ de son apostolat, l'Amérique du Nord.

Nous avons donc intensifié notre dévotion d'abord pour célébrer les sept dimanches préparatoires à la fête de saint Joseph, (14 janvier au 19 mars). Puis, nous avons renouvelé notre ferveur tous les jours du mois de saint Joseph. Nous avons essayé de faire davantage, en multipliant les actes de bonne volonté de toutes sortes dans un esprit surnaturel, pendant la neuvaine, (11 au 19 mars).

Ah! que c'était beau de voir nos orphelins les bras tendus, chapelet de saint Joseph en mains et suppliant le Chef de la sainte Famille de bénir, de soutenir toutes les familles associées au Culte Perpétuel. L'émotion étreint l'âme quand on apprend que de jeunes enfants de 9, 10, 11 ans, prévoient d'eux-mêmes que, durant la récréation du soir, ils vont être empêchés de faire le chemin de la croix et demandent, pendant le congé, la permission de monter à la chapelle. N'est-ce pas qu'il est édifiant de se faire refuser par trois petits élèves à qui on offre un morceau de sucre en récompense de services qu'ils viennent de rendre, parce que, disent-ils, "nous avons promis de n'en pas prendre durant le carême". Ah! qu'il est réconfortant d'entendre répéter à un jeune homme de 15 ans que l'un de ses camarades a fort malmené: "je ne me suis pas défendu parce que j'ai promis de l'endurer durant le carême."

Tout cela, pourrait-on dire, n'indique pas nécessairement une grande dévotion à saint Joseph. L'explication est bien facile. En effet, ces bonnes actions sont faites en l'honneur de saint Joseph; quand nos élèves seront partis d'ici il leur sera peut-être moins souvent rappelé que tous les chrétiens doivent rendre à saint Joseph des hommages spéciaux tandis qu'ils ne pourront pas oublier les obligations de faire pénitence, particulièrement en carême. D'ailleurs, n'est-ce pas une garantie de fidélité aux prescriptions de l'Eglise que cette piété et cette ferveur à honorer le Patron de l'Eglise universelle?

Après avoir bien prié, il faut se reposer. A tout âge, les récréations sont nécessaires et il faut vivre bien longtemps pour que les exercices de piété n'imposent pas quelques fatigues. Comme d'ordinaire, malheur est bon à quelque chose, la forte tempête, l'extraordinaire, l'incroyable tempête de neige qui a formé autour de notre maison et sur la patinoire de véritables petites montagnes—on se serait cru dans l'Est—a conservé parfaitement la glace, et en ce 19 mars, par une température idéale pour mieux récompenser ses fidèles, le bon saint Joseph nous permit de prendre nos ébats sur la glace tout aussi bien que si nous avions été en plein mois de janvier.

Il ne conviendrait pas que la fête de notre patron céleste, nous portât à négliger complètement celui que nous appellerons, dans la circonstance, notre patron terrestre. Que les Directeurs s'y complaisent ou non, il est nécessaire—tout au moins très avantageux—que les âmes confiées à leur sollicitude leur expriment de temps à autre les hommages de leur respect, de leur reconnaissance et de leur dévouement.

Le Père Curé d'Otterburne et les Clercs de St-Viateur de St-Pierre s'associèrent aux confrères de la Maison St-Joseph pour célébrer la fête du Père Directeur. Samedi soir, les orphelins exécutèrent un programme très difficile et très complet. Tous les spectateurs ont témoigné vivement leur admiration pendant la soirée et on ne se lassait pas ensuite de noter tel ou tel détail, tel acteur, telle scène, et de cette façon tout y passait, sans oublier que ce sont des enfants qui chantaient, déclamaient, jouaient une comédie puis un petit drame, puis une pantomine.

Ce que l'on peut faire avec des enfants de bonne volonté. Vive saint Joseph!

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Mars	Lundi 22	Mardi 23	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27
BLE						
Nord No 1	99⅝	100¼	100¾	100½	100⅝	100¾
Nord No 2	96¼	96¾	97¼	97	97⅛	97¼
Nord No 3	94⅝	95	95½	95¼	95⅝	95⅝
No 4	93⅜	93¾	94¼	94	94⅛	94⅛
No 5	90⅛	90½	91	90¾	90⅞	90⅞
No 6	89⅝	90	90½	90¼	90⅜	90⅜
Fourrage	88⅝	89	89½	89¼	89⅜	89⅜
Sur voie net	98¾	99¼	99¾	99½	99⅝	99¾
No 1 Durum	118⅜	118¾	119¼	119	119⅛	119⅛
No 2 Durum	118⅜	118¾	119¼	119	119⅛	119⅛
No 3 Durum	116⅜	116¾	117¼	117	117⅛	117⅛
Inf. Nord 1	98	98½	99	98¾	98⅞	99
Inf. Nord 2	94½	95	95½	95¼	95⅜	95¼
Inf. Nord 3	92⅝	93	93½	93¼	93⅜	93⅜
Charbonneux 1	92⅛	92½	93	92¾	92⅞	93
Charbonneux 2	91⅝	92	92½	92¼	92⅜	92½
Charbonneux 3	91⅛	91½	92	91¾	92⅛	92⅛
Rej. Nord 1	92⅛	92½	93	92¾	92⅞	93
Rej. Nord 2	91⅝	92	92½	92¼	92⅜	92½
Rej. Nord 3	91⅛	91½	92	91¾	92⅛	92⅛
AVOINE						
C.W. No 2	51	51¼	51¼	51¼	51¼	51¼
C.W. No 3	50	50¼	50¼	50¼	50¼	50¼
Fourrage No 1	49¾	50	50	50	50	50
Fourrage No 2	49¼	49½	49½	49½	49½	49½
Fourrage No 3	48	48¼	48¼	48¼	48¼	48¼
Sur voie net	50⅝	50⅝	50⅝	50⅝	50⅝	50⅝
ORGE						
C.W., 2. 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3. 6 rangs	62¼	62¼	62¼	62¾	62¾	62¾
Fourrage No 1	61¼	61¼	61¼	61¾	61¾	61¾
Fourrage No 2	60½	60½	60½	61	61	61
Fourrage No 3	59½	59½	59½	60	60	60
Sur voie net	61¼	61¼	61¼	61¾	61¾	61¾
SEIGLE						
C.W. No 2	65⅝	65⅝	65⅝	65⅝	65⅝	65¾
C.W. No 3	61¼	61¼	61¼	61¼	61¼	61¼
C.W. 2 rej	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝	59⅝
C.W. No 4	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛	60⅛
Ergot	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝	56⅝
Sur voie net	65	65	65	65	65	65⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	100⅜	100¾	101¼	101	101⅛	101⅛
Juillet	100⅞	101⅜	101⅞	101⅞	101⅞	101⅞
AVOINE						
Mai	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Juillet	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Mai	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Juillet	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Mai	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝
Juillet	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝



Voici le mois d'avril

Avril au soleil d'or, inonde toute chose:
De ses feux pénétrants, réveille le ruisseau,
Ranime le brin d'herbe, au flanc du vert coteau
De l'hiver il n'est plus qu'un souvenir morose.

Doux retour du printemps, ton empreinte se pose
Sur nos champs et nos bois; espoir du renouveau
Tu réjouis le coeur, embaumes le rameau;
La sève, dans l'érable, à couler se dispose.

Pour bienvenir encor le joyeux terrien,
L'antique érablière, au pays canadien,
Offre à Dieu son encens: la cabane s'éveille.

Le babil du ruisseau porte mille rumeurs,
La corneille aux échos, égrène ses clameurs
Qu'avril, au soleil d'or, harmonise à merveille.

Avantages de la lecture

A mon avis, la lecture est à peu près le meilleur passe-temps qui existe. Les jeunes comme les plus âgés se réjouissent à la vue d'un bon livre qu'ils peuvent avoir à la main.

A la sortie des classes

Mais ce n'est pas ainsi pour tous. Il y a des enfants qui, dès qu'ils ont quitté l'école, pensent qu'ils ont fini de s'instruire, et ne veulent plus lire jamais, heureux "d'en avoir enfin fini avec les livres". Ces enfants se trompent grandement, car l'école n'a fait que leur fournir les outils nécessaires. Maintenant qu'ils les possèdent, ce serait le temps de continuer leur éducation et de jouir de ce qu'ils ont si péniblement acquis.

Réflexions personnelles

Pour moi, depuis que je vais à l'école, j'ai toujours joui extrêmement de la lecture. Je pourrais passer quelques heures à lire un gros livre d'aventures. Toute ma vie je jouirai de la lecture, et j'en serai toujours très reconnaissante à mes maîtresses ainsi qu'à mes bons parents qui m'en ont inspiré le goût.

Ne pas se passionner

Par exemple il faut savoir s'arrêter de lire quand c'est le temps; il faut toujours être maître de soi. Cessons quand c'est le temps; parfois cela demande beaucoup de volonté. S'il y a un emploi à faire à une certaine heure et que l'on continue à lire, c'est une preuve que l'on ne sait pas se maîtriser.

Choix

Il faut aussi être judicieux dans le choix de nos lectures. Nous ne devons pas lire n'importe quel livre qui nous tombe sous la main. Il y a certains livres qui peuvent changer notre mentalité envers la religion et nos devoirs d'état. Lisons donc de bons livres qui ne peuvent nous faire que du bien. Consultons des personnes qui ont déjà lu les livres que nous avons l'intention de lire.

Lecture française d'abord

Il ne faut jamais dire que nous préférons la lecture anglaise à la lecture française. C'est très bien de lire l'anglais, car cela développe nos connaissances et notre vocabulaire anglais; mais tâchons de toujours préférer notre belle langue à celle de nos compagnons anglais.

Alice BOURRIER,
Grade IX; Ecole Faure,
St-Lupicin, Man.

Le sais-tu?

(Par Mère-Grand)

Q.—Quelques peuples ont conservé la croyance que les rocs augmentent graduellement en volume. Est-ce possible?

R.—Non, au contraire, l'action des éléments les fait diminuer.

Q.—Que signifient les locutions suivantes:
1) des larmes de crocodile.
2) rompre la glace.
3) laisser le chat sortir du sac.
4) ramer sa barque.
5) un mouton noir.
6) avoir une abeille dans son bonnet.
7) jeter de la poudre aux yeux.

R.—1) pleurer sans n'avoir aucune peine.
2) surmonter la première difficulté.
3) livrer un secret.
4) faire son chemin; s'occuper de ses propres affaires.
5) un mauvais caractère.
6) être hanté par une idée fixe.
7) vouloir paraître mieux que l'on est.

Mémoires d'un âne

par la Comtesse de Ségur

(Suite)

Le déjeuner fini, ils se mirent à laver la vaisselle dans un grand baquet qui avait été oublié la veille et que la gouttière avait rempli dans la nuit.

Ce ne fut pas le moins amusant de l'affaire, et la vaisselle n'était pas encore finie quand l'heure de l'étude sonna, et que les parents rappelèrent leurs enfants pour se mettre au travail. Ils demandèrent un quart d'heure de grâce pour achever de tout essuyer et ranger. On le leur accorda. Avant que le quart d'heure fût écoulé, tout était rapporté à la cuisine, mis en place, les enfants étaient au travail, et Auguste avait fait ses adieux pour retourner chez lui.

Avant de s'en aller, Auguste m'appela, et, me voyant approcher, il courut à moi, me caressa et me remercia, par ses paroles et par ses gestes, du service que je lui avais rendu. Il me confirma dans la pensée qu'Auguste était bien meilleur que je ne l'avais jugé d'abord; qu'il n'avait ni rancune ni méchanceté, et que s'il était poltron et un peu bête, ce n'était pas sa faute.

J'eus occasion, peu de jours après, de lui rendre un nouveau service.

XXVI

LE BATEAU

JACQUES

Quel dommage qu'on ne puisse pas faire tous les jours un déjeuner comme celui de la semaine dernière: c'était si amusant!

LOUIS

Et comme nous avons bien déjeuné!

CAMILLE

Ce qui m'a semblé le meilleur, c'était la salade de pommes de terre et la vinaigrette de veau.

MADELEINE

Je sais bien pourquoi: c'est parce que maman te défend habituellement de manger des choses vinaigrées.

CAMILLE, riant

C'est possible; les choses qu'on mange rarement semblent toujours meilleures, surtout quand on les aime naturellement.

PIERRE

Que ferons-nous aujourd'hui pour nous amuser?

ELISABETH

C'est vrai, c'est notre jeudi; nous avons congé jusqu'au dîner.

HENRI

Si nous pêchions une friture dans le grand étang?

CAMILLE

Bonne idée! Nous aurons un plat de poisson pour demain, jour maigre.

MADELEINE

Comment pêcherons-nous? Avons-nous des lignes?

PIERRE

Nous avons assez d'hameçons; ce qui nous manque, ce sont des bâtons pour attacher nos lignes.

HENRI

Si nous demandions aux domestiques d'aller nous en acheter au village?

PIERRE

On n'en vend pas là; il faudrait aller à la ville.

CAMILLE

Voilà Auguste qui arrive; il a peut-être des lignes chez lui; on les enverrait chercher avec le poney.

JACQUES

Moi, j'irai avec Cadichon.

HENRI

Tu ne peux pas aller si loin tout seul.

JACQUES

Ce n'est pas loin, c'est à une demi-lieue.

AUGUSTE, arrivant

Qu'est-ce que vous allez chercher avec Cadichon, mes amis?

PIERRE

Des lignes pour pêcher. En as-tu Auguste?

AUGUSTE

Non; mais il n'y a pas besoin d'aller en chercher si loin; avec des couteaux, nous en ferons nous-mêmes autant que nous en voudrons.

HENRI

Tiens! c'est vrai. Comment n'y avons-nous pas songé?

(A suivre)

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CALENDRIER PATRIOTIQUE

1er avril 1874—A la Chambre des Communes d'Ottawa, motion par Donald Smith pour une enquête au sujet de l'amnistie et des troubles de 1869-1870.

2 avril 1885—Jeudi saint, meurtre des RR. PP. Fafard et Marchand, O.M.I.

3 avril 1907—Fondation de l'Université de Saskatoon.

4 avril 1890—Mort de l'hon. P.-J.-O. Chauveau, shérif.

5 avril 1841—Naissance du R. P. Jacques Provost, O.M.I., missionnaire de la Saskatchewan.

6 avril 1609—Découverte de la rivière Hudson, par Henri Hudson.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

Ile-de-Chênes — Lorraine Audette, Aline Trudeau.

Dunrea — Marie - Antoinette Boulet.

St-Adolphe — Emile Gagnon, Berthe Alarie, Denise Marchand, Léo et Florence Legal, Roland et Carmella Trudeau.

La Broquerie (Ecole St-Joachim) — Marie Simard, Marguerite Grenier, Yvonne Boily, Bernadette Tétrault, Anita Brown, Ida Pelletier, Marie Beaupré, Benoit Lambert, Yvette Lord, Berthe Balcaen, Roger Dupas, Rita Normandeau, Jean-Louis et Lucien Rocan, Yvette et Lucien Laurencelle, Cécile, Jean et Claude Gagnon, Anita et Eliane Gauthier, William B....

St-Louis, Sask. — Ovide Boyer, Geneviève Forseille.

Notre Saint-Père le Pape

Nous célébrons cette semaine la semaine du Pape. Pie XII est le nom de notre Pape actuel. Il naquit à Rome le 2 mars 1876, et fut élu Chef visible de l'Eglise le 2 mars 1939. Sa famille était noble. Pie XII était un homme intelligent, instruit, capable, pieux et il voyagea beaucoup en accomplissant la mission que lui avait confiée le Saint-Père Pie XI. Sur son blason on voit une colombe portant dans son bec un rameau; nous remarquons aussi l'arc-en-ciel.

Son but

Le Souverain Pontife vit dans un temps où se livre une guerre acharnée. Il travaille beaucoup pour la paix. Dans les encycliques qu'il écrit il demande de prier pour qu'il n'y ait pas de guerre.

Notre Chef spirituel habite la Cité du Vatican.

Il y aura toujours un Pape et une religion catholique. Le Souverain Pontife est le seul dont le royaume durera jusqu'à la fin des temps.

"Vive notre Saint-Père le Pape!"

Yvette LESAGE,
Grade VII, Couvent de
N.-D. de Lourdes, Man.

Mes petits-enfants m'écrivent

Dunrea, Man.,
le 19 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai une bien bonne nouvelle à vous annoncer. Notre école qui était fermée depuis quatre ans est de nouveau ouverte, et pour la première fois, grâce au dévouement de M. Marion, nous avons une maîtresse catholique et canadienne-française. Nous allons en profiter pour bien apprendre notre belle langue française que malheureusement un trop grand nombre dédaignent et semblent ne plus aimer. Notre maîtresse est Mlle Jeanson, de Lorette. Elle est très bonne et dévouée; nous l'aimons bien et espérons la garder longtemps.

Marie-Antoinette BOULET.

* * *

St-Adolphe, Man.,
le 10 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous donner des nouvelles.

Le 24 février, vers sept heures du matin, nous apprenions que nous avions un petit frère. Huit jours après sa naissance il a été baptisé. J'étais le parrain. Il a été baptisé par le Père Séraphin.

Votre petit garçon

Léo LEGAL.

* * *

St-Adolphe, Man.,

Bien chère Mère-Grand,

Comme devoir ce soir notre maîtresse nous a dit de vous écrire; j'étais bien contente d'avoir un devoir si facile et si agréable.

J'ai onze ans, je vais au couvent de St-Adolphe. Je suis au grade V. Le mois dernier j'ai eu 78% pour ma moyenne.

Mon petit frère qui a dix ans est aussi au grade V, et il est meilleur que moi en classe.

Monsieur le curé est allé à Montréal voir son vieux père qui est dangereusement malade.

Votre petite-fille,

Carmella TRUDEAU,

St-Adolphe, Man.,
le 12 mars 1943.

Bien chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Ça va bien par chez nous. J'espère que vous n'avez pas le rhume par ce temps changeant. Madame la Grippe est venue nous visiter mais moi je ne l'ai pas accueillie. A la place, j'aide à soigner les malades.

J'ai un grand frère dans l'armée. Il a l'air de bien s'arranger. Il est en ce moment à Québec.

Une petite-fille,

Berthe ALARIE.

* * *

Ile-de-Chênes, Man.,
le 19 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école; je suis dans le grade III et j'ai 8 ans. J'ai trois petits frères et une petite soeur qui vont à l'école avec moi. Je vous invite à venir nous voir.

Votre petite-fille qui vous aime,

Aline TRUDEAU.

* * *

Ile-de-Chênes, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école, j'ai 10 ans et je suis dans le grade III. J'aime ma nouvelle maîtresse, Mlle. Carroll. Nous sommes 2 dans le grade III. J'aimerais que vous veniez à notre école pour nous voir.

De votre petite-fille qui vous aime,

Lorraine AUDETTE.

* * *

St-Louis, Sask.,
le 15 mars 1943.

Chère Mère-Grand,

Comme je suis heureux de faire connaissance avec vous. J'ai eu 12 ans le 8 décembre. Je vais à l'école St-Louis de Langevin.

Nous avons eu un petit bazar dans notre école; il a rapporté 12 dollars. Avec cet argent nous avons acheté un petit nègre et une petite hindoue. Le petit nègre se nomme Charles-Joseph et la petite hindoue Marie-Corine.

Ovide BOYER,

* * *

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

Enfin ce soir je prends un moment pour vous écrire une petite lettre.

Papa travaille dans le bois et il vient se promener à tous les quinze jours.

A chaque fois que **La Liberté et le Patriote** arrive je regarde tout de suite les petites lettres et "Mémoires d'un âne".

Ma date de naissance est le 8 août.

Lucien LAURENCELLE.

* * *

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous dire quelques nouvelles. Nous avons eu une pêche. Mon petit neveu et ma petite soeur ont ramassé tous leurs sous pour acheter quelque chose.

Il n'y a pas longtemps un de mes petits neveux de 5 ans est mort; cela me fait de la peine parce qu'il était bien fin.

Votre petite-fille

Yvonne BOILY.

* * *

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

C'est votre petite Yvette qui a une grosse peine à vous conter.

Imaginez-vous que nous avons eu le plaisir d'avoir avec nous notre chère petite nièce, Rita Marchessault, qui a 1 an et demi.

Elle est retournée chez sa maman à Régina depuis le commencement de février.

Notre beau Paul Lord, mon petit neveu, est venu faire une visite chez grand-père pour une semaine. Il est parti avec tout un "tas" de souvenirs de son petit voyage. Et moi, bien, il faut maintenant que je me contente de ma poupée qui n'a pas un signe de vie...

De votre petite-fille,

Yvette LORD.

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire quelques nouvelles. J'ai une petite soeur nouvelle: elle est bonne et ne pleure jamais.

Maman a semé du céleri et des tomates. J'espère que nous allons avoir un beau jardin cette année.

J'ai quatre frères soldats: un est dans l'armée, l'autre est dans la marine, et les deux autres font partie de l'aviation.

De votre petite-fille,

Marie BEAUPRE.

* * *

La Broquerie, Man.,

Chère Mère-Grand,

Pour devoir notre maîtresse nous a demandé de vous écrire. J'étais content parce que je sais vous aimez bien cela savoir de nos nouvelles. Cette semaine le 4 mars c'était ma fête: j'ai eu 8 ans. Comme cadeau papa m'a donné de l'argent pour mettre à la Caisse populaire et maman m'a fait un beau gâteau avec 8 chandelles dessus.

Votre petit garçon

Jean-Louis ROCAN.

* * *

N.D.L.R.—Ce qui suit est une composition écrite sous forme de lettre à une amie. L'idée de l'élève qui en est l'auteur est très ingénieuse et nous l'en félicitons.

St-Louis, Sask.,
le 16 mars 1943.

Ma chère Simone,

C'est hier soir que j'ai reçu ta gentille lettre et c'est avec plaisir que j'y réponds tout de suite.

Tu me demandes des renseignements sur la Croisade Eucharistique et l'Action Catholique.

A notre Ecole St-Louis de Langevin voici ce que nous faisons. Nous sommes 9 Croisés, cinq garçons et quatre filles. Tous les lundi nous avons notre petite réunion. C'est très intéressant. Notre maîtresse nous fait une lecture dans "Vouloir", puis elle nous explique les différentes manières de penser et d'agir. Ensuite nous lui donnons le total de notre trésor sur lequel il y a les messes, communions spirituelles, etc.

Avec la Croisade Eucharistique on prie, on communie, on apprend à s'oublier pour les autres, puis on devient apôtre en donnant le bon exemple autour de nous.

Comme Action Catholique nous avons à coeur de bien parler notre langue. Pour cela nous lisons de beaux livres et c'est une Croisée qui tient le registre. C'est à elle qu'on s'adresse pour avoir de jolies histoires. Tu le vois, on trouve de l'Action Catholique partout.

Pendant le carême chacun de nous doit prier et travailler soit pour un grand pécheur à ramener au bon Dieu, soit pour obtenir la paix, etc. Sur un papier spécial nous mettons "oui" ou "non" chaque jour afin de ne pas oublier notre promesse.

J'espère, chère Simone, que tu m'auras comprise. Je vais prier pour que toi, aussi, tu deviennes une bonne Croisée.

Ton amie sincère,

Geneviève FORSEILLE,
Grade VIII,
Ecole St-Louis Langevin.
St-Louis, Sask.

—Mon grand-père, il est centenaire.

—Ah! le mien, il est millionnaire.

Cette jeune institutrice explique à ses élèves ce qu'il faut manger pour être en bonne santé et leur conseille de suivre à la lettre les règles officielles de l'Alimentation.

Sa Sainteté Pie XII

"Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle." Ces paroles nous montrent qu'il y aura toujours un Pape.

Biographie

Il naquit d'une famille noble à Rome, le 2 mars 1876, et fut baptisé sous le nom d'Eugène Pacelli. Il fut ordonné prêtre en mars 1897, et sacré évêque le 13 mai 1917. Le 2 mars 1939, il fut élu au Souverain Pontificat et le 12 mars il reçut la couronne pontificale.

Il fit ses études classiques au Collège des Nobles, et ses études théologiques à l'Université Grégorienne et à l'Apollinaire. Avant d'être Pape, Pie XII voyagea beaucoup. Il assista aux Congrès Eucharistiques de Buenos-Ayres, de Budapest, ainsi qu'à ceux qui eurent lieu à Chicago et à Munich.

Son idéal

L'idéal du Saint-Père est de maintenir la paix et la charité dans le monde. Son nom Pacelli (Pax coeli) signifie "paix du ciel". Lorsqu'il écrit des encycliques il parle toujours de paix.

Que ne fait-il pas pour les catholiques et même pour les protestants? Il consacra l'univers entier au Coeur Immaculé de Marie.

Comme cette semaine c'est la semaine du Pape, je prends la résolution de l'aider par mes prières.

Denise BAZIN,
Grade VIII, Couvent de
N.-D. de Lourdes, Man.

Parlons bien!

Mon capot est dans mon suit case	Mon paletot est dans ma valise (ou mallette ou portemanteau).
La valise (trunk) est dans l'attic	La malle est dans le grenier.
Le truck driver est supposé venir prendre notre ménage parce qu'on doit mouver	Le camionneur doit venir chercher notre ménage (ou mobilier) parce que nous devons déménager.
Son premier nom c'est Louis	Louis est son prénom.
Si on demande pour moi tu diras que j'y suis pas	Si on me demande, tu diras que je suis sorti, (ou que je n'y suis pas).

Joyeuse Fête

31 mars
Béatrice Catellier, St-Malo.
Irène Vermette, St-Jean-Baptiste.
René Boily, La Broquerie.
Gérard Devigne, St-Boniface.

1er avril
Lilianne Bouchard, Letellier.
Cécile Inglebeen, Ste-Rose.
Denise Bélisle, Laflèche, Sask.
Yvonne Le Tilly, Laflèche, Sask.
Louise Caplette, St-Victor, Sask.
Monique Tremblay, St-Louis, Sask.
Miraco Pedowski, Spiritwood, Sask.

2 avril
Patricia McCaughan, St-François-Xavier.
Agathe Morin, Laflèche, Sask.

3 avril
Anna Nault, Thibaultville.
Norbert Landreville, St-Lupicin.
Anne-Marie Dansereau, Letellier.
Henriette Mondor, Ste-Anne.

4 avril
Charles Bérard, St-Joseph.
Etienne Brais, St-Joseph.
Marguerite Dansereau, Letellier.
Lorraine Cormier, La Salle.
Elie Bédard, La Broquerie.
Yvonne Dufault, St-Adolphe.
Irma Boivin, Ste-Anne.
Norma Boivin, Ste-Anne.

5 avril
Claude Marcoux, Lorette.
Térence Vincent, St-Georges.
Ulric Desrochers, Mariapolis.
Henri Dodds, St-Lupicin.
Thérèse Bonot, Vassar.
Angèle Audette, Lorette.
Ernest Bouvier, Ste-Claire.
Emile Lebrouillier, Mattes, Sask.

6 avril
Aline Graveline, Letellier.
Omer Massinon, Aubigny.
Adrien Vincent, St-Georges.
Louis Vandal, Ste-Anne-des-Chênes.

Le Poisson d'avril

C'est encore une coutume bien ancienne en Canada comme dans l'Europe romaine et historique, de se livrer le premier avril à d'innocentes mystifications connues parmi nous sous le nom de **Poisson d'Avril.**

Quelle est l'origine de cette coutume? demandez-vous. Grande diversité d'opinions à ce sujet. D'aucuns pensent que cet usage bizarre remonte à un prince de Lorraine que Louis XII faisait garder à vue dans le château de Nancy. Ce prince trouva moyen d'échapper à la vigilance de ses gardes et se sauva le premier jour d'avril, en traversant la Meurthe à la nage: cela fit dire aux Lorrains: "C'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français."

D'autres disent aussi que le frai du poisson commençant vers les derniers jours de mars, la pêche était autrefois interdite à cette époque, et que, par suite, tous ceux qu'on envoyait le premier avril aux marchés aux poissons devaient revenir sans avoir fait leur commission.

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières. Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 44













No. 45







LA MAISON

La maison! Voilà un mot qui revient fréquemment dans les propos quotidiens. Souvent on le prononce, non pas avec indifférence, mais sans lui donner l'attention qu'il mérite.

Et cependant, la maison évoque et signifie tant de choses! Que d'heures pénibles, joyeuses ou simplement tranquilles elle rappelle! Quels souvenirs de tendresse elle ravive au coeur!

Gardez-lui le plus fidèle attachement.

La maison n'est pas seulement un témoin de votre vie matérielle, l'abri de vos jeux, le toit qui vous fait oublier les jours de pluie ou les rigueurs de l'hiver, elle est surtout le cadre où s'épanouit la vie de famille.

Ses murs cachent discrètement vos menus chagrins; ils gardent aussi vos joies intimes; en ses divers locaux, la maison favorise votre préparation à l'étude, elle protège votre sommeil de la nuit; elle est le premier temple où vous adressez à Dieu vos prières du matin et du soir; enfin, elle abrite le meilleur de votre vie d'enfant, dévouée à vos parents, et les premières manifestations de votre âme, dans ses impressions, ses sentiments, ses qualités naissantes et ses plus beaux rêves.

Tant de motifs devraient vous inspirer pour la maison une prédilection respectueuse et son nom ne devrait être prononcé qu'avec reconnaissance.

Quand on parle de "la maison", on veut dire aussi bien l'humble demeure aux murailles frustes que le château moderne ou le vieux manoir.

Sous ces divers aspects, la maison, c'est toujours, pour ceux qui l'habitent, le foyer normal des tendresses.

Voyez comme il est malheureux le proscrit que les violences de la guerre ont chassé de sa province et de sa demeure. Il se trouve étranger partout, même chez les amis accueillants, retrouvés au loin. Pourquoi? parce qu'il est hors du cadre où sa vie évoluait familièrement; il n'a plus "sa" maison.

Vous qui connaissez le bonheur de posséder un foyer, non seulement aimez la maison, mais encore embellissez-la et soyez-en la parure.

Les fleurs, les dessins, les photographies, les statuettes, le petit autel miniature qui recueille matin et soir les hommages de la famille, et tant d'autres détails, ont bien leur agrément; ils auront un plus grand prix s'ils ont été ordonnés, agencés par vous; si, étant votre oeuvre à quelque degré, ils portent la marque de votre amour pour la chère demeure.

Enfin, soyez la parure de la maison. Vous y réussirez en faisant d'elle l'un des témoins de votre perfectionnement.

Si vous êtes gais, affables, généreux, aimants, prompts à obéir, actifs à seconder vos parents, la maison leur paraîtra charmante, elle sera vraiment l'asile du bonheur parce que vous en serez le rayonnement.

L'ETOILE.

Courrier de Louise

Q.—Où pourrais-je me procurer une copie du projet d'assurance-maladie dont l'honorable Ian Mackenzie a parlé à la Chambre des Communes vers la mi-mars?—UN INTERESSE.

R.—En vous adressant à M. Edmond Cloutier, Imprimeur du Roi, Ottawa, Ont.

•

Q.—Se donne-t-il actuellement des cours de tissage au Manitoba? Si oui, combien l'élève doit-elle payer pour ces cours?—JE M'ENNUIE.

R.—Oui, il se donne actuellement un cours de tissage à Letellier. On demande à l'élève la somme de $5.00 pour les frais du cours.

•

Q.—Le taux pour envoi de correspondance à "La Liberté et le Patriote" sera-t-il augmenté après le 1er avril, ou bien demeurera-t-il à un sou?—J. B. S.

R.—Ce taux ne sera pas augmenté après le 1er avril. Un sou seulement sera requis pour l'affranchissement de ces correspondances, pourvu que l'enveloppe ne soit pas cachetée. Il faut avoir soin dans ce cas, de mettre au bas de l'enveloppe "**Copie de journal**".

•

Q.—Vous me permettrez de vous demander conseil à propos de la quantité de sucre que l'on peut obtenir. J'ai 300 bocaux de fruits à mettre en conserve; 8 douzaines mesurent 2 pintes, et le reste 1 pinte. Nous sommes 8 personnes. Dites-moi le nombre de bocaux alloués pour chaque personne. 6 enfants vont en classe, etc. — MES MEILLEURS REMERCIEMENTS.

R.—J'ai déjà dit dans ce Courrier que toutes les demandes au sujet du rationnement de quelque denrée doit être adressée à votre bureau local de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

D'ailleurs, l'annonce qui paraît en cette page, au sujet du sucre, vous donnera tous les renseignements que vous désirez obtenir.

•

Q.—Pourriez-vous me donner l'adresse de quelque établissement où je pourrais apprendre le métier complet de couturière, soit à domicile ou par correspondance.—ANXIEUSE.

R.—Dans votre localité, la Compagnie "Singer Sewing Machine", de Saskatoon, donne un cours complet de couture, qui dure 8 semaines. Le prix de ce cours est de $10.00. Il ne se donne pas par correspondance.

Ici à Winnipeg, la même Compagnie donne un cours semblable aux mêmes conditions.

Les Religieuses Franciscaines de Marie donnent également un cours très complet de couture, ici à Winnipeg. Leur adresse est 139, rue Jarvis. La durée de leur cours est de 6 mois, et elles demandent $10.00 par mois aux élèves qui le suivent.

•

Q.—Est-ce que le Castoria est considéré comme étant une drogue nuisible pour un bébé? Est-ce vrai qu'un enfant peut contracter une hernie si on le force à marcher trop jeune? Est-ce trop tôt pour un bébé fort et bien portant que de le faire marcher à 9 mois?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Un médecin serait plus en mesure que moi de répondre à vos deux premières questions.

Quant à la troisième, cela dépend de l'enfant; il y en a qui sont d'une activité plus précoce et qui commencent plus jeunes à se mouvoir; d'autres au contraire sont lents et ne marchent qu'à un âge plus avancé. Habituellement, l'enfant fait ses premiers pas vers l'âge de 13 mois et marche seul à 14 ou 15 mois. Il n'est pas nécessaire de vouloir devancer ce temps.

Je vous conseillerais de vous procurer le livre: "La Mère Canadienne et son enfant" par le docteur Ernest Couture. Demandez l'édition française en vous adressant à l'Imprimeur du Roi, Ottawa, ou au Ministre des Pensions et de la Santé Nationale, Ottawa.

•

Q.—Je désire laver quelques couvertures de laine. Quelle est la meilleure manière de m'y prendre?—JEUNE MENAGERE.

R.—Le lavage de ces couvertures demande une eau savonneuse pas trop chaude, à laquelle on ajoute un peu de carbonate de soude, du soda à laver et de l'ammoniaque. On les rince à plusieurs eaux. Il est préférable d'en exprimer l'eau avec l'essoreuse que de les tordre à la main. Lorsqu'elles sont complètement sèches, on les brosse avec une brosse chiendent pour égaliser les poils.

•

Q. — Peut-on répondre en français aux divers questionnaires qui nous sont adressés par le Fédéral, par exemple pour l'Impôt sur le revenu, même si ces questionnaires sont rédigés exclusivement en anglais?—TAXABLE.

R.—Oui, car tous les services fédéraux, de par la Constitution, doivent être bilingues. C'est donc votre **droit** et votre **devoir** de vous adresser à eux en français.

Louise

UN BAROMETRE

Ce baromètre n'est autre chose qu'une toile d'araignée.

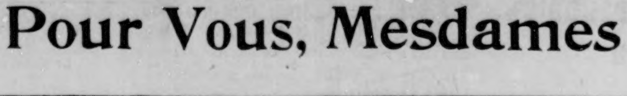
Lorsqu'il doit faire de la pluie ou du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue, et la laisse en cet état tant que le temps reste variable.

Si l'insecte allonge ses fils c'est signe de temps beau et calme, et l'on peut juger de sa durée d'après le degré de longueur de ces mêmes fils.

D'autre part, quand l'araignée reste inerte, c'est qu'il va pleuvoir.

Quand elle se remet au travail pendant la pluie, c'est que celle-ci sera de courte durée et suivie d'un beau temps fixe.

Enfin, l'araignée fait des changements à sa toile toutes les vingt-quatre heures; si les changements se font le soir, un peu avant le coucher du soleil, la nuit sera belle et claire.



Pour Vous, Mesdames

Quand on parle d'étiquette

La saison printanière est de retour parmi nous, et notre imagination nous fait entrevoir les chaudes soirées d'été avec leurs longues promenades à travers les campagnes et les bois.

Malgré les nombreuses restrictions imposées aux automobilistes, un certain nombre jouiront encore du luxe et des joies que procure une voiture moderne.

Parmi ceux-ci, il y aura sans doute quelques-uns de ces jeunes gens qui emprunteront "l'auto à papa" pour aller chercher leur blonde. Or, avez-vous déjà observé la conduite de ces messieurs lorsqu'ils arrivent devant la résidence de Mademoiselle? La plupart d'entre eux ne se donnent même pas la peine de descendre de leur voiture; ils restent installés au volant et font résonner le klaxon à plusieurs reprises. Oup! la jeune fille sort de la maison et l'auto démarre en vitesse. En voilà de la belle étiquette!

Quand nos jeunes apprendront-ils à se rendre à la porte de leur chérie et à sonner pour aller saluer ses parents?

Espérons que ce jour viendra et sous peu.

La bonne cuisine

SOUPE AUX POIS

Pour faire de la bonne soupe aux pois, prenez 2 tasses de pois, ½ livre de porc salé, 1 c. à thé de soda à pâte, ¾ tasse d'eau froide, 2 petits oignons et du poivre. Les pois doivent rester à tremper toute la nuit dans l'eau froide, et la soupe devrait mijoter de 4 à 5 heures.

• • •

BETTY AUX POMMES

- 2 tasses de compote de pommes
- 1½ tasse de miettes de pain beurrées
- 2 c. à table de sucre brun
- 1 c. à table de beurre

Etendez ½ tasse de miettes au fond d'un plat beurré allant au four, couvrez avec la moitié de la compote de pommes. Ajoutez une autre demi-tasse de miettes. Répétez et terminez par une couche de miettes. Saupoudrez de sucre brun et parsemez de noisettes de beurre. Faites cuire à four chaud, 375 degrés, pendant 25 minutes.

Un instituteur enseignait les éléments d'astronomie à ses élèves. Un jour qu'il leur expliquait la forme de la terre, il tira de sa poche une tabatière ronde: "Mes enfants, dit-il, la terre a la forme de ma tabatière." Or ce maître d'école se servait d'une tabatière rectangulaire le dimanche.

Un inspecteur en tournée interrogeait ses élèves. Il demanda à l'un d'eux: "Quelle est la forme de la terre?" M'sieu, répond un bambin, elle est ronde la semaine et carrée le dimanche.

La mode

Petit chapeau en forme de cloche, coiffant et chaud. De feutre noir, il s'agrémente d'une bande de tissu jersey moutarde.

• • •

Un saint qui parle de mode

Saint François de Sales en parlant de la mode a dit qu'il ne serait pas étonné que les femmes les plus vertueuses soient les mieux mises dans une assemblée où leurs maris seraient présents, tant elles auraient de grâce simple, modeste et grave, si près de se confondre avec le goût. Encore faut-il que les dames tiennent compte de leur âge dans le choix de leurs toilettes, car, ajoute-t-il, "On se moque toujours des vieilles gens quand ils veulent faire les jolis..."

En revanche, le bon saint est plein d'une indulgence souriante pour la coquetterie des jeunes filles. Dans un chapitre sur la bienséance des habits, il leur permet des bijoux ou ornements, "parce qu'elles peuvent légitimement désirer d'agréer à plusieurs, quoique ce ne soit qu'afin d'en gagner un seul par un saint mariage."

Voilà ce qu'un grand saint a écrit au sujet de la mode.

(Suite au prochain numéro)



Les bijoux se rencontrent un peu partout. On en voit sur les robes, les chapeaux et les sacs à main. Les boucles d'oreilles, le bracelet, le monogramme de la sacoche et l'ornement du revers du manteau sont de métal argent et ornent avantageusement cet ensemble printanier.

Femmes de maison dépareillées

C'est l'appellation d'un album glorifiant la femme, la mère, l'aïeule.

A chaque page, une belle image de Tavi, analysée avec des mots émouvants, sortis du coeur de l'abbé Tessier, et enrichie de commentaires des mieux inspirés.

Chacune de ces pages mérite qu'on s'y arrête et qu'on la médite.

Après avoir lu et savouré l'album, je suis retournée à la page "Mains émouvantes". Elle représente des mains d'aïeule qui tricotent une chaussette; mains fortes, presque viriles; mains usées par les travaux domestiques et ridées par les ans; mains aux jointures saillantes que l'arthrite a rendues difformes; mains actives et secourables jusqu'à la mort!

"Des mains comme celles que vous voyez ici, au travail, ne sont-elles pas plus belles, plus émouvantes que les... autres, soyeuses et parées d'ongles rutilants?"

Cette page m'a remis en mémoire une anecdote: Dans les colonnes d'un grand quotidien, parmi les nombreuses annonces, l'une d'elles sut attirer l'attention d'un bon nombre de jeunes filles. En retour de la modique somme de dix sous, on promettait de donner une recette infaillible pour rendre les mains douces, belles, veloutées, admirables. Les dix sous affluèrent au journal. L'arrivée des malles fut épiée avec hâte et non sans quelque émoi par toutes les jeunes filles désireuses de posséder des mains qu'on aime à toucher et à faire admirer. Peu après, toutes celles qui avaient répondu à cette annonce reçurent, dans une enveloppe cachetée, un petit carré de papier contenant ces mots: "Faites tremper vos mains dans l'eau de vaisselle, trois fois par jour, pendant que votre maman se repose."

L'histoire s'arrête là. Je n'ai pas connu les résultats de ces bains de beauté. Mais je suis convaincue que ces jeunes filles, douées d'un bon coeur, ont profité de la leçon qui leur était donnée sous cette forme humoristique.

La mère se prête si bénévolement à toutes les tâches, mène à bonne fin toutes les entreprises domestiques, semble toujours avoir une abondante et inépuisable réserve d'énergie.

Si les enfants ne soulagent pas toujours la mère à la besogne qui recommence chaque jour, c'est le plus souvent parce qu'elles n'y pensent pas; elles sont jeunes, légères, irréfléchies.

Et j'ai eu une surprise, en parcourant l'album de l'abbé Tessier. J'y ai trouvé une recommandation qui étonne un peu, faite par un abbé, plus habitué, par son ministère, à mettre en garde contre les souillures de l'âme, plutôt que contre celles des planchers: "Les hommes aiment la propreté eux aussi; ils se sentent heureux dans une maison bien tenue, claire, nette, souriante. Mais ils ne comprennent pas toujours leur devoir de coopération dans ce domaine. Ils oublient que le "ménage" est toujours à recommencer, par leur faute bien souvent. La boue collée aux chaussures, les cendres de cigares ou de cigarettes secouées un peu partout, les habits laissés à la traîne, les journaux et revues semés au hasard, autant de bagatelles qui empoisonnent l'atmosphère du foyer, forcent la femme à multiplier les pas, à reprendre perpétuellement balais et plumeaux pour effacer les traces des négligences masculines!"

Il faut être reconnaissantes à l'abbé Tessier pour cet avertissement donné aux maris et aux fils.

• • •

Vous avez la chance d'en connaître, des "femmes de maison dépareillées"? J'ai ce bonheur là, moi aussi. Si je parlais de l'une de ces femmes incomparables... Elle est si modeste qu'elle ne voudra pas se reconnaître dans ce portrait que je vais essayer de tracer.

Etre mère de treize enfants, en élever douze, soigner coliques, rougeole, les mille bobos du bas âge et les maux et les accidents plus graves aussi; guider leur adolescence dans le droit sentier; étudier le caractère, les dispositions de chacun et les diriger tous sagement, car, mère intelligente, elle sut donner à ses enfants une formation spéciale, puisque chacun était en possession d'aptitudes, de talents, de défauts particuliers, et qu'une méthode différente devait s'appliquer au besoin.

Partager avec le mari les soucis de la lutte pour la vie qui se fit dure et pénible durant les terribles années de sécheresse qui ont épuisé notre Saskatchewan; continuer persévéramment le labeur, toujours avec courage et tenacité, même s'il est ingrat; supporter toutes ces épreuves, sans jamais un mot de révolte, c'est héroïque!

Les enfants ont grandi. Ceux qui ont quitté le toit familial, à leur tour, ont fondé des foyers où se perpétue la vigoureuse et saine race canadienne-française.

Puis vint la guerre. Cinq fils se sont offerts pour la défense de leur pays. Parlant des deux plus jeunes, partis de la maison pour s'enrôler dans l'armée, eux aussi, la mère se demande avec angoisse, si une tendresse plus clairvoyante aurait su les retenir au foyer. Ils ont répondu à l'appel de l'honneur. Leur vaillance et leur altruisme les a poussés à l'avant. Vous leur avez appris que plus le devoir est ardu, plus grande sera la satisfaction de son accomplissement.

Des fils, au front de la bataille, sur mer ou dans l'air, se souviendront du foyer, en garderont toujours la nostalgie, et l'espoir de le retrouver. Eux aussi ont emporté, collée à leurs habits, l'odeur des feuilles et des mousses des bois et des champs de "chez vous".

Gloire aux "femmes de maison dépareillées"!

Gloire à celle dont je viens bien imparfaitement d'esquisser le portrait!

Josette RAYMOND.

—Pour La Liberté et le Patriote.

Ma Messe Quotidienne

AVRIL

4. **4e dim. du Carême.** Messe propre. Sans Gloria. Or.: 2e, S. Isidore; 3e, commandée. Credo. Préf. du Carême.
5. **S. Vincent Ferrier.** Messe "Os Justi". Gloria. Or.: 2e, férie; 3e, commandée. Dernier évangile, celui de la férie.
6. **Férie.** Messe propre. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, Omnipotens; 4e, commandée.
7. **Férie.** Comme hier.
8. **Férie.** Comme le 6.
9. **Férie.** Comme le 6.
10. **Férie.** Comme le 6.

Si les bons étaient meilleurs, il y aurait moins de méchants.

Faites du sport

Nous avions commencé à vous entretenir la semaine dernière du rapport qui existe entre les sports et le caractère. A cet effet, nous nous sommes efforcée de démontrer l'attitude des ambitieux et des violents lorsqu'ils perdent une partie, soit de quilles, de gouret, ou autres.

Ils sont tellement pris par leur jeu, qu'ils ne se donnent pas la peine de contrôler leurs premiers mouvements, ce qui conduit parfois à des disputes.

Voilà pourquoi les personnes qui ont un caractère désagréable ne font jamais de bons camarades de sport.

Après ces constatations, il semble facile de conclure que les sports sont un des grands moyens de formation et de discipline pour le caractère. Ils donnent à chacun l'occasion de réprimer ses impatiences envers ses compagnons qui n'ont pas son habileté ou ses aptitudes sportives.

LES PARENTS VUS PAR LES ENFANTS

A onze ans: Mes parents sont formidables, ils savent exactement tout.

A seize ans: Au fond mes parents ne sont pas aussi infaillibles que je le pensais. Je constate chaque jour qu'il y a bien des choses qu'ils ne savent pas.

A dix-neuf ans: Mes parents ne comprennent pas les jeunes. Ils n'ont aucun point de contact avec la nouvelle génération. C'est ce que je leur reproche.

A trente ans: Plus je vieillis, plus je m'aperçois que mes parents ont eu bien souvent raison, et moi tort.

A cinquante ans: Mes parents étaient formidables. Mes chers parents!!!

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1.—De Yougoslavie.
2.—Faire subir à quelqu'un la peine d'un crime — Doux.
3.—Petits des oies — Tête de rocher.
4.—Adverbe de négation — Qui rit — Ancienne ville de Chaldée.
5.—Anneaux de fer — Etre fantastique.
6.—Champignon, type de la famille des "mucorinées" — Mollusque lamellibranche.
7.—Epoque — Qui reçoit les leçons d'un maître.
8.—Boîte pour recueillir les bulletins de vote — Instruments de chirurgie.
9.—Réduisis de volume par pression — Préposition, marque privation.
10.—"CATI" — Poil épais, doux et frisé du mouton.
11.—Planètes secondaires.

VERTICALEMENT

1.—Insectes lépidoptères qui attaquent les arbres fruitiers.
2.—Celui des cinq sens par lequel on perçoit les sons — Reine de Castille et de Léon.
3.—Qui n'admettent pas de division — Prêt à cens une propriété.
4.—Se dit d'un éclairage si brillant qu'il peut remplacer l'éclat du jour — Suit en justice.
5.—Trace profonde que les roues des voitures laissent dans les chemins — Oignon d'une odeur très forte.
6.—Condiment — Article simple.
7.—Article simple féminin—Commune de Suisse (Zurich) — Mesure itinéraire chinoise.
8.—Qui a une saveur rude et désagréable — Informât, donnât avis.
9.—Couvre de vêtements—Terrain planté de frênes.
10.—Débarrassée des noeuds — Ville d'Autriche.
11.—Laissasse, ensudasse.

Solution du problème précédent



T	E	R	R	O	R	I	S	E	E	S
U	S	E	E	S	■	S	E	R	P	E
B	U	T	E	■	C	O	T	I	E	R
E	L	A	■	A	R	C	■	C	E	P
R	E	P	E	S	E	E	S	■	S	E
C	■	A	N	C	O	L	I	E	■	N
U	T	■	S	E	L	E	S	T	A	T
L	I	T	■	T	E	S	■	I	C	I
I	S	A	T	I	S	■	C	R	I	N
N	O	N	E	S	■	I	R	E	N	E
E	N	T	R	E	T	O	I	S	E	S

L'ESPRIT DE PIRON

Un jeune auteur lui lisait une tragédie bourrée de vers pillés çà et là. A chaque emprunt, Piron portait la main à son bonnet. Après un peu de temps, le lecteur s'étonna:

—Vous saluez?

—Je salue toujours les gens de connaissance.

LE CLIENT A RAISON

Dans un grand hôtel, le gérant attrape un des commis.

—Vous n'avez aucune observation à faire aux clients; sachez qu'ici le client a toujours raison, c'est la règle de la maison.

—Ah! moi je veux bien, mais c'est parce que celui-là s'obstinait à me dire que vous étiez un vieux fou.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Société canadienne d'Enseignement Postscolaire

Mercredi dernier le 24 mars, six cercles d'études composés de huit à dix membres chacun se réunirent au Palais de Justice. M. Ernest Colpron en était l'animateur. On a commencé une série de huit leçons sur les coopératives. Au dire de tous, ces séances sont très intéressantes.

• • •

La réunion mensuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a eu lieu chez Mme Maurice Denis, le mercredi 24 mars.

Noces d'or de vie religieuse

Les noces d'or de vie religieuse de la Révérende Mère Marie de Nazareth furent célébrées au couvent. La fête débuta, il va sans dire, par une messe solennelle célébrée le matin en la chapelle du couvent. Dans l'après-midi, il y eut une réception offerte par les élèves en l'honneur de la jubilaire. Puis, un grand congé fut accordé aux élèves.

Laflèche

Les consommateurs du magasin coopératif de Laflèche, qui comptent 251 membres, ont eu la satisfaction de constater, lors de leur assemblée annuelle tenue le 24 mars, qu'une autre année d'affaires fructueuses vient de se terminer. Ce n'est que la seconde année d'existence de notre magasin. La vente totale de l'année est de $55,199.63, soit une augmentation de $25,138.51 sur la première année.

L'assemblée fut présidée par M. S. E. Nicholson, et le secrétaire, M. Eugène Bachelu, donna un compte rendu détaillé des recettes et dépenses de l'année. La vente des épiceries s'est élevée à $34,777.46; la marchandise sèche à $11,426.29, et la ferronnerie à $8,995.88. Après avoir payé les dépenses de l'année, il reste aux actionnaires un revenu net de $2,985.47, ce qui a permis de mettre $424.00 en réserve et d'allouer 5% de dividendes sur tous les achats de l'année. Après toutes dettes déduites, il reste maintenant aux actionnaires un actif net de $13,025.11.

Les quatre directeurs qui ont terminé leur terme cette année: Mmes Thos Bourke, Henry Muth, R. P. Sinkinson et M. A. J. Sproule, furent tous réélus par acclamation pour un autre terme de 3 ans. Les autres directeurs sont: MM. S. E. Nicholson, président, Eugène Bachelu, Joseph Brière, A. Hatlelid, Charles McCabe, N. A. Morrison, Joseph Palmier et N. H. Passmore. Notre vérificateur, D. M. Johnston, fut également réélu pour 1943.

Un vote d'appréciation fut offert à notre gérant, M. D. O. Smith, ainsi qu'à son équipe et aux directeurs pour les généreux services qu'ils ont rendus aux membres, et pour l'excellente direction du magasin durant l'année écoulée.

Eugène BACHELU,
secrétaire.

• • •

M. Fortunat Poliquin a dû se rendre à Minot, Dakota Nord, pour y visiter son frère Joseph, dangereusement malade.

• • •

M. et Mme Adrien Belcourt eurent dernièrement la visite de leur fils, Raymond, enrôlé dans l'armée à Camp Borden, Ont. Durant ce bref congé, des soirées intimes furent données en son honneur par les jeunes gens du village.

• • •

M. Arthur Brunelle est revenu dernièrement de Winnipeg où il a passé une couple de semaines.

• • •

Les Enfants de Marie ont eu leur réunion bi-mensuelle le lundi 22 chez Mlle Dolorès Phaneuf.

M. Alcide Bourassa est retourné à Radville après une visite de deux semaines chez des parents.

• • •

M. Maurice Leblanc, d'Estevan, vient d'arriver à Laflèche pour prendre un emploi au village. Il se retire chez sa soeur, Mme Arthur Berlinguette.

• • •

M. l'abbé J. Branch, aumônier d'aviation, était de passage au presbytère ainsi qu'au village, la semaine dernière.

• • •

Le thé des Dames de la Ligue n'a pas eu lieu le samedi 27 tel qu'annoncé. On a dû remettre la fête à cause du mauvais temps.

• • •

Mlle Paule Daniel, qui dirige l'hôpital de Laflèche, a maintenant comme assistante une autre garde-malade de notre nationalité, Mlle Blanche Dentrage, de Gull Lake, Sask.

• • •

M. Donat Bélisle a pris le train pour Moose Jaw où il a obtenu de l'emploi comme mécanicien.

• • •

Mme Roméo Prévost, de Melaval, est venue dernièrement à Laflèche pour affaires, accompagnée de son jeune fils, Roger.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le dimanche 21 mars, il y eut deux baptêmes. Ce fut d'abord Herbert-Léonard, fils de M. et Mme Léonard Bérard, né le 16. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Bérard; puis celui de Jean-Marcel, fils de M. et Mme S. Lafrenière, né aussi le 16 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Champigny.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 21, assemblée régulière des Chevaliers de Colomb. Ce qui s'y est passé? On ne le sait pas au juste, mais il paraît que les Chevaliers veulent donner le démenti à ceux qui prétendent que les Chevaliers ne font rien.

Va-et-vient

Le soldat Paul Piché est retourné à Shilo Camp, Man., après avoir passé une agréable vacance dans sa famille.

Le soldat Marcelin Rainville est à Willow-Bunch pour quelques jours.

Plusieurs ont quitté Willow-Bunch la semaine dernière. M. et Mme S.-J. Payette partirent samedi matin pour aller demeurer à St-Boniface, Man. Mme Roy et ses enfants sont allés rejoindre M. Roy à Québec. Mlle Alice Martin accompagna Mme Roy jusque dans l'Est.

Mme Léo Bruneau et sa fille, Thérèse, nous quittèrent la semaine dernière pour London, Ont., où le soldat Léo Bruneau est stationné. A tous, bonne chance.

• • •

Les personnes suivantes ont contribué au Fonds de l'aide à la Russie. Cette campagne fut organisée par le "Baby Beef Club", de Willow-Bunch.

$12.00—Le "Baby Beef Club".

$13.00—Bingo par le "Baby Beef Club".

$5.00—Les Chevaliers de Colomb.

$2.00—M. Pierre Campagne.

$1.00—MM. A.-M. Lautier, A. U. Pashelka, Roméo Rodrigue, Hector Beaulne, Mme Armeline Benoît, MM. Narcisse Soucy, S.-J. Payette, Alice Bilodeau, Frédéric Déjardin, Dollard Piché, Jos. Paulhus, Babe Martin, Dr R. Fréchette, Vic. Tessier, Sylvio Lafrenière, Marcel Mondor, Phil. Légaré, O.-A. Gaudry, Mme E. Lebel, MM. Eugène Boucher, René Soucy, Alphonse Lemieux, Albert Roy, J. A. Gourley, J. D. Druin, Dan Johnson, L. M. Reade, Charles Pelletier, W.-L. Bonneau, J.-A. Dubord, Emery Paulhus, Jean Savary, David Cayet, Marcel Ingrant, Emile Bouffard, Bill Gosselin, Zéphir Gosselin, Phil. Gosselin, Ab. Fugalstrand, Tom Fitzpatrick, George Meeks, Frank Belfleur, Fred McKiban, J.-T. Sicotte, Arthur Lemieux, Jean Bonneau.

$0.50 — M. l'abbé G. Couture, MM. Raymond Campagne, France Campagne, Mme Billy Lespérance, Mme Jean-Louis Lespérance, Mme Alp. Lafrenière, MM. A. Boucher, Jos. Viola, Henri Campagne, Léonel Coldwell, Mlle Bernadette Coldwell, M. Hector Coldwell, Mlle Cécile Coldwell, M. Victor Coldwell, Mme W. Coldwell, MM. Arthur George, Arsène Lavallée, Marcel Granger, Adrien Beausoleil, Gabriel Mondor, Lorenzo Mondor, Médard Savoie, Ernest Miller, F. St-Yves, Joe Dosh, R. Fortier.

$0.38—M. Bernard Bourgeois.

$0.35—Mlle Thérèse Lemay.

$0.25—M. Paul Rodrigue, Mlle Hélène Boucher, MM. Olivier Vallée, Jos. Racine, Georges Martin, Mlle Antoinette Martin, Mme Georges Martin, Mme Paul Lapaire, Mlle Renée Granger.

LA NAVIGATION S'OUVRE SUR LES GRANDS LACS

CLEVELAND, Ohio—La saison de navigation 1943 sur les Grands Lacs s'est ouverte, jeudi dernier, alors que le déblayage des glaces est suffisamment avancé pour permettre la circulation à l'extrémité ouest du lac Erié.

Ferland

Une erreur s'est glissée dans le dernier courrier: M. Jos. Morin est secrétaire-gérant et non secrétaire président de la Caisse Populaire.

Visiteurs

M. et Mme Jos. Palmier, ainsi que Mme Bachelu, de Laflèche, en visite chez M. Jos.-Ed. Chabot.

M. Deshayes et Mlle Yvette Deshayes, de Glentworth, en visite chez M. Charles-Henri Fournier. Mlle Deshayes est dans l'armée, à Régina.

Mlle Thérèse Balthazar, institutrice à Willow-Bunch, est venue passer une semaine avec sa soeur, Jeannette, qui enseigne ici à Ferland.

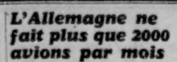
Mlle Marguerite Dion, du couvent de Ponteix, en visite chez ses parents.

Mlle Armande Laberge, du couvent de Laflèche, en visite chez ses parents en fin de semaine.

La petite Laurette Chabot a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix pour traitements.

M. et Mme H. Desautels, M. et Mme E. Desautels et leur fillette, ainsi que le soldat Robert, stationné à Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Larose, dimanche dernier.

M. et Mme Jos.-Ed. Chabot sont en visite à Laflèche.



L'Allemagne ne fait plus que 2000 avions par mois

STOCKHOLM.—Un ingénieur industriel bien au courant de l'économie de guerre du Reich a déclaré récemment que la production des avionneries en Allemagne et dans les pays subjugués, après avoir atteint une cime de 3,000 appareils par mois, avait baissé depuis un an à environ 2,000 par mois.

Ces chiffres, qui révèlent les difficultés croissantes qu'affronte l'Allemagne pour ne pas se laisser dépasser par les Alliés dans l'air, ne comprennent pas les avions d'entraînement.

Parmi les causes de cette baisse, l'ingénieur a mentionné l'infériorité de la main-d'oeuvre, due au remplacement d'ouvriers expérimentés par des femmes et par des ouvriers étrangers; retards dans le transport du fer et du charbon; sous-alimentation des ouvriers, qui commence après trois ans à se traduire par une réduction marquée du rendement, et, finalement, la dislocation entraînée par les bombardements aériens.

Les conséquences du rationnement de la boisson

HALIFAX — Des centaines de bouteilles vides d'extrait de citron encombrent les salles de danse depuis l'entrée en vigueur du rationnement de la boisson, ce qui indique l'usage illégal qu'on en fait, a déclaré E. S. Tracy, commissaire de la Régie des Liqueurs pour la Nouvelle-Ecosse.

Un certain nombre de poursuites ont été intentées contre des acheteurs, a dit Tracy, qui a ajouté que de petits épiciers faisaient de gros profits avec ces ventes et qu'ils seraient punis, s'ils étaient pris. Il a fait remarquer notamment que des marchands étrangers faisaient du commerce illégal.

A la législature de la Nouvelle-Ecosse, le député J. R. Murphy a déclaré que 40% de la boisson vendue dans la province était consommée par les membres des forces armées.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Le dimanche 28 février, eut lieu au collège, la "Journée de l'A.C.F.C." Il est certain qu'au collège, comme partout ailleurs, et peut-être plus qu'ailleurs, on vient en aide à notre association. Voyez plutôt!

Nous n'avions encore rien fait, financièrement parlant, pour aider l'A.C.F.C. depuis la rentrée des classes en octobre 1942. Aussi, était-il grand temps de se mettre à l'oeuvre. Les RR.PP. A. Joyal et E. Savoie le comprirent, et, aussitôt ils mirent le projet à exécution. L'Académie St-Pierre s'occupa de l'organisation de cette journée, que le R.P. Lizée, recteur, avait mise à son entière disposition.

Des jeux, des amusements, des concours de toutes sortes, occupèrent toute l'après-midi.

Vers huit heures, après la prière du soir, eut lieu la séance récréative. Pantomine, drames sanglants, opérations chirurgicales à la lueur d'une bougie, scènes pathétiques de la France occupée excitèrent tour à tour la terreur, la pitié et le rire large et bienfaisant, non moins que l'admiration et la fierté. Car le tout avait été imaginé, monté et exécuté par les élèves eux-mêmes, chaque classe voulant faire sa quote-part.

Enfin pour couronner cette soirée, on proclama les noms des heureux gagnants du tirage.

Cette séance fut un véritable succès! Grand merci à tous ceux qui se sont montrés si généreux envers l'A.C.F.C.

Voilà en un mot ce que fit le collège en cette journée de l'A.C.F.C. Les résultats furent épatants, le magot perçu tout à fait respectable! Pour une centaine d'élèves, les Pères et les séminaristes seulement, ce fut un record!

Chers lecteurs, vous vous êtes peut-être demandé bien des fois ce que faisait le collège pour aider l'Association. Eh bien! vous le voyez maintenant! Nous ne restons pas indifférents aux efforts que font nos chefs pour assurer notre survivance! Combien d'entre vous ne pourraient en dire autant? En effet, la journée de l'A.C.F.C. ne passe-t-elle pas trop souvent inaperçue dans plusieurs de nos paroisses canadiennes-françaises? Ne donnons-nous pas trop souvent à contre-coeur ou peut-être ne donnons-nous rien du tout, lorsque se fait entendre l'appel lancé par notre association qui demande notre appui? Il suffit de regarder les listes qui paraissent dans notre journal pour constater qu'un grand nombre d'entre nous ne font pas leur part. Que penser d'une paroisse qui compte une centaine de familles canadiennes-françaises, ou un grand nombre d'enfants apprennent le français, et qui n'a que la somme de 20 ou 30 piastres à offrir? C'est dérisoire. Non! C'est se moquer! Et que penser des gens qui tirent un 50 sous de leur poche, en grommelant que c'est de l'argent perdu? De l'argent perdu? Mais, sapristi! Ne sommes-nous pas contents d'entendre les enfants parler le français? Oui, j'espère! Eh bien, le parleraient-ils si ce n'eut été de l'A.C.F.C.? Certes non! Sans elle, nous n'aurions pas le plaisir d'entendre parler notre langue à la radio, et nous serions obligés de remplir des cartes de rationnement, d'enregistrement etc. imprimées en anglais seulement. Ainsi pour qui donc travaille l'A.C.F.C., si ce n'est pour nous? Sommes-nous Canadiens français, oui ou non? Et nous ne voudrions pas entendre parler de patriotisme et de fierté nationale?

On donne généreusement au gouvernement pour notre effort de guerre, à la Croix-Rouge pour les prisonniers, que dis-je, même pour l'"Aide à la Russie"... Tout cela est très bien, mais n'allons pas oublier nos oeuvres religieuses et nationales. Les enfants que vous avez envoyés au collège l'ont compris et ont fait un beau travail.

Que les écoles et les couvents de la province fassent leur part également. Si cette journée de l'A.C.F.C. a réussi au Collège, pourquoi ne réussirait-elle pas ailleurs?

Yves DE MARGERIE.
Belles-Lettres.

INSIGNES POUR LES SOLDATS DE LA RESERVE

WINNIPEG.—Les autorités de la région militaire No 10 ont annoncé que des insignes rouge, blanc et bleu seraient distribués à tous les membres de l'armée canadienne de réserve pour qu'ils les portent à leur revers lorsqu'ils ont des vêtements civils.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

Le siège de da dictature économique

La dictature économique établit son siège dans l'émission de la monnaie et dans la gouverne du crédit. C'est par ce moyen que les propriétaires d'industrie et de commerce furent spoliés de leurs droits. Le jour où l'on cessa de produire et de commercer pour le service commun tout en prenant une juste rétribution pour les risques que l'on prenait, ainsi que pour le travail que l'on fournissait et pour la richesse que l'on tenait engagée au service des autres, pour se faire exploiteur **libre**, cherchant uniquement un profit monétaire, ce jour-là commença tout le désordre. Ce fut l'avènement de la féroce libre concurrence dont parle Pie XI. Ce fut l'implantation du Libéralisme. Encore, si la monnaie et le crédit étaient restés effectivement soumis à la régie du souverain, beaucoup d'abus auraient pu être prévenus. Il n'en fut pas ainsi. La libre concurrence rendit les emprunts de plus en plus fréquents et nécessaires **à tous**, de telle sorte que le maître de la monnaie devenait de plus en plus le maître de l'économie tout court.

La monnaie et le crédit étaient autrefois une prérogative exclusive du roi. L'Etat était souverain. C'est l'Etat qui a comme mission de procurer le bien de son peuple. Il ne peut y avoir à la fois régnant sur le même peuple, deux souverains en contradiction: l'un qui règne de par le droit naturel, (droit qui prend sa source dans le principe d'autorité qui vient de Dieu) et qui a comme mission de procurer le bien vivre à ses sujets; l'autre qui règne uniquement pour l'exploitation de ses sujets à son profit personnel, pour satisfaire toutes les ambitions de son intérêt! Dans un Etat où ces deux souverains sont admis à régner simultanément, il n'y en a qu'un qui règnera effectivement, et c'est le deuxième, puisqu'il se croit tout permis, bons et mauvais moyens, et qu'il n'admet pas devoir de comptes à personne...

C'est ce que l'astuce de Meyer Amschel Bauer avait vu avec une précision déconcertante, et c'est ce que lui et ses confédérés ont réussi à obtenir pour eux-mêmes. Ils sont les seuls souverains réels dans le monde aujourd'hui. C'est bien d'ailleurs ce que l'illustre Pie XI a vu et qu'il dénonce avec une singulière énergie, avec une étonnante clarté: "Qui potentatus ab iis vehementissime exercetur, qui, cum pecunias teneant et in eis dominentur, potiuntur etiam fenebris fidei et in credenda pecunia regnant, eamque ob causam veluti sanguinem administrant, quo vivit tota res œconomica, et manibus suis quasi animam rei œconomicae ita versant, ut contra eorum nutum respirare nemo possit." (Pie XI, Quadr. Anno.) Permettez-nous de donner notre propre traduction: "Ce pouvoir absolu est exercé avec la plus grande véhémence par ceux-là, qui, alors qu'ils détiennent l'argent et y exercent leur domination, se sont aussi donné une religion (mot à mot: une foi) d'usure et règnent sur l'argent à prêter, et à cause de cela ils administrent ce qui est comme le sang qui fait vivre tout l'organisme économique, et ils tiennent si bien entre leurs mains ce qui est l'âme de l'organisme économique, que personne ne peut respirer à l'encontre de leur volonté (mot à mot: à l'encontre de leur signe de tête.)."

Bien noter que ce texte est pris en plein coeur de la grande Encyclique, là où le grand Pape décrit et fait le procès de la tête même du mal qui nous ronge. C'est ici qu'il dénonce la dictature économique. C'est ici qu'il la **localise**.

Peut-on indiquer et dénoncer une dictature plus absolue et plus arbitraire? Est-ce que cela ne précise pas hors de tout doute le sens de l'**usure dévorante** dont avait parlé Léon XIII? Est-ce que ce n'est pas bel et bien de l'émission du crédit neuf, du crédit bancaire dont il s'agit?... Si quelqu'un connait autre chose qui éclaire aussi bien le tableau et l'analyse du mal qui nous ont été donnés par les deux grands Papes sociologues, il est de son devoir de parler et d'illuminer un monde qui cherche la vérité et qui a droit de la connaître. Si la cause du mal et sa nature ne sont pas connues, comment pourrons-nous les guérir?

Ici, dans la lumière que nous nous efforçons de faire, tout s'accorde: la dénonciation de Léon XIII, l'évolution et le changement du mal dont parle Pie XI. Bien plus, les motifs qui animent ceux qui sont responsables du désordre "orthodoxe" dont nous sommes témoins, sont décrits et soulignent le sens de ce que nous voyons et entendons tous les jours dans le domaine économique.

Dans un prochain article, nous verrons de quelle manière cette dictature s'implante dans tous les domaines, toujours en continuant notre analyse du texte de Pie XI.

Paul PRINCE.
La Broquerie, Man.

L'Allemagne est loin d'être battue

LONDRES.—L'ambassadeur soviétique, M. Ivan Maisky, a déclaré au cours d'un déjeuner, la semaine dernière, que les Russes comptent que toutes les Nations Unies et plus particulièrement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis feront tout en leur pouvoir dans l'avenir le plus rapproché pour mettre fin le plus tôt possible à cette guerre terrible. L'Allemagne a encaissé quelques durs coups, surtout à l'est, de dire M. Maisky, mais elle est encore loin d'être battue. Nous avons encore une longue et dure route à parcourir avant d'atteindre notre but final qui doit être l'écrasement complet d'Hitler et de l'Allemagne. Mon pays et mon peuple sous la direction magistrale de Staline, dont l'influence sur l'histoire de notre pays depuis 25 ans ne saurait être surestimée, fait tout en son pouvoir pour vaincre l'ennemi commun.

Sir E. Beatty a rempli une belle carrière

MONTREAL.—Sir Edward Beatty, ex-président du chemin de fer et de la compagnie maritime Pacifique Canadien, est décédé à l'hôpital Royal Victoria, le 23 mars au soir, à l'âge de 65 ans. Il était malade depuis deux ans, mais sa maladie s'est aggravée subitement.

Sir Edward avait rempli une longue et brillante carrière dans les affaires. L'an dernier il démissionnait comme président de la compagnie du Pacifique Canadien, mais il restait président de l'Exécutif de cette société mondiale.

Edward Wentworth Beatty était né à Thorold en Ontario, le 16 octobre 1877. Il étudia successivement au Upper Canada College, à la Model School, au Harbord St. Collegiate Institute, à l'Université de Toronto et au Osgoode Hall Law School. Il passa trois ans au service de McCarthy Osler, Hoskin and Greelman, puis passa en 1901 comme adjoint au contentieux du Pacifique Canadien. Il devenait président de la compagnie en 1924, succédant à lord Shaughnessy.

LES ETUDIANTS ANGLAIS ET L'AIDE DU GOUVERNEMENT

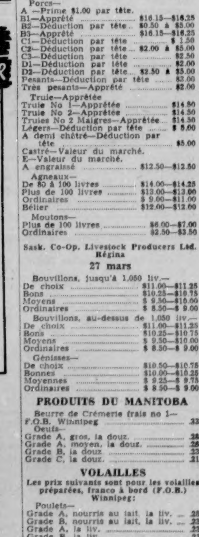
LONDRES — Les étudiants et étudiantes qui ont dû interrompre leurs études par suite de la guerre, pourront recevoir l'aide du gouvernement britannique pour continuer leur éducation après leur démobilisation. Le ministère du Travail, M. Ernest Bevin, a annoncé à la Chambre des communes que le gouvernement avait approuvé ces plans pour une aide financière dans son programme de l'après-guerre.

Le parti nazi perd du terrain au Danemark

STOCKHOLM.—Le peuple danois, soumis à l'occupation allemande, a donné une preuve de son attachement à la démocratie par ses élections parlementaires, la semaine dernière. Plus de 90 p. 100 de la population s'est rendu aux bureaux de scrutin. Les cinq principaux partis, unis sur le principe de l'unité nationale et d'une démocratie libre, ont obtenu 362,000 votes de plus qu'aux élections de 1939.

Le parti nazi danois, malgré l'appui de l'occupant, n'a gagné que 12,000 voix sur son total de 31,032 en 1939. Des nazis avaient demandé à la population de s'abstenir de voter, mais les autorités norvégiennes avaient insisté auprès des citoyens pour qu'ils utilisent leur suffrage. L'augmentation du vote a été de 15 p. 100.

Le parti conservateur de Christmas Moeller, actuellement en Grande-Bretagne, a obtenu 421,051 votes (301,625 en 1939); les socialistes-démocrates, 894,636 (729,619); les libéraux, 376,463 (309,055); le parti radical, 175, 025 (161,839); l'union du droit, 31,185 (33,783); le parti agraire, 24,700 (47,700); le parti nazi, 43,277 (31,277).



LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

29 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.75—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.25
Moyennes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$5.75—$7.25
Taureaux—	
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$8.00—$9.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.50—$10.25
Ordinaires	$7.50—$8.00
Génisses à engraisser—	
Ordinaires	$8.50—$9.50
Vaches—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$16.15—$16.25
B2—Déduction par tête	$0.50 à $5.00
B3—Apprêté	$16.15—$16.25
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$2.00 à $5.00
C3—Déduction par tête	$2.50
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.50 à $5.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$2.00
Truie—Apprêtée	
Truie No 1—Apprêtée	$14.50
Truie No 2—Apprêtée	$14.50
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$14.50
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
A engraissé	$12.50—$12.50
Agneaux—	
De 80 à 100 livres	$14.00—$14.25
Plus de 100 livres	$13.00—$13.00
Ordinaires	$ 9.00—$11.00
Bélier	$12.00—$12.00
Moutons—	
Plus de 100 livres	$6.00—$7.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

27 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.75
Bonnes	$10.00—$10.25
Moyennes	$ 9.25—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.28
Grade A, moyen, la douz.	.26
Grade B, la douz	.23
Grade C, la douz.	.21

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.26
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21

Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.

Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mort de H.-E. Lacroix

Henri E. Lacroix, fils de M. et Mme Nelson Lacroix, est décédé le 23 mars à l'hôpital de la Ste-Famille, à l'âge de 19 ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. l'abbé Charron chanta le service.

M. Norbert Jutras dirigeait la chorale; Mme L. G. Carrier touchait l'orgue. Ont exécuté des solos: M. L. Larochelle, de Saskatoon, J. H. Quinlan et M. Jutras.

Les porteurs étaient MM. W. C. Lacroix, C. S. Lacroix, Léo Lacroix, H. Lacroix, Georges Mandin et H. de la Gorgendière.

Plusieurs parents et amis assistèrent aux funérailles.

Réunion des femmes catholiques

Les membres de l'Association des femmes catholiques, section du centre, se réunissaient dernièrement à la résidence de Mme P. J. Pfeiffer pour les élections annuelles. Mme Pfeiffer fut élue présidente, et Mme Hogan, secrétaire-trésorière. M. le curé J. A. Boucher remercia Mme L. J. Waine, présidente sortant de charge, et lui présenta de la part des membres un cadeau en témoignage de reconnaissance.

• • •

Le Conseil de ville a l'intention de faire des démarches pour obtenir une modification des limites de la ville de Prince-Albert. D'après cette modification, l'aérodrome et l'école d'entraînement aérien seraient inclus dans les limites de la ville et cesseraient de faire partie de la municipalité de Buckland. Mais pour cela, il faut qu'il y ait entente entre les directeurs de l'aérodrome, le Dominion et la ville.

• • •

Selon une déclaration faite à la Chambre des Communes à Ottawa, en réponse à une question de J. G. Diefenbaker, la "M. and C. Aviation Co. Ltd." de Prince-Albert aurait reçu du gouvernement fédéral la somme de $199,875.

• • •

M. et Mme Edouard Dansereau sont les heureux parents d'une fille, née le 23 mars, à l'hôpital de la Sainte-Famille.

Saint-Louis

Funérailles

Le vendredi 19 mars eurent lieu les funérailles de Mme Auguste Royer, née Marie Nolain. Elle laisse dans le deuil outre son époux, trois enfants, Léo, Berchmans et Jeannette. Cette dernière est au pensionnat de St-Louis.

Baptême

Le 12 mars, Henriette-Marie, fille de M. et Mme Henri Doderai. Parrain et marraine, M. Joseph Doderai et Mlle Thérèse Doderai.

Mariages

Le 8 mars, M. Emmanuel Daniel unit sa destinée à celle d'Antoinette Branger. M. Félix Branger et M. Emile Daniel servirent de témoins à leurs enfants. Le garçon et la fille d'honneur furent M. Georges Branger et Mlle Denise Daniel.

• • •

Le 9 mars eut lieu le mariage de M. Victor Boyer avec Mlle Julia Hamelin. Ils étaient accompagnés de leurs parents et M. Marcien Hamelin et Mlle Laurette Boyer servaient de garçon et fille d'honneur.

Nos malades

M. Laurier Régnier est en ce moment à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Joseph Doderai, élève du couvent de St-Louis, est revenu de l'hôpital. Espérons qu'il pourra bientôt reprendre ses études.

• • •

Le 12 mars eut lieu une représentation de vues animées données par M. McIntosh, représentant du "Wheat Pool". Ces vues furent très appréciées.

• • •

Mme Dubord, de Vancouver, est en visite chez sa soeur, Mme Pierre McLeod.

• • •

Nos soldats et aviateurs, Théodore Boyer, Emery Régnier, François Bellehumeur et Louis Boucher sont en congé dans leurs familles.

Dumas

Voici les noms des officiers de la Croix-Rouge qui furent élus pour l'année courante:

Président-honoraire, M. le Curé; président, J. McDonald; vice-président, A. Deschamps; secrétaire-trésorier, Arthur Filteau.

Comité des dames: Mesdames A. Lamontagne, A. Filteau, Ed. Kearns, Horm. Filteau, B. Ritchot.

Décès

La mort subite du curé de Wauchope, M. l'abbé Giguère, qui fut curé de Dumas pendant 11 ans, a surpris tous les paroissiens. Un service fut chanté à l'église le mardi 30 et plusieurs messes furent offertes pour le repos de son âme. Mmes Boulet et A. Filteau furent les seules du district qui purent assister aux funérailles à Wauchope, étant donné le mauvais état des chemins.

• • •

M. A. L'Arrivée fut le représentant du conseil local à Régina pour la convention des Municipalités.

Roméo Giroux est revenu du chantier et est de passage dans sa famille. Egalement de passage, Méderic Lamontagne, chez ses parents.

Baptême

A M. et Mme Donat Lamontagne, un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Vernon-Merdock. Parrain et marraine, M. et Mme Merdock McLean, représentés par M. et Mme A. Lamontagne.

Saint-Hubert

HISTOIRE ANCIENNE (1890)
(Suite)

Donc, le 5 avril 1890, envoyé par Monseigneur Taché, arrivait à la Rolanderie M. l'abbé Léon Muller, prêtre du diocèse de Paris et parisien authentique. On aimera sans doute avoir plus de détails au sujet du premier prêtre résident de la paroisse de St-Hubert.

Au début de 1889, M. l'abbé Muller, alors précepteur du jeune Comte de la Forest Divonne, avait écrit de Paris à Mgr Fabre, archevêque de Montréal, deux lettres qui furent envoyées à Mgr Taché. Mgr d'Hulst, le célèbre recteur de l'Institut Catholique de Paris, l'avait spécialement recommandé à Mgr Fabre dans une lettre où il était écrit en particulier: "Bonne réputation, famille bien chrétienne, jeune prêtre qui veut se faire Jésuite, engagé pour le moment dans le préceptorat; doit faire le tour du monde avec son élève." Et Mgr Fabre ajoutait pour Mgr Taché: "Il ne serait pas étonnant de le voir venir à Montréal et à St-Boniface dans le cours de l'année." (17 avril 1889).

De fait, peu de temps après, l'abbé Muller arrivait à St-Boniface. Immédiatement il est envoyé à Fannystelle, Man., où il se fait bâtir une maison et se livre au ministère paroissial. Mais, il ne semblait pas créé et mis au monde pour rester longtemps à la même place. En mars 1890, il fait un voyage dans l'Est. A la date du 31 mars, un prêtre de Montréal écrivait à Mgr Taché: "L'abbé Muller a passé quelques jours chez moi. Ce bon abbé est toujours très enthousiaste." Le 4 avril, le voilà de retour à St-Boniface. Il y reçoit sur-le-champ son obédience pour la colonie de la Rolanderie, et dès le lendemain 5 avril, il prenait le train pour Whitewood. Et tout va continuer à aller ainsi très rondement.

En arrivant ici, il s'installe à la Rolanderie même, hôte de M. le Comte Yves de Roffignac. L'enthousiasme était donc l'un des traits caractéristiques de ce jeune prêtre. Mais il était aussi certainement très actif et fort débrouillard. Il va bien vite justifier tous ces titres à l'endroit de St-Hubert. Sans plus tarder, il se met à l'oeuvre, et en fort peu de temps, grâce à des capitaux contribués par ces Messieurs de la noblesse déjà installés à la Rolanderie et dans les environs, une église toute en pierre est bâtie (environ 30 pieds par 50, à en juger par les ruines qui en restent encore).

Cette église a été construite sur le quai sud-est de la section 3, township 15, rang 3, à l'est du 2ème méridien, à environ un mille et demi à l'est de la Rolanderie, un peu plus d'un quart de mille à l'est de la maison de Bellevue, qui existait déjà depuis plus d'un an. C'était au nord de la rivière Pipestone, juste sur le bord des buttes, dans un site charmant, avec une vue magnifique, des deux côtés, sur une grande étendue de la Vallée, à proximité, et à gauche de la route qui va maintenant de St-Hubert à Whitewood. On peut encore voir une partie des ruines, à environ 600 pieds au sud-ouest de l'emplacement du Calvaire érigé en 1940, pour célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse et de l'érection de cette église.

(A suivre)

Montmartre

Ont acheté des propriétés:

M. J.-A. Caron, la terre qu'il cultivait depuis plusieurs années.

M. Octave Thériault, l'ancienne terre Ecarnot, qu'il avait louée.

M. Urgel Lafontaine, la terre occupée autrefois par M. Savignac, à l'ouest du village.

M. Adélard Rioux, la ferme de M. Ernest Beaulieu, près du village.

M. Fred Rainville, la maison privée de M. Adélard Rioux.

M. Félicien Rinodeau, la maison de M. Camille De Deker, située au nord du village.

M. Victor Perron, la terre de son père, feu Ludger Perron.

M. Martial Beaudin, la terre de son frère, Wilfrid.

M. Napoléon Nadeau, la résidence de M. C. Dozois.

M. Honoré Ferraton, la ferme Ecarnot, près du village.

M. J.-B. Ferraton, la maison de Mme Ellen O'Leary, de Toronto.

M. Paul Glowaski, la terre Bishop, située à deux milles à l'ouest du village.

Soirée de l'A.C.F.C.

La soirée de l'A.C.F.C. a eu lieu le 7 mars. L'élection des nouveaux officiers se fit ce soir-là. Furent élus: MM. O. Robert, G. Larminaux, Léo Girardin, Oct. Thériault, L.-P. Côté, Paul Beauchemin, Damien Perron, A. Perron, Willie Perras.

Le rapport financier fut lu par le secrétaire-trésorier. Un programme musical donné par les jeunes filles, un bingo et un questionnaire terminèrent la soirée.

De passage

M. Ernest Beaulieu, de Moose Range.

• • •

M. J. M. O'Shaughnessy, du service postal de l'armée canadienne, de Vancouver, ainsi que le fils de M. L. Girardin, en route pour St. John, N.-B. où il fait partie de la marine.

• • •

M. Roméo Chapdelaine, de Liberty, est employé chez M. A.-T. Breton. Il a fait des améliorations au magasin, qui est toujours en pleine activité.

Nos malades

M. R. Lachambre a été frappé pendant son travail. Il est sous les soins du médecin depuis. Son état s'améliore sensiblement.

• • •

M. Félicien Rinodeau est aussi sous les soins du docteur Roy, de Régina, et son état de santé est peu satisfaisant.

• • •

La société des Dames de l'autel a tenu une assemblée, et Mme J. Perras, épouse du maire de la municipalité rurale de Montmartre, a été élue présidente. Mlle Gilberte est la secrétaire-trésorière.

Lebret

Rapport du mois de février à l'école du Sacré-Coeur

Grade XII, Classe A—Marjorie Stanch, Geraldine Tomecko. **Classe B**—Mary Gragzyk, Dorothy Charnock, Joan Larocque, Leonard Messner. **Grade XI, Classe A**—Ann Kenny. **Classe B**—Helen Gibson, Margaret Messner, Dorothy Messner, Donald McDougald, Florence Larocque, Marcel Lafleur, Billy Salter, Tom Reece. **Grade X, Classe A**—Gerry Gaudet. **Classe B**—Kathleen Olson, Bernard Fitzpatrick. **Classe C**—Eileen Olson, Anita Leroux, Ovide Bourret. **Grade IX, Classe A**—Olga Yurchuk, Elsie Laslo, Frances Gibson. **Classe B**—Lucien Bourret. **Classe C**—Louis Messner. **Classe D**—Elmer Charrette, Louis Pelletier, Billy Pelletier. **Classe E**—Kathleen Kelly, Louise Kelly. **Grade VIII, Classe A**—Myles McLennan, Madeleine Châtelain. **Classe B**—Raphaël Decorby, Florence Thompson, Ruben Blondeau. **Classe C**—Thérèse Bouffard. **Grade VII, Classe A**—Thérèse Gaudet, Sandra Walster, Audrey Jackson, Matt Evanow. **Classe B**—Alice Bourret. **Classe C**—Charlie Larocque. **Classe D**—Sonia Walster. **Classe E**—Ernest Paquin, Edward Holhauser. **Grade VI, Classe A**—Betty Ramaekers, Mary Evanow. **Classe B**—Robert Fisher, Thérèse Bedel, Gabrielle Châtelain, Arthur Charrette, Béatrice Desjarlais. **Classe C**—May Fisher, Margaret Katernick, Wilfrid Larocque, Lloyd Charnock, Jimmy Poitras. **Classe D**—Denis Reece. **Grade V, Classe A**—James McLennan. **Classe B**—Claude Major, Lucille Decorby, Maurice Fisher, Rita McDougald, Liona Gaudet, Maxime Pommenville. **Classe C** — Arthur Drew, Alex. Larocque, Theresa Schill, Florence Brabant, Arthur Parisien, Laurence Fisher, Frances Decorby, John Robillard. **Classe D**—Harold Charnock, Laurence Major. **Grade IV, Classe A**—Frances Olson, Margaret Ann Murphy. **Classe B**—Angelina Bourret, Frederick Kelly. **Grade III, Classe A**—Patricia Murphy, Janet Ramackers, Lois Schroeder. **Classe B**—Paul Bourret, Irène Larocque, Wilbert Sinclair. **Grade II, Classe A**—Noreen Murphy, Clara Major, Wilbert Blandeau. **Classe B**—Denis Doll, Jimmy Major, Kenneth Fisher, Jean Fisher, Dolorès Larocque. **Grade I, Classe A**—Donald McLennan, Hugh Gaudet, Dwane Decorby, Gordon McLeod, Frances Blayone, Geraldine Drew.

Val Marie

Funérailles de M. Léon Cornet

Les funérailles de M. Léon Cornet, maître de poste à Gergovia depuis plusieurs années, eurent lieu à l'église de Val Marie, le lundi 22 mars. M. Léon Cornet, âgé de 75 ans, est décédé à l'hôpital Gabriel de Ponteix, le 19 mars, fête de S. Joseph, après une maladie de quelques jours seulement.

Malgré les mauvais chemins, l'église était remplie de personnes venues de tous les coins de la paroisse, plusieurs même de Ponteix. Le service fut chanté par M. le curé Boudreau. M. le curé Lussier et M. Larochelle, de Ponteix, dirigeaient le choeur de chant.

Les porteurs furent MM. B. Dumonceaux, E. Tanter, Arthur Lemire, Louis de Montigny, J. Chalifoux et Arthur Labelle. M. Clément Massicotte portait la croix. Parmi les personnes venues de Ponteix nous remarquions M. le curé Lussier, deux religieuses de l'hôpital, Mmes Morin, Forest, Luron et Bédard, MM. Larochelle et Dumonceaux.

M. Cornet naquit en France, dans le département de Loir-et-Cher, et vint au Canada en 1913, accompagné de sa femme et de ses deux fils, Pierre et Jean. Ils s'installèrent à Notre-Dame d'Auvergne, près de Ponteix. En 1915 ils allèrent à Gergovia sur un "homestead".

La mort de M. Cornet, survenue si rapidement, nous laisse tous bien attristés.

En Ontario

Kenora

Les Chevaliers de Colomb eurent leur communion générale mensuelle le dimanche 28 mars. Ils se rendirent nombreux à l'appel chaleureux de M. le chapelain.

Après la messe, il y eut réunion-déjeuner à l'hôtel Kenricia. Le R. P. Smith, S.J., du Collège St-Paul, de Winnipeg, fut l'hôte d'honneur, et adressa la parole à l'assemblée.

En vue du Congrès Eucharistique régional qui aura lieu du 24 au 27 juin, la Société décida de payer l'achat d'un nouveau dais.

• • •

Les finales de gouret eurent lieu dernièrement. Notons en passant que les "Juveniles" des Chevaliers de Colomb remportèrent de successives victoires, mais furent éliminés dans les finales par les "Joycees" (Junior Chamber of Commerce).

• • •

La Ligue des Dames Catholiques organisa une partie de "bingo" qui eut lieu le 23 mars. Les recettes qui seront employées au profit de la paroisse, furent très satisfaisantes.

• • •

Un tirage, organisé par les enfants de l'école Mont-Carmel, rapporta un profit suffisant pour faire dorer l'ostensoir, le calice et le ciboire, qui seront mis en usage lors du Congrès Eucharistique. Un cordial merci à nos chers enfants qui ont été si généreux!

Ajoutons qu'il y eut une nombreuse réception de nouveaux membres chez les Croisés, lors de leur dernière réunion.

• • •

Le choeur de chant de la paroisse a repris ses répétitions hebdomadaires, en préparation à la messe de Pâques et au Congrès.

Décès

Samedi dernier, la population de Kenora se rendit aux funérailles de M. Albert Giroux, âgé de 89 ans, décédé à l'hôpital St-Joseph le 25 mars, après y avoir passé huit ans dans l'offrande journalière de ses souffrances.

M. Giroux laisse de nombreux enfants et petits-enfants, auxquels nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

Les Révérendes Soeurs de la Providence de St-Joseph fêtèrent le centenaire de leur fondation, le jeudi 25 mars, jour de l'Annonciation.

Les bonnes religieuses de l'hôpital ont toujours fait preuve d'un dévouement inlassable auprès de nos malades. Nous prions Dieu de toujours les garder au milieu de nous!

NEW-YORK—Hans von Tschammer und Osten, âgé de 55 ans, membre du Reichstag et commissaire nazi des sports depuis dix ans, est mort. Il portait le titre de chef des sports du Reich et il avait la direction des Jeux olympiques à Berlin en 1936.



Rouets français faits avec beaucoup de soin et de précision; en bois dur; coussinets en métal (babbit); deux vitesses; une bobine supplémentaire. Prix $18.00. Aussi ourdissoirs faits sur commande, prix $10.80. Fabriqués à Winnipeg par C. SYLVESTRE, 619, ave McDermot, Winnipeg.

Truquage des plaques d'acier aux Etats-Unis

WASHINGTON — Des directeurs et des employés de la Carnegie-Illinois Steel Corporation ont admis devant un comité sénatorial d'enquête, que l'on a truqué les épreuves faites aux plaques d'acier fabriquées à l'usine d'Irvin qui remplit des commandes de guerre, mais ils ont nié catégoriquement qu'il y ait eu d'autre désir que celui d'aider à l'effort de guerre.

M. Lester Perry, président de la compagnie, a déclaré que cette "négligence regrettable" dans l'examen des plaques d'acier fabriquées pour la marine n'était pas connue de la "haute direction" et il a ajouté qu'il a l'intention d'éclaircir la situation aussitôt que possible.

Le budget est adopté par la Législature de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

Le bill n'est pas ultra-vires

A. C. Stewart, député unioniste de Yorkton, a prié l'Assemblée législative d'adopter le projet de loi destiné à prolonger le terme d'office du présent gouvernement d'un an. "La province, dit-il, a le pouvoir d'adopter cette mesure; une élection générale, cette année, serait un gaspillage d'argent, une source de division et une injustice envers un grand nombre de gens de la Saskatchewan, maintenant dans l'armée ou dans les industries de guerre de l'Est. La durée de la Législature de la Saskatchewan est déterminée par un acte de l'Assemblée législative stipulant que la Législature sera choisie pour une période de cinq ans, à partir de la date du retour des bulletins de vote, et pas davantage.

"Le terme du gouvernement Patterson sera révolu en juin prochain. S'il n'y a pas de prolongement, il faudra une consultation populaire cette année, en Saskatchewan," dit-il.

Le projet de loi Stewart demande le prolongement de ce terme jusqu'au 10 juillet 1944 et stipule qu'il ne sera pas nécessaire de convoquer une élection générale pour choisir les membres de l'Assemblée législative avant cette date.

Le fédéral et les dettes de l'Ouest

M. Estey, procureur provincial, a annoncé à la Chambre que le gouvernement fédéral étudie le problème des dettes des fermiers de l'Ouest à la lumière de la récente décision du Conseil privé et qu'il fera connaître bientôt sa politique à ce propos. Il ajouta que les membres du gouvernement fédéral ont témoigné beaucoup d'intérêt au problème des dettes agricoles qui fut expliqué par une délégation de l'Ouest.

M. Demers et les ressources naturelles

M. Omer Demers, député libéral de Shellbrook, a demandé au gouvernement de mettre à exécution un programme plus élaboré pour la conservation et l'exploitation des ressources naturelles de la province. Le député de Shellbrook suggère au gouvernement de donner plus d'aide à la culture mixte et aux autres industries. Il énumère divers projets, comme programme d'après-guerre: conservation de l'eau, protection de la forêt, reboisement, production laitière, élevage du bétail, parachèvement de chemin au Lac La Ronge, de la route Meadow Lake à l'Ile-à-la-Crosse et de celle de Nipawin-Flin Flon et de tous autres chemins indispensables au progrès du nord; il suggère que des digues soient construites sur la rivière Saskatchewan et la Churchill pour permettre l'électrification des campagnes.

Retarder la redistribution des comtés

Charles Johnson, député libéral de Notukeu-Willow-Bunch, a proposé une motion priant le gouvernement fédéral de retarder jusqu'après la guerre le projet de redistribution des comtés fédéraux, qui réduirait le nombre des députés de la Saskatchewan. La motion apporte comme raison qu'il ne serait pas équitable de baser cette redistribution sur le recensement de 1941, alors que plusieurs personnes ont quitté temporairement l'Ouest à cause de l'effort de guerre. La motion a été approuvée par la Chambre.

Moratoire sur les dettes

Jacob Benson, député C.C.F., de Last Mountain, proposa un moratoire sur toutes les dettes de la ferme, jusqu'à ce que le gouvernement ait élaboré un plan de rajustement des dettes. Il demande aussi de défendre la forclusion d'un quart de section, là où est bâtie la résidence du fermier.

L'octroi pour réduction des emblavures

Une motion de M. Danielson demande au fédéral de continuer l'octroi sous forme de boni pour la réduction des emblavures, en utilisant la proportion de 1941. Cette motion a été adoptée.

Dépenses supplémentaires

L'agriculture exigera une dépense supplémentaire de $60,766, a-t-on déclaré lors de l'étude des dépenses supplémentaires dont le total cette année ne sera que de $352,388 contre $595,968 l'an dernier. Il y a une augmentation cependant de $127,337 au département de la santé publique. Le gouvernement dépensera en outre $46,450 pour le recrutement et le transport de la main-d'oeuvre agricole. Le budget prévoit par ailleurs une dépense de $405,090 pour l'agriculture. Les dépenses au département de la trésorerie pour garanties représentent $125,000; deux autres item requerront respectivement $2,500 et $1,200. Ce dernier montant est un octroi à la Société historique de la Saskatchewan. Le département des travaux obtiendra une somme supplémentaire de $13,772. Il y a aussi une dépense additionnelle de $25,000 pour prêts à des districts scolaires. Le département des affaires municipales exige une somme supplémentaire de $47,650 surtout pour faciliter le travail sur la ferme.

Contre la représentation proportionnelle

L'Assemblée législative a rejeté la motion de M. Benson, député C.C.F., qui proposait l'instauration en Saskatchewan du mode d'élection par représentation proportionnelle et par le vote transférable. Sept députés C.C.F. ont voté en faveur de la motion et 25 libéraux, contre.

LES FERMIERS DE L'OUEST ONT LE PIED MARIN

OTTAWA.—De la partie la plus sèche du Canada, les provinces des prairies, proviennent toute proportion gardée, le plus grand nombre de recrues pour la Marine que de toute autre partie du pays. Selon un rapport publié récemment, les provinces de l'Ouest, le paradis du blé, sont en voie de se tailler une place de choix dans l'histoire de la guerre, particulièrement à cause des exploits de leur jeunesse masculine engagée dans la Marine.

EDMONTON.—La législature d'Alberta a défait, après plusieurs heures de débat, trois amendements de l'opposition à l'effet d'augmenter de $840 à $900 par année le salaire minimum des instituteurs de cette province.

Le sénat abolit la limite de $25,000

WASHINGTON — Le Sénat a décidé, avec l'approbation des chefs démocrates, de casser l'ordonnance du président Roosevelt qui imposait un plafond de $25,000 par année (après paiement des taxes) sur les salaires. Le vote a été de 74 à 3. La Chambre des représentants a adopté un bill à cette même fin mais en des termes différents, de sorte qu'il faudra fondre les deux formules.

Cette décision a été rattachée à un bill du gouvernement qui porte de $125,000,000,000 à $210,000,000,000 la limite statutaire de la dette.

Encouragez nos annonceurs

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Léon

Le 10 mars dernier nous avions l'honneur d'avoir parmi nous deux distingués visiteurs: le R.P. F. Faure, S.J., inspecteur de nos écoles canadiennes-françaises, et M. René Russault, directeur d'Art Dramatique. Le soir, une assemblée fut convoquée à laquelle le R.P. Faure nous donna une conférence sur l'éducation des enfants. Sa manière délicate de nous exprimer ses idées tout en nous disant la franche vérité, lui acquit la sympathie de tout le monde. Ses excellents conseils furent reçus avec reconnaissance.

Au cours de cette même soirée, M. René Dussault nous expliqua le but de l'Art Dramatique. Il contribue à développer nos facultés intellectuelles et à perfectionner notre personnalité; il veut être éducatif et moralisateur. Comme l'assemblée était favorable à la formation d'un cercle dramatique, on se réunit, le soir suivant, pour un Cercle d'étude présidé par M. Dussault. On envisagea sous ses divers aspects le projet à mettre à exécution. Puis on procéda à la formation du Cercle. M. Jos. Grenier fut élu président, et Mlle Odile Rondeau, secrétaire. Chacun de nos mouvements d'Action Catholique et d'action sociale est représenté dans le Comité par un de ses membres.

Nous n'en sommes pas restés là. Le 23 une assemblée d'une vingtaine de nos jeunes eut lieu au presbytère en vue de procéder à la formation d'un orchestre. M. Adélard Talbot est à la disposition des garçons pour enseigner le violon. Trois de nos jeunes suivront ses leçons gratuites: MM. Victor Bergeron, Martial Lussier et Romain Labossière. Avec les développements subséquents d'autres instruments seront mis à contribution. Le chant ne sera pas négligé. "Un foyer où l'on chante est un foyer heureux."

Nous ferons bientôt goûter au public les fruits de notre travail. En effet, une séance aura lieu au mois de mai, avec un programme qui comprendra un drame, une comédie, un orchestre et des chansons.

Nos sincères remerciements à M. Dussault de nous avoir si bien encouragés.

• • •

M. René Dussault, de St-Boniface, fut l'hôte de M. Jos. Grenier durant sa visite à St-Léon.

• • •

M. et Mme Marcel Rondeau, ainsi que leurs deux enfants, étaient en promenade chez M. Richard Rondeau, à Dunrea, la semaine dernière.

Saint-Lupicin

Funérailles

Le samedi 20 mars, le R. P. Joseph Picod, assisté du R. P. J.-M. Comte, chanta le service d'un pionnier de St-Lupicin, M. Stanislas-A. Bahuaud, décédé le mardi 16 mars à St-Boniface.

M. Bahuaud, né à Châtillon-sur-Sèvre, France, le 30 août 1860, vint au Canada en juin 1893. Il s'établit sur une terre près de ce qui est aujourd'hui St-Lupicin, et fut fermier jusqu'en 1923, année où il prit charge du premier bureau de poste et magazin, et d'où il se retira en 1930.

Lui survivent trois garçons: Stanislas, Ferdinand et Henri, tous de St-Lupicin; une fille, Gabrielle (Mme C. Colonval), de Lac Francis; 17 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Furent porteurs: MM. Marc Moreau, Edouard Brunel, John Dodds, Julien Lemeaux, Guillaume Boulic et Ferimond Rocher.

Pendant le service, M. Honoré Payette fit la quête.

• • •

Les membres de la famille Stanislas-A. Bahuaud remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur bien-aimé père.

Saint-Norbert

Les élèves de l'école Campeau de St-Norbert-Est ont aidé à l'oeuvre de la Croix-Rouge en contribuant la somme de $27.21. Ce montant fut recueilli par une petite séance qu'ils ont donnée sous la direction de leur institutrice, Mlle Lucille Bourgouin.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Joseph Chaussé. Malade depuis quelques jours, il n'a pas été surpris à l'arrivée du Maître; il souhaitait mourir sans bruit, et il a été pleinement exaucé. Son service a eu lieu le mardi 30 mars. Nous offrons nos plus vives sympathies à sa famille.

Somerset

Le concert annuel du Cercle dramatique, au profit de la paroisse, aura lieu le 4 avril prochain, à 8 heures du soir. Il y aura comme pièce principale au programme, la fameuse comédie en trois actes de M. A.-C. de la Lande, "Les Tartempion", qui a fait déjà ses preuves plusieurs fois en obtenant de beaux succès. Tout fait prévoir un beau concert, et les personnes sympathiques au Cercle y trouveront de quoi se divertir et passer une agréable soirée.

Pour obtenir des billets réservés s'adresser au presbytère.

DANS LA MARINE



Le matelot breveté **Roger-Roland Turenne** est actuellement de passage dans sa famille à St-Pierre, Man. Le matelot Turenne s'enrôla dans la marine au mois d'avril 1942; il fut d'abord stationné à Halifax où il fit du service sur l'Atlantique. Il vient d'obtenir un congé d'une dizaine de jours qu'il passera chez ses parents, M. et Mme J.-L. Turenne, avant de se rendre à Vancouver; il sera en service sur une corvette canadienne.

Sainte-Anne-des-Chênes

La partie de cartes organisée par le club sportif, sous la direction des enfants de Marie, a rapporté la somme de $212.77. Heureuses du succès de cette soirée, les jeunes filles remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué à rendre cette soirée intéressante et agréable.

Ceux qui étaient présents ont pu apprécier les nombreux prix qui furent distribués.

Un bon goûter fut ensuite servi, puis il y eut un joli programme avec orchestre, etc. A tous un chaleureux merci.

Grand tirage

1er prix: M. Jim. Bangard, Winnipeg.

2e prix: Mme Ernest Therrien, Lorette.

3e prix: Mme John Benoit, Ste-Anne.

4e prix: Mlle Marie Brunelle, Lorette.

5e prix: Mme Doria Phaneuf, St-Boniface.

Baptêmes

Le 18 mars est née Denise-Lucile-Patricia, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Perreault (Claire Boutin). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Grouette.

Le 7 mars est née Marguerite-Irma, enfant de M. et Mme Cléophas Desautels (Alice Lansard). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Desautels.

• • •

Le 26 mars M. Lafrance, notre dévoué agronome, est venu nous donner deux conférences: une l'après-midi pour les dames, et l'autre le soir pour les hommes. M. Lafrance nous a suggéré les moyens à prendre pour prévenir le rationnement probable des légumes, pour obtenir une production plus grande, et pour élever plus de dindes et de poulets. Nous le remercions de son dévouement.

• • •

Mme Jean Gauthier est à l'hôpital depuis quelque temps. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

• • •

Mme P.-A. Asselin et sa fille, Germaine, étaient en visite chez Mme Jos. Cloutier.

• • •

M. Armand de Montigny, de Détroit, Mich., et M. Georges de Montigny, du camp Borden, Toronto, sont venus passer quelques semaines chez leur mère, Mme A. de Montigny, et chez leurs soeurs, Mmes Oram et Hervé Duguay.

• • •

Miles Eveline Blanchette et Antoinette Tougas étaient de passage chez leurs parents dernièrement.

• • •

Mme P. St-Laurent a reçu la visite de son petit-fils, Roland Goudreau, qui doit partir bientôt pour Halifax. Nous lui souhaitons bonne chance.

Remerciements

M. Florent Girard désire remercier sincèrement tous ceux qui ont exprimé leurs sympathies à sa famille à l'occasion de la mort de son épouse.

South Junction

La Rév. Soeur St-Elphège, provinciale des RR. SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe, est venue visiter notre couvent le 16 mars. Au cours de la journée, elle se rendit à notre école du village, accompagnée de M. le curé. Un petit programme fut exécuté par les enfants sous la direction de nos religieuses institutrices. Mère St-Elphège a pu constater l'amélioration notable qui s'est faite dans notre petit village par la construction d'un nouveau couvent, qui est maintenant terminé.

• • •

La dernière partie de cartes a été un beau succès. Pour la prochaine partie qui aura lieu le dimanche 4 avril, nous invitons tous nos bons amis de Sprague et de Vassar à venir prendre part à cette belle réunion de famille.

• • •

M. Auguste Beaudry est revenu de l'hôpital où il reçut des traitements à la suite d'un pénible accident.

• • •

M. Léo Lévêque qui a été sérieusement malade, est maintenant en convalescence. Il reprendra ses occupations sous peu.

• • •

Sous la direction de M. le curé, on s'organise pour fonder une Caisse Populaire à South Junction. Comme tous les paroissiens sont très intéressés dans ce projet, ce ne sera pas long avant qu'une Caisse fonctionne ici.

• • •

Une grande quantité de poisson a été mis en conserve par plusieurs de nos cultivateurs, sous la direction de Mme Fred Moquin, présidente des dames du club paroissial.

Otterburne

Naissance

A M. et Mme Eudore Lacasse, est née une fille, baptisée sous les noms de Rose-Marie-Berthe. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lacasse, grands-parents de l'enfant.

• • •

Nos cultivateurs ont répondu presque tous le lundi 22, à l'invitation de M. l'agronome J. Lafrance, qui est venu leur exposer les besoins de la production agricole pour la prochaine saison. Plusieurs en ont profité pour demander conseil à l'agronome sur des points qui les intéressaient, ou pour en discuter entre eux. A la fin de la soirée, sur la proposition de M. Lafrance, on décida de fonder un Club de jeunes pour l'élevage des veaux; M. Louis Robidoux en fut nommé gérant.

• • •

La campagne de la Croix-Rouge s'achève dans notre paroisse. Les percepteurs, MM. J.-H. Desrosiers, Louis Robidoux, Ernest Carrière, Adelme Proulx et Gérard Gobeil ont fait du bon travail, et le résultat sera encore meilleur que l'an dernier.

• • •

Mme Eugène Gobeil est décédée le dimanche 28, à l'hôpital de Steinbach. Elle avait reçu le jour même les derniers sacrements. Les funérailles ont lieu à Otterburne, le mercredi 31 mars. Nous prions M. Gobeil, ses enfants, et tous les siens d'agréer l'expression de notre sincère sympathie.

Laurier

Partie de cartes

La partie de cartes donnée au profit de nos soldats en Angleterre et des prisonniers de guerre eut lieu le dimanche 21 mars. Une nombreuse assistance y prit part malgré le mauvais état des chemins. Les prix de cartes furent gagnés comme suit: prix de bridge: Mme Honorat Gamache, M. Henri Doucette; prix de whist: Mme Maurice Gamache, M. Roméo Gamache; prix de consolation: Mme Wilfrid Lapointe, M. Albert Boisvert. La vente de petites poupées patriotiques "Miss Canada" avec timbres de guerre eut un beau succès.

Un concours de devinettes, avec prix, organisé par M. le Curé, fut gagné par Mme Maria Lapointe. M. Joseph Molgat nous chanta aussi plusieurs chansons de Botrel. Bref, ce fut une agréable soirée passée en famille.

"Achievement Day"

La séance qui clotûra le cours sur l'Alimentation et la Nutrition donné par Mlle Margaret Bergsteinson eut lieu le 24 mars vers 2 h. 30 à la salle paroissiale. Cette fois Mlle Bergsteinson était accompagnée de Mlle Edna McConnell, et les deux aimables conférencières surent intéresser grandement l'auditoire. L'une résuma le cours donné durant l'hiver, l'autre parla de l'effort de guerre sur le front domestique. Ce sont des choses d'actualité qu'il est bon de rappeler de temps en temps.

Un joli programme fut exécuté par les enfants de l'école du village, et nous remercions vivement nos religieuses d'avoir contribué au succès de cette soirée.

• • •

Le même jour M. le Curé accompagne de Mlle McConnell et de Mlle Bergsteinson se rendit à l'école du village afin d'organiser le Club des jardins pour 1943.

Mentionnons en passant que pour l'année 1942, le Club des jardins de Laurier arriva deuxième pour la province du Manitoba avec 872 points. Honneur à nos jeunes!

Baptêmes

Maurice-Joseph, fils d'Alphonse Bouchard et de Florida Assailly. Parrain, Arthur Bouchard, marraine Andréa Assailly.

Joseph-Albert-Lionel, fils de Lorenzo Gamache et de Rolande Bilodeau. Parrain, Albert Bilodeau, marraine, Anna Bilodeau.

Joseph-Alain, fils de Philippe Bouchard et de Nathalie Le Bras. Parrain, Joseph Le Bras, marraine, Hortense Bouchard.

Sainte-Agathe

Séance des Junioristes

Depuis longtemps nous les attendions. Le succès de leurs randonnées en d'autres paroisses nous faisait désirer davantage leur visite. C'est donc avec un grand plaisir que nous les voyons arriver vers deux heures, le dimanche 28 mars pour nous donner une double représentation, dans l'après-midi et le soir. A trois heures, il y eut un petit drame pour les enfants, et une séance musicale élaborée: fanfare, orchestre, accordéon et chant. Nos jeunes ont passé une des plus belles récréations qui soient.

Les Junioristes prennent le souper à la salle, où quelques dames leur ménagent plus d'une surprise. Les Révérends Pères qui les accompagnent et M. le curé sont invités chez M. Arthur Lemoine, père du R. P. A. Lemoine, O.M.I.

A huit heures, deuxième représentation. Notre grande salle est comble; il y a environ 400 personnes. Le R. P. P. Piché, O.M.I., supérieur du Juniorat, remercie M. le curé de son aimable invitation, témoigne sa reconnaissance aux paroissiens pour s'être rendus en si grand nombre, puis ouvre la séance en faisant jouer "Gibraltar" par la fanfare. Quelque 25 musiciens, avec leurs instruments tout brillants, exécutent merveilleusement bien ce morceau relativement difficile pour une fanfare qui n'a qu'un an d'existence. Un vibrant rappel prouve que l'auditoire est satisfait.

Le programme continue: chants par la chorale, un drame bien rendu et fort impressionnant, "La meilleure part", quelques morceaux d'orchestre où figurent des Junioristes de Ste-Agathe, le comédie "On inaugure à Potiron sur l'Ancre" qui soulève maintes fois les applaudissements de l'auditoire, aussi quelques morceaux choisis d'accordéon par le jeune musicien de talent, François Gratton, qui est rappelé jusqu'à trois fois.

M. le curé remercie chaleureusement le Père Supérieur et les Junioristes pour leur éclatant succès, signale particulièrement les avantages de leur formation musicale, dit toute sa joie d'avoir eu le privilège de leur visite, et forme le voeu de les voir revenir souvent à Ste-Agathe.

Un splendide réveillon est organisé par Mlle Cécile Lemoine. Les parents des Junioristes de Ste-Agathe avaient fourni sandwichs, gâteaux et autres friandises. M. Arthur Lemoine fit servir des liqueurs aux jeunes, ainsi qu'à leurs parents et amis. Durant le goûter le concert reprend. Accordéoniste et violonistes sont de nouveau applaudis, mais tout particulièrement un ancien de Ste-Agathe, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., clarinettiste très distingué.

Minuit sonne! C'est le retour. A regret nous voyons partir nos jeunes artistes. Puissent-ils revenir souvent!

St-François-Xavier

Baptêmes

Le 10 mars, Joseph-Louis-Athez, né le 28 février, enfant de Joseph Mousseau et de Bibiane Lamothe. Parrain, Louis-David Lamothe; marraine, Marie-Louise Lamothe.

Le 22 mars, Maria-Patricia, née le 17 mars, enfant d'Albert Snider et de Marie Dauphinais. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Stevenson.

Etaient de passage au presbytère: M. l'abbé E-A. Haide, de St-Vital, qui nous a donné le sermon le dimanche 21 mars; le R. P. P. Riffel, O.M.I., de St-Charles; aussi M. et Mme Eugene Lemoine, de St-Lazare, accompagnés de Mme Elie Robert, de Transcona.

St-Eustache

Vues animées

Le jeudi 25 mars, le représentant de l'Office National du Film, M. G. Moore, est venu nous donner la représentation cinématographique mensuelle. Le programme fut des plus intéressants au dire des 250 assistants. Le premier film projeté nous expliquait le rôle de la femme dans la guerre actuelle: les femmes d'Angleterre travaillent à la première ligne de défense; au Canada, l'armée féminine se développe assez rapidement. Le "Northern Patrol" nous a montré le travail extraordinaire de l'aviation australienne pour surveiller ses côtes. La fameuse évacuation de Dunkerque nous fut représentée par une pellicule intitulée "Channel Incident": nous avons assisté à des scènes touchantes au possible, et tous ont compris la vie extrêmement dangereuse du soldat. Le fumeur a pu voir en image l'histoire d'une cigarette de sa naissance à sa mort: le tabac qui est d'abord semé, récolté, séché, et enfin les machines aux doigts presque humains qui font les délices du fumeur invétéré. "Winter on a farm" nous a montré la différence entre le travail d'hiver sur une ferme d'Angleterre et les travaux de la saison morte chez nous. Enfin une magnifique leçon de géographie nous fut servie sur le Brésil.

Malade

Mme Josaphat Ménard est actuellement à l'hôpital Victoria de Winnipeg pour y subir une opération. Nous lui souhaitons tout le courage possible et un prompt retour dans sa famille.

Retour

M. Lebeuf qui visitait ses parents à Ste-Anne-de-la-Pérade, dans la Province de Québec, depuis plus de deux mois, nous est revenu dernièrement, rajeuni, semble-t-il. Ses amis de St-Eustache sont heureux de saluer son retour.

Médailles dans les écoles
ECOLE DU VILLAGE

Catéchisme—Cours préparatoire—Denise Rivard. Grade I—Roger Guay. Grade II—Jean Melnic. Grade III—Florence Hogue. Grade IV—Jeannette Picard. Grade V—André Charbonneau. Grade VI—Eva Gervais. Grades VII et VIII—Lucille-Marie Gervais. Grade IX—Irène Ménard.

Français — Cours préparatoire —Léa Pagé. Grade I—Maurice Beaudin. Grade II—Denise Picard. Grade III—Benoît Lachance. Grade IV—Marie-Claire Rivard. Grade V—Simone Beaudin. Grade VI—Valérie Picard. Grades VII et VIII—Lucille Lachance. Grade IX—Irène Ménard.

ECOLE BAIE ST-PAUL-OUEST

Catéchisme—Grade VI—Betty Tanguay. Grade IV—Viola Tanguay, Emma Senécal, Henri Senécal. Grade II—Aimé Senécal. Grade I—Hélène Senécal.

Français — Grade IV — Viola Tanguay, Emma Senécal, Henry Senécal. Grade II—Aimé Senécal.

ECOLE CHABOT

Catéchisme—Grade II—Berthe Girard. Grade III—Lévi Girard. Grade IV — Germain Girard. Grade V—Bruno Chabot, Germaine Girard.

Français—Grade III—Lévi Girard, Maurice Chabot. Grade IV—Germain Girard. Grade V—Bruno Chabot, Germaine Girard.

ECOLE BAIE ST-PAUL-EST

Catéchisme — Annette Desjardins, Olivier Bremner, Laura-May St. Germain, Eveline St. Germain.

Français—Annette Desjardins, Irène Desrochers, Laura-May St. Germain.

St-Jean-Baptiste

Partie de cartes

Grâce à l'initiative de quelques dames de la paroisse, la partie de cartes du dimanche 21 mars, obtint un réel succès. Les revenus sont employés pour aider à l'achat de nouveaux confessionnaux.

Retraitantes

Une vingtaine de jeunes filles de la paroisse sont allées à la Maison des Retraites fermées, à St-Boniface, pour faire une retraite de 3 jours, prêchée par le R. P. R. Bélanger.

N.-D. de Lourdes

Baptême

M. et Mme Joseph Bazin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 21 mars, sous les noms de Aline-Aimée-Marie-Josèphe. Parrain et marraine, M. Joseph Lafrenière et Mlle Denise Bazin, oncle et soeur de l'enfant. Mme René Bazin porta l'enfant au baptême.

• • •

Mme Camille Muller, de cette paroisse, a assisté au mariage de sa soeur, Marie-Anne-Gabrielle Tourigny, avec M. Paul Pierret, de Storthoaks, Sask.

Lorette

Il y aura une soirée récréative à Lorette organisée par le club sportif Taché. Cette soirée aura lieu dans la salle paroissiale, le dimanche 4 avril, à 8 heures p.m. Parmi les amusements, il y aura les jeux suivants: Hoop-la, traits, bagatelle, balle au camp en miniature, partie de boxe avec Arpin vis Mireault, ainsi que de la musique instrumentale.

On vous assure toutes les réjouissances que procure une exposition.

M. Narcisse Jubinville est décédé dimanche matin

Bien grande fut la surprise, dans la paroisse de St-Léon, dimanche dernier, quand la nouvelle se répandit que M. Narcisse Jubinville venait de mourir à Winnipeg. En effet, c'est le dimanche matin 28 mars, vers 7 h. 40, qu'il expirait entouré de ses quatre enfants, au presbytère du Sacré-Coeur.

Maladie

A peine la science médicale avait-elle découvert la cause de la faiblesse qui s'était emparée de lui il y a quelques semaines, que déjà un cancer d'estomac réduisait à néant sa forte constitution. Il n'avait jamais été malade.

Le poids des ans et le travail ardu d'une longue vie avaient, sans doute, appesanti sa démarche ces dernières années, mais rien ne laissait augurer une fin aussi rapide.

Il souffrait depuis environ six semaines, mais un examen médical ne révélait qu'imparfaitement la cause du mal. Le malade n'en continuait pas moins ses causeries pleines d'entrain, de finesse et de gaieté.

Alité seulement depuis quelques jours, son état inspirait des craintes. Lorsqu'on lui annonça qu'il était prudent de lui donner l'Extrême-Onction, il dit ces paroles empreintes de la foi la plus vive: "Oh, je n'ai toujours eu qu'une crainte, c'est de mourir sans recevoir les derniers sacrements". La mort ne l'effrayait pas. Durant la dernière semaine où il dut grandement souffrir, on n'entendit jamais un seul mot de plainte. Il endurait en bon chrétien la souffrance, s'apitoyant sur ceux qui lui prodiguaient des soins. La dernière nuit fut surtout très souffrante. Il garda sa connaissance même durant cette nuit et reconnut ses chers enfants de St-Léon et de Somerset accourus à son chevet.

Il répondait avec des efforts inouïs aux prières qu'on récitait autour de lui. Sa dernière oraison fut le "Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort".

Mort

Après quelques heures de paisible agonie, il rendait sa belle âme à Dieu. Son fils, le R.P. D. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg, commença immédiatement, au presbytère, où le défunt venait d'expirer, la Sainte Messe, pour le repos de son âme. Les funérailles eurent lieu à St-Léon, le mardi 30 mars, à 10 heures a.m.

Survivants

Le défunt laisse ses quatre enfants: Mlle Marguerite, le R.P. Denys, O.M.I., curé du Sacré-Coeur; Antonin, de St-Léon et Laurent, de Somerset; son frère, Mgr W. Jubinville, P.D., Vicaire-général, de l'Archidiocèse de St-Boniface.

Biographie

M. Narcisse-Pierre Jubinville est né le 14 mars 1867, à St-Guillaume d'Upton, P.Q., de Joseph Jubinville et d'Anastasie Tellier. Il demeura dix ans à Fall River, Mass., E.-U.

Il arriva au Manitoba en 1888 et s'établit à St-Joseph. En 1892 il épousa Emma Mercier, qui le précéda dans la tombe il y a sept ans. Il eut la douleur de voir souffrir son épouse qui, durant les vingt dernières années de sa vie, fut continuellement malade. Cette épreuve avait achevé de tremper sa belle âme. Tous ceux qui l'ont connu, l'ont estimé, et ont été édifiés de son esprit profondément chrétien. Le bon Dieu lui a certainement réservé une magnifique couronne, celle qu'il donne aux âmes droites et fidèles, profondément surnaturelles comme l'était celle de M. Jubinville.

Sympathies

Nous offrons à ses enfants, et surtout au R.P. Jubinville, O.M.I., à Mgr W. Jubinville, à tous ses parents et amis, nos plus sympathiques condoléances, avec l'assurance de nos ferventes prières. R.I.P.

Letellier

Mlle Cécile Jubinville est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à Jasper Park, comme employée du C.N.R.

Marchand

Naissance

M. et Mme André Carrière font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, nommé Philibert.

Nos malades

Mme P. Marand (Elsie Prestidge) est à l'hôpital de St-Boniface, où elle a dû subir une sérieuse opération.

• • •

M. Alfred Carrière est chez sa fille Mme Poirier, à Otterburne, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de Steinbach.

En visite

Le caporal-suppléant Georges Marand est revenu au Camp Shilo après une vacance de six semaines.

M. et Mme D. Milkinson étaient de passage chez M. et Mme Alex. Marand.

Décès

Marchand vient de perdre un ancien citoyen dans la personne de M. Achille Caugnon, décédé à l'hôpital de St-Boniface le 22 mars dernier. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale le samedi 27 mars.

Lui survivent son épouse, Mme Louise Caugnon, deux fils: Charles, en France, Didier, à Montréal; deux filles: Alice (Mme A. Béchard) de St-Boniface, Eva (Mme G. Carpentier) de Marchand; quinze petits-enfants, et deux arrière-petits-fils.

Remerciements

La famille Caugnon remercie les nombreuses personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathie, reçus à l'occasion de son deuil récent.

Woodridge

Baptêmes

Le 18 mars, Joseph-Jimmie-Thomas, fils de feu Frank Jackson et de Phoebe Badder. Parrain, Edouard Châtel, marraine E. Costin.

Le 18 mars, Joseph-Leslie-Wilfrid, fils de feu Frank Jackson et de Phoebe Badder. Parrain, Fernand Vrignon, marraine, Irène Turcotte.

Le 18 mars, Marie-Bettie-Phoebe, fille de feu Frank Jackson et de Phoebe Badder. Parrain, Marcel Châtel, marraine, Johanna Huppé.

• • •

Notre corvée pour la coupe du bois de chauffage de l'église aura lieu le lundi 5 avril. Donnons-nous tous la main pour contribuer généreusement à ce devoir de justice.

Sandilands

Le 14 mars, il y eut une partie de cartes qui a rapporté la jolie somme de $35.00. Ce montant sera employé pour décorer l'école et l'église.

Les gagnants du whist furent:
1.—M. le curé Joyal.
2.—M. Philibert Parisien.
3.—M. Marcien Lambert.
4.—Mme T. Smyriechinsky.
5.—Mme W. Therrien.

Voici les noms des gagnants au bingo:
1.—Mme W. Therrien.
2.—Mlle Agnès Therrien.
3.—Mme J. Boychuk.
4.—Mlle Lucile Freynet.
5.—M. Edgar Freynet.

Un sac de farine donné par Mme A. Freynet fut gagné par M. Gilles Balcaen.

Saint-Labre

Baptêmes

Le 18 mars, Joseph-Arthur-Louis-Normand, fils de Louis Yvon et de Florence Grenier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Grenier.

Le 18 mars, Jeanne d'Arc-Marie-Paule, fille de Louis Lorteau et de Germaine André. Parrain, Jean-Paul Laberge, marraine, Jeanne d'Arc André.

• • •

La soirée de cartes, donnée au profit de la Mission, aura lieu le 4 avril.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Premier vendredi

Cette semaine a lieu le premier vendredi du mois. A cette occasion on entendra les confessions: mercredi pour les filles des écoles; jeudi pour les garçons et jeudi soir pour les adultes. Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée, depuis la messe de 8 h. 05. Le soir il y aura réposition avant le Chemin de la Croix.

Retraite paroissiale

La retraite pour les dames et les demoiselles s'ouvrira le dimanche soir 4 avril, et se terminera le 11 avril. La retraite des hommes commencera le 11 au soir pour se terminer le 18.

Catéchismes

On a commencé à faire du catéchisme aux enfants du sud de la paroisse dans la nouvelle chapelle du chemin Ste-Marie. Les leçons se donnent le samedi matin et le dimanche après-midi à 2 heures. Les enfants de langue française des environs de la Seine ont leurs classes de catéchisme dans la salle du Sokol, sur la rue Doucet, les dimanche après-midi, à 2 heures. Les enfants de langue polonaise bénéficient du même privilège le dimanche à 3 heures, au même endroit.

Le "Bulletin Paroissial"

M. le curé invite ses paroissiens à aider aux frais d'impression du Bulletin. On demande de donner 25 sous tous les six mois.

PARTIE DE CARTES POUR LES OEUVRES PAROISSIALES

1er prix: M. A. Chouinard.
2ème prix: Mlle A. Chouinard.
3ème prix: Mlle Annette Ritchot.
4ème prix: Mme Emile Hébert.
Les cinq mains: Mme F. Purcell, Mme L. Arpin, Mme O. Rheault, Mme J. Van Roes, M. Louis Pilotte, Mme O. Lacerte.
"Pool": Mlle M.-A. Lamarre, Mme O. Martel, M. A. Savoie.
Entrée: Mme A. Dornez, M. T. Langevin.
Consolation: Mme Jean Leblanc.

Au programme, une comédie en un acte par les Scouts.

* * *

La partie de cartes du mercredi 31 mars est sous les auspices des Jocistes et des Jécistes.

Programme français à la radio au Manitoba

La Société d'Enseignement Postscolaire a essayé, depuis ses débuts, de bien des manières, d'obtenir du français à la radio locale. Elle a presque réussi à obtenir, il y a quelques semaines, plusieurs minutes de nouvelles françaises, tous les jours; elle ne désespère pas d'y arriver. Il semble qu'il faille actuellement trouver une firme qui consente à assumer la dépense d'annoncer en français. Les autres moyens ne semblent guère possibles pour le moment. Tout le français qu'on obtient actuellement est radiodiffusé par CBK de Watrous, seul poste de Radio-Canada dans l'Ouest. En attendant, il faudrait essayer de faire pression auprès des compagnies d'affaires pour avoir notre part, dans ce domaine. Si les amateurs se donnaient le mot et écrivaient soit à la Société d'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, St-Boniface, ou à **La Liberté et le Patriote**, on pourrait dire à certaines compagnies: "Nous avons reçu des demandes pour programmes français en grand nombre"; cela réussirait à convaincre quelques directeurs de maisons d'affaires.

Qu'en pense le public français du Manitoba?

Canadiens de Naissance

Les membres des assemblées nos 134 et 179 de Winnipeg, ont assisté nombreux à notre réunion du 17 mars.

Au début de la soirée, le frère Albert Trudeau, président de l'assemblée La Vérendrye, souhaita la bienvenue, exprimant le désir que chacun fasse un effort pour être présent à la prochaine réunion.

M. John C. Davis, de St-Boniface, prononça une des plus intéressantes causeries de la saison, sur les Canadiens français de Québec; les frères Huntley, secrétaire national, Alex. Cuddy (section 134), et R. Anderson prirent également la parole.

Le frère Théobald Hébert remercia le conférencier et les orateurs de la soirée et présenta des vues très intéressantes sur les précautions à prendre en cas d'attaques aériennes.

Dates des prochaines retraites

Du 30 mars au matin au 2 avril: Hommes et jeunes gens. (On attend un bon groupe de Thibaultville). Prédicateur, P. Gervais, S.J.

Du 2 au 5 avril: Elèves des Soeurs Oblates. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

Du 5 au 9 avril: Hommes et jeunes gens. Prédicateur, P. Zéphirin, O.F.M. (On attend un bon groupe de St-Adolphe.)

Du 9 au 12 avril: Jeunes gens qui travaillent en ville. Prédicateur, P. Caron, S.J.

Du 12 au 16 avril: Femmes mariées. Prédicateur, P. Péalapra, O.M.I.

Du 16 au 19 avril: Femmes et filles anglaises. Prédicateur, P. Lafrenière, O.M.I.

Du 19 au 23 avril: Hommes et jeunes gens. Prédicateur, L. Blais, prêtre. (On attend un bon groupe de St-Joseph.)

Du 27 avril au 1er mai: Jécistes et Jacistes.

Du 3 au 7 mai: Femmes mariées.

Du 7 au 10 mai: Elèves anglaises de l'Institut.

NOTES: 1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront d'abord disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

4. Ces retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir, finissent le lundi matin. On accommode les travailleurs pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

680, rue Collège, St-Boniface. Téléphone 201 422.

Petites notes

Noël-W. Pétrin, fils de M. A.-G. Pétrin, 81, rue Notre-Dame est, Winnipeg, a été promu au rang de sergent adjoint au bureau de recrutement au poste No 10, Fort Osborne Barracks.

* * *

La robe de chambre tirée par la L.O.C. de l'Hospice Taché a été gagnée par Mlle Simone Legaré, employée de l'hôpital de St-Boniface.

* * *

Georges Rheault, de la marine canadienne, a passé un congé chez ses parents, M. et Mme O. Rheault, 192½, rue Berry.

EN ANGLETERRE



L'aviateur Philippe Péloquin, de l'aviation royale canadienne, vient de faire savoir à ses parents qu'il est arrivé en Angleterre récemment.

Agé de 21 ans, l'aviateur Péloquin est né à Ste-Agathe, Man. Il est le fils de M. et Mme Rodolphe Péloquin (Solange Savoie), 537, rue Langevin, St-Boniface. Il fit ses études à l'école Provencher.

Le 12 janvier 1942, il s'enrôla dans l'aviation canadienne; il fit son entraînement à Brandon et à Rivers. A la fin de janvier 1943, il fut envoyé en Angleterre.

Un Concert-promenade les 11 et 13 avril

Les habitués des concerts, séances et conférences de notre paroisse auront un nouveau régal sous peu. En effet le 13 avril, dans la salle du Collège de St-Boniface, la section musicale de la Société d'Enseignement Postscolaire présentera une soirée d'un intérêt exceptionnel. On y entendra les artistes de M. Marius Benoist, adultes et jeunes dans plusieurs morceaux de leur répertoire. Ceux qui ont applaudi nos artistes du Cercle musical Lavallée en décembre auront le plaisir de constater les progrès accomplis surtout dans les rangs des jeunes.

M. Noël Bernier

M. Noël Bernier sera aussi au programme. Si avantageusement connu dans le domaine des lettres chez nous, M. Bernier parlera d'Edmond Buron et de son oeuvre. La mort vient de ravir Buron à l'admiration et à l'amitié des siens et du public. Le conférencier fera revivre la figure de cet ancien de St-Boniface qui a illustré sa ville natale.

Il y aura un autre spectacle, mais celui-ci est bien nouveau ici. Il s'agit d'un "concert-promenade"; on donnera aux auditeurs l'avantage de se lever de leurs places durant l'intermède et de visiter dans la salle les objets qui y seront exposés. Un comité spécial a été chargé de préparer une exposition des travaux artistiques faits par des gens de chez nous. On y verra des peintures, eaux-fortes, des pièces tissées, etc. C'est M. Benoist qui a eu cette heureuse idée. Nos auditeurs auront donc double plaisir.

Le dimanche 11 avril il y aura répétition pour les enfants et mardi soir concert pour le grand public. Les prix d'entrée sont très modiques et à la portée de toutes les bourses. Qu'on se rappelle ces dates.

Résumé du rapport présenté par le Dr Paul L'Heureux

Du rapport intéressant et substantiel présenté par le Docteur L'Heureux, directeur médical de l'unité sanitaire de St-Boniface, on relève les principaux faits suivants: Population de la ville en 1942: 18,476; augmentation de 423 sur 1941 et d'au delà de 10,000 depuis 10 ans. Nombre de naissances pour les résidents seulement: 334, dont 173 garçons et 161 filles. Décès de la mère à la naissance: un seulement. Total des décès pour les résidents: 156, laissant une augmentation de 178 sur les décès.

Une partie de ce rapport montre l'excellent travail accompli par l'unité en marge des naissances, des soins donnés aux mères et aux nouveaux-nés; les consultations pour les bébés se chiffrent à 3,782, dont 55% pour St-Boniface et 45% pour Norwood; le travail fait par les gardes-malades dans les écoles, qui se complète par une oeuvre éducationnelle telle que le contact avec les enfants et le personnel enseignant, les visites aux familles, etc. En 1942, 1,103 enfants ont subi un examen médical complet; 79% ont été inoculés contre la diphtérie, et 64% contre la petite vérole. Les maladies contagieuses sont l'objet d'une grande vigilance. En 1942, sur 560 cas il n'y eut que 8 mortalités; un total de 2,344 vaccinations diverses ont été faites. Une attention spéciale a été portée au problème dentaire qui va se continuer et s'améliorer avec le temps. Le rapport de l'inspecteur sanitaire, M. Cyril Muller, est également présenté avec les détails nécessaires. Il couvre les inspections faites aux bâtisses, en particulier aux établissements d'épiceries, boucheries, restaurants, industries, laiteries, et la distribution du lait L'eau de la ville est examinée soigneusement chaque jour. Le rapport financier montre une diminution plus que sensible dans les dépenses faites pour médecins et achats de médicaments, alors qu'au cours des années 1934 à 1940, la moyenne annuelle était de $7,500. En 1942 ces dépenses n'étaient que de $1,890. Bref, ce substantiel rapport demeure un crédit pour l'unité sanitaire et pour notre ville. Nous en félicitons le directeur, les membres de son organisation, ainsi que la commission de l'unité sanitaire.

En cour de police

(Suite)

Il revint au bureau et rédigea ces nouvelles notes et les relit. Il se remit à songer en grillant une autre cigarette. Il s'agit donc d'un accident d'auto et c'est effectivement à quelques pas de chez lui que le malheureux a été frappé. L'unique trace dit que le conducteur de l'auto n'est autre que l'inconnu qui a amené la victime à l'hôpital; mais on n'en peut obtenir aucun signalement utile si ce n'est qu'on l'y identifierait s'il y reparaissait. Et l'officier relit ses premières notes. Elles lui rappellent que le blessé a été frappé dans l'abdomen. C'est donc avec l'un des phares ou l'un des garde-boue de l'auto qu'il est venu en contact; si c'eut été avec aucune autre partie de l'avant de la voiture il aurait eu en plus les jambes mutilées, même fracturées et la figure marquée à plus d'un endroit, probablement les dents cassées, et c'est sur le pavé et non dans la neige en bordure qu'il serait tombé. Et c'est le côté droit de l'auto qui l'a renversé: l'endroit où il a reposé dans la neige ne permet pas d'en douter. "Mais cela ne sert guère à retracer l'auto!" Et le voilà plongé dans une autre méditation.

Mais bientôt, il bondit en s'écriant: "Le pardessus!" Il s'élance vers le mur où il l'a placé, le saisit et le lance nerveusement sur son pupitre. "Eh oui! il y a encore le pardessus! Nous allons bien voir ce qu'il a à dire celui-là!" Quelques camarades écrivent leurs notes à leur pupitre; ils lèvent la tête, le regardent, se sourient, se comprennent et se remettent à leur besogne. L'officier est en contemplation devant le paletot du blessé. L'usure du tissu fait l'objet de sa première inspection. Il se munit d'une loupe et procède à un examen méticuleux. Des fils ont été violemment arrachés du tissu, plusieurs fils. "Le garde-boue n'a pu causer cela. C'est donc le phare. Oui, le choc dans l'abdomen, le phare? Mais il y a plus peut-être, ces fils sont en partie sur la neige, il faudra y retourner voir, en partie dans le cercle métallique qui fixe la lentille du phare... mais il faudrait trouver l'auto pour vérifier cela." Puis ce fut au tour du bouton. "La moitié qui manque a été réduite en pièces qui sont dans la neige. Mais, au fait, elles peuvent aussi être ailleurs, sur et dans la voiture par exemple, mais..." Enfin vint la tache rougeâtre sur la manche droite! L'officier pâlit. "C'est un auto rouge qu'il me faut trouver: cela élimine tous les autos qui ne sont pas rouges. Mais combien y a-t-il d'autos rouges?" — "Il n'y a que les camions qui soient rouges, embêtant, et fiche-nous la paix", souffle un camarade. "C'est précisément ce que je veux dire, mon vieux, et laisse-moi travailler en paix à ton tour." Le botin indique que personne, dans le voisinage du blessé, ne possède ni n'opère un camion, et l'officier pâlit de nouveau et tombe sur son fauteuil. Il est déçu. Cependant, il s'apprête à aller faire une autre visite au lieu de l'accident. Mais avant de remettre le manteau à sa place, il assène un retentissant coup de poing sur son pupitre et crie: "Je l'ai! J'ai mon homme!" Tous les camarades lèvent la tête et le regardent effarés. "Où est-il?" demande l'un d'eux. "Ah!... je ne sais pas!" — "Bien alors, c'est bientôt l'heure de la relève, va-t'en donc prendre l'air frais, cela te fera du bien et à nous aussi." Le téléphone sonne et l'officier doit aller répondre à un appel urgent. Il lui faut partir. Il ne pourra pas revoir le lieu de l'accident en temps utile. "Il n'aura pas son homme", pensent-ils. "C'est à voir".

(A suivre)

Récital de piano à l'Institut collégial St-Joseph

Le département musical de l'Institut à présenté, le dimanche 28 mars, dans un second récital, un groupe d'élèves plus avancés dans l'étude du piano.

Les applaudissements enthousiastes ont manifesté, une fois de plus, la satisfaction des parents et des amis, venus nombreux. C'est une preuve qu'ils apprécient le dévouement des maîtresses et les efforts des jeunes musiciennes. Ils coopèrent ainsi à la formation musicale des enfants, qui ont besoin de cet encouragement.

Voici les noms des élèves qui ont pris part au récital: Patricia Scott, Theresa Gray, Margaret Rootsaert, Lorna Coutts, Cécile Chèze, Simone Roy, Henriette Toupin, Ethel-Mae Francis, Joan Parr, Doreen Soenen, Jacqueline Breton, Paul Trudeau, Agnes Devisscher, Verona Moran, Jeannette Brisebois, Laurette Bibeau, Irene Devisscher, Alice Brunet, Joyce Jakubec, Renée Viel, Lorraine Gaudette, Patricia McDowell, Esther White, Claudette Hébert, Jeanne Bockstael, Madeleine Raimbault, Denise Lécuyer, Jeanne Fontaine, Denise Laporte, Georgina Cole, Eveline Prescott, Pauline Lavery, Catherine Doyle, Irène Smith, Denise Toussaint, Bernice Bransfield, Claire Guay, Naldo Ritagliati, Leandra Ritagliati, Robert Soenen.

A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

La salle à manger de l'Ecole Provencher a été inaugurée à l'école lundi dernier. Les enfants sont maintenant à leur aise pour prendre leur goûter. Le local est une salle bien propre, nouvellement peinturée de couleurs claires et brillantes. Dix tables fixes sont disposées dans cette salle de manière à accommoder à peu près 150 élèves.

La décoration de la salle est complète; il y a même des rideaux dans les fenêtres, grâce au travail de Mlle N. G. Kelly.

Les "activités" des élèves pendant le temps du goûter sont surveillées par un des professeurs. Chaque classe a une table et elle doit voir à la maintenir propre et en bon ordre. Des récompenses seront données aux classes qui s'acquitteront le mieux de ce devoir.

Une centaine d'élèves se servent de la salle actuellement. Les élèves des classes de commençants ne sont pas compris dans ce nombre, car ceux-ci continuent, comme dans le passé, à prendre leur goûter dans leur propre classe sous la surveillance et la direction personnelle de leurs maîtresses, Mlle Denise Rocan et Mlle N. G. Kelly.

* * *

Encouragé par les succès obtenus jusqu'ici dans les concours de tir, le Rév. Frère Boeck a inscrit une équipe dans un troisième concours, celui du "Royal Military College Club Interschool Rifle Competition". Les cadets inscrits dans ce concours sont: Donat Asselin, Wesley Beaulieu, Bernard Bélanger, Philippe Bellisle, Joseph Boily, Paul Gray, Victor Gray, Francis Guilbault, George Hardy, Vincent Hardy, Gilles Lavoie, William MacHutcheon, Carl Ofremchuk, Gilbert Petit, Roland Sabourin, Leslie Stapleton, Nicholas Susick, Robert Turenne, Damien Vermander, Michael Wrublowski, Rodney Dumas et Bruce Jones.

Ce concours comprend toutes les écoles du Canada.

* * *

Des personnes généreuses ont donné une table de "ping-pong" aux enfants de choeur. Tous sont très reconnaissants et ils n'oublieront pas ces donateurs dans leurs prières.

Lundi les Chevaliers "S.S." ont commencé leur travail. Ce groupe choisi parmi les meilleurs servants, doit remplacer les servants nommés lorsque ces derniers s'absentent.

Les triangles "E", "G", "J" et "O" ont obtenu leur écusson. On attend encore les autres triangles.

On remarque du nouveau dans l'organisation du chant. Les enfants de choeur, sous la direction du Rév. Frère Albert Vermette, s'unissent aux enfants qui font partie de la chorale, sous la direction de M. Marius Benoist, pour chanter le salut du mercredi soir.

* * *

Le mercredi 24 mars, dans la salle du Cercle Ouvrier, la partie de cartes eut lieu sous le patronage des scouts. Un programme fut ensuite présenté par quelques scouts. Le scout Paul Gray rendit quelques morceaux de musique et ensuite R. Bouchard, E. Guilbault et L. Désilets présentèrent une comédie intitulée "Les pires soins".

Décès de la Révérende Soeur Jude, des Révérendes Soeurs grises

Le jeudi 25 mars, eurent lieu à l'Hospice Taché les funérailles de Soeur Jude, née Marie-Louise-Alice Fontaine, de la Communauté des Soeurs Grises. Originaire de Biddeford, Maine, E.-U., la défunte avait fait son noviciat à la Maison-Mère de Montréal, il y a environ 40 ans, et fut envoyée dès le soir de sa profession religieuse, en 1906, à la Mission St-Michel de Fort Totten, au Dakota Nord, où elle est décédée, le dimanche 21 mars, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 63 ans et 8 mois.

Le R.P. Grégoire, O.S.B., l'un des Missionnaires de St-Michel chanta le service, assisté de MM. les abbés L.-A. Fortin et J.-C. Massicotte, comme diacre et sous-diacre. Avant le chant du "Libera", l'officiant s'adressa aux Soeurs Grises, pour leur transmettre le message que son Supérieur, le R.P. Adams, O.S.B., lui avait confié au nom de tous les Indiens Sioux de Fort Totten. "Le Chef de la réserve, dit-il, voulut faire un discours d'adieux à Soeur Jude le lendemain de sa mort, et proclama hautement la grande bonté et l'inlassable charité de cette Religieuse pour tous les Sioux".

En effet, durant 37 années consécutives, Soeur Jude est restée attachée à ce même poste, et dans le même champ d'apostolat; son "unique privilège et sa meilleure joie" était le service des Indiens qu'elle visita dans leurs pauvres maisons, pendant près de 20 ans. Elle ne cessa de les servir toujours avec bienveillance, leur procurant à la Mission tous les vêtements dont pouvaient avoir besoin ces humbles familles.

Le Père Grégoire ajouta que deux sermons, au service funèbre dans la Chapelle de Fort Totten ont retracé avec éloge, la vie si belle, si vertueuse et si héroïque de cette fervente Religieuse missionnaire qui dépensa toute sa vie à ce même endroit, et à ce même travail si peu attrayant et si plein de fatigues, avec un bonheur que tous ont toujours apprécié, tant la bonne Soeur Jude aimait ses chers Sioux de la Mission St-Michel.

Etaient présents aux funérailles: Mgr J.-A. Thériault, P.D.; les RR.PP. Piché, O.M.I., supérieur au Juniorat de St-Boniface, et Pierre, O.M. cap., curé du Sacré-Coeur des Belges; MM. les abbés A. Beauregard, H. Bernard, J.-V. Fyfe et L. Primeau; le R.F. Félix, O.S.B., de Fort Totten.

Communiqué.

Baptême

Le 26 mars a été baptisée Marie-Cécile-Yvonne, enfant de M. et Mme Esdras Lord (Jeanne d'Arc Fabas), née le 24. Parrain, Hermile Catellier, marraine, Anne-Marie Lord.

PETITES NOTES

M. et Mme J.-P. Auger, 221, boulevard Dollard, ont la joie de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le vendredi 12 mars et baptisé le 28 sous les noms de Raymond-Georges-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Blanc.

* * *

Mlle Stella Parent, de Dunrea, Man., était de passage à St-Boniface ces jours derniers, en route pour Montréal, P.Q. Ses nombreuses amies étaient heureuses de la revoir.

* * *

Le marin Bernard Gagnon, fils de M. et Mme Ernest Gagnon, passe actuellement un congé de quelques semaines à la résidence de ses parents, 161, boulevard Dollard, après une période de service actif sur l'Atlantique.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Afin de se mieux connaître

Dans le rapport qu'il a rédigé de la visite de M. l'abbé A. Maheux à St-Boniface et à Winnipeg, et qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière, notre correspondant a fait une suggestion qui, à notre avis, mérite d'être soulignée. Comme il ne faut négliger aucun moyen pour rapprocher les divers groupes français du Canada, et que ce conseil semble aider à l'unification de la grande famille française dans notre pays, nous sommes heureux d'y faire écho.

Après avoir énoncé les avantages que procure la venue dans l'Ouest de Canadiens français en vue de la province de Québec, notre collaborateur émet le voeu que les nôtres de la vieille province n'hésitent pas à multiplier ce genre de contacts en nous envoyant souvent des délégués et même en invitant leurs propres compatriotes de l'Ouest à adresser la parole dans la province de Québec.

La suggestion n'est peut-être pas neuve, mais elle nous paraît tout de même excellente et mérite qu'on s'y arrête pour en étudier les avantages.

On l'a souvent répété: le grand obstacle à la collaboration intime des divers groupes français du Canada c'est leur éloignement réciproque. S'ils n'ont jamais l'occasion de se rencontrer, de se soumettre leurs difficultés mutuelles, de se dire leurs motifs d'espérer en l'avenir, les Canadiens français des diverses parties du pays finissent par se désintéresser les uns des autres.

Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup voyagé pour se rendre compte jusqu'à quel point l'ignorance de nos problèmes menace d'enrayer chez nos compatriotes toute possibilité d'entente mutuelle. Les Canadiens français de l'Ouest, surtout ceux de la jeune génération, ignorent à peu près tout de la province de Québec. Bien peu savent, par exemple, quelle force réelle représente la vieille province au double point de vue religieux et national. Quelquefois même, pour n'avoir lu que les journaux neutres toujours plus ou moins hostiles au Québec catholique et français, ils finissent par être contents de ne pas y vivre. A ce sujet il conviendrait d'ajouter qu'une certaine presse de la province de Québec, partisane à l'excès, ne rapporte pas toujours aux frères de la "dispersion" les actes les plus édifiants posés par les nôtres, surtout par nos hommes politiques.

D'autre part, dans le Québec, tout particulièrement dans les centres plus éloignés, on connait bien peu le mérite qu'ont les Canadiens français des provinces dites anglaises à survivre comme groupe ethnique. Souvent même on ignore qu'il y a des Canadiens français dans telle province, ou encore on confond les trois provinces de l'Ouest en une seule. Les Québécois à qui nous avons eu l'occasion de parler des associations créées pour assurer la survie des nôtres, des sacrifices qu'il faut faire pour soutenir les écoles séparées, se sont dit étonnés d'apprendre qu'une telle situation existait chez leurs frères et ils regrettaient d'être demeurés si longtemps dans l'ignorance de tels exemples.

Il y a deux ans, le Congrès des hebdomadaires nous avait conduit jusqu'à Chicoutimi. Nous causions sur le navire de la Canada Steamships, avec un ancien de Bagotville des problèmes de l'Ouest, et des moyens que nous avions dû prendre pour survivre. Quand nous lui eûmes dit que dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, nos Associations organisaient chaque année des concours français en marge de la loi, et que des milliers de copies d'examens étaient corrigées par des personnes bénévoles durant les beaux mois de l'été, et que ce régime durait au Manitoba depuis plus de vingt ans, le brave homme n'en revenait pas. "Il faut avoir envie de demeurer catholique et français, nous disait-il, pour s'imposer de si lourds sacrifices pendant si longtemps."

Heureusement il n'existe pas de mauvaise foi ni chez nous, ni dans la province de Québec. Si nous nous connaissons si peu c'est que nous n'avons pas de moyens de nous renseigner mutuellement. Il y a bien les journaux, mais une bonne partie de la presse québécoise a autre chose à faire que de parler des minorités de l'Ouest ou des Maritimes. Quant à la nôtre, elle est encore trop faible pour exercer l'influence qui lui permettrait de renseigner parfaitement notre population sur les problèmes de la province de Québec. Il convient cependant de rendre hommage aux quelques quotidiens de l'Est qui se sont appliqués à renseigner leurs lecteurs sur les groupes français vivant en dehors du Québec.

A Montréal, il y a le **Devoir**, qui s'est toujours intéressé aux minorités où qu'elles se trouvent, dans l'Ouest, dans les Maritimes ou aux Etats-Unis; aux Trois-Rivières, le **Nouvelliste**; à Québec, l'**Action Catholique** et à Ottawa, le **Droit**. Ce dernier mérite à plus d'un titre d'être appelé "le défenseur des minorités".

M. le sénateur Léon-Mercier Gouin, au retour d'un voyage qu'il fit dans l'Ouest, l'été dernier, faisait part au Directeur du **Devoir**, M. Georges Pelletier, d'une idée excellente pour rapprocher les groupes épars de Canadiens français.

Il faudrait, disait-il, une sorte d'Alliance canadienne-française dont la tâche serait d'assurer de fréquents contacts entre les gens de langue française des différentes parties du pays. Cette association verrait à envoyer aux groupes minoritaires des conférenciers du Québec; d'autre part, elle ferait venir dans la vieille province des chefs de la résistance française de l'Ouest, des Etats-Unis ou d'ailleurs. Ces derniers rappelleraient aux Québécois qu'il y a dans d'autres parties du Canada des milliers de compatriotes auxquels il est nécessaire de s'intéresser si l'on ne veut pas que la province de Québec reçoive le reproche qu'elle-même adressait autrefois à la France.

En dépit de la guerre—nous allions dire à cause de la guerre—il faudrait songer à organiser dès maintenant cette alliance canadienne-française dont a parlé avec tant d'à-propos le sénateur Gouin.

En plus de dissiper beaucoup d'ignorance et de préjugés, les contacts que provoquerait cet organisme—sorte de Canadian Club canadien-français — contribueraient pour une large part à assurer la survivance des groupes minoritaires en dehors du Québec.

La suggestion que nous faisons aujourd'hui à la suite de bien d'autres, d'ailleurs, trouvera, nous l'espérons, chez nos frères de la province de Québec, la sympathie qu'elle semble mériter.

L. L.

Mgr Myers nommé vicaire apostolique

LONDRES—Les chanoines de l'archidiocèse de Westminster ont choisi S. Ec. Mgr Edward Meyers, évêque de Lamus, pour administrer l'archidiocèse en attendant la nomination d'un nouvel archevêque en remplacement de S. E. le cardinal Hinsley.

L'évêque de Lamus est âgé de 67 ans et natif d'Ork. En 1932, le pape le nommait titulaire du siège épiscopal de Lamus pour agir comme auxiliaire de l'archevêque de Westminster.

Staline aide le Japon

Au cours d'une guerre, il se passe parfois certaines choses que le profane, dans sa bonne foi, ne réussit pas à comprendre. Ainsi actuellement, les Etats-Unis sont officiellement en conflit avec le Japon, et la Russie est censée être leur alliée. Les Américains lui aident non seulement par l'envoi de matériel de guerre, mais aussi par le don de grandes quantités de matières premières. Or, phénomène inexplicable, la Russie de son côté aide le Japon, lui-même en guerre avec les Etats-Unis.

Une nouvelle de la Canadian Press, en date du 26 mars, que l'on trouve dissimulée dans nos grands journaux quotidiens, nous apprend que Moscou a renouvelé son traité de pêcheries du Kamchatka avec le Japon, et qu'il lui accorde les privilèges dont il jouissait avant la guerre.

Un prêtre jésuite américain, le R.P. B. Hubbard, déclarait récemment à la Société Géographique de Chicago que si Staline renouvelait l'ancien traité, ce serait un indice certain qu'il désire un Japon puissant, une Chine et des Etats-Unis relativement faibles dans le Pacifique. Il ajoutait qu'en vertu de ce traité, les Nippons peuvent se servir de leurs postes météorologiques pour observer les îles Aléoutiennes et ainsi causer des ennuis sérieux aux Américains.

Il peut exister des raisons diplomatiques inconnues des simples civils pour justifier un tel acte chez les Russes en faveur de l'un de nos plus redoutables ennemis. Aussi il ne nous est pas permis de porter un jugement définitif sur l'étrange manière d'agir de nos "alliés russes". Cependant nous savons que si la France eut posé un tel acte, toute la presse et la majorité de nos petits politiciens eussent crié à la trahison! Quelle malhonnêteté dans les jugements de certains esprits.

Aussi, bien naïf est celui qui accepte comme article de foi toute notre propagande.

L'abrogation du décret Crémieux

L'abrogation du décret Crémieux par Giraud en Afrique du Nord a soulevé un tel tapage dans plusieurs journaux des Etats-Unis et de l'Angleterre qu'il convient de s'arrêter et de voir si cette agitation était justifiable.

On sait que le décret Crémieux avait été voté en 1870; il avait pour parrain le juif dont il porte le nom et qui était alors membre d'un gouvernement provisoire après la chute du troisième empire. Il accordait à tous les Juifs d'Algérie pris comme groupe, les droits de citoyenneté française que les Arabes d'Algérie ne pouvaient obtenir qu'individuellement et avec beaucoup de difficultés.

La suppression du décret met sur le même pied Juifs et Arabes. Aussi on ne comprend pas pourquoi le baron Edouard de Rothschild, juif français émigré aux Etats-Unis, ait protesté au nom de ses compatriotes de France et d'Algérie contre la suppression du décret.

L'attitude de ces Israélites est étrange et inexplicable. Ayant recouvré les droits qu'ils avaient perdus à cause de certaines lois votées par Vichy et que Giraud vient d'abroger, ils ne veulent pas qu'un traitement de justice semblable à celui dont ils ont été gratifiés soit accordé aux Arabes qui constituent le gros de la population et qui surtout sont très nombreux dans l'armée. On compte près de 7 millions d'Arabes en Afrique du Nord et une centaine de mille Juifs. Ces derniers semblent avoir oublié la définition de la démocratie.

L. L.

Bonheur et travail

par Gérard PETIT, C.S.C.

Bonheur et travail ouvre une nouvelle collection de tracts portant cette fois sur les questions sociales. En 1941 et 1942, la collection **Face au mariage** obtint un tel succès que l'on résolut de diffuser dans la masse, par le moyen d'études populaires du même genre, plus de lumière sur ces problèmes qui intéressent indistinctement jeunes, parents, éducateurs, travailleurs de toutes classes.

Déjà, le public réagit favorablement. A titre de témoignage et d'exemple, citons le fait d'un patron qui, ayant pris connaissance de "Bonheur et Travail" abonne aux frais de sa compagnie ses soixante dix-sept employés. Le fait se passe de commentaires.

Gérard Petit, C.S.C., dont on connait la haute intelligence et la vaste culture, aura eu, entre autres mérites, celui d'avoir su se mettre à la portée de tous les publics, même du public le moins préparé et qui a quand même grand besoin de savoir.

Bonheur et travail, par Gérard Petit, C.S.C., 31 pages, $0.10, Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

L'AVIATION CANADIENNE



Le groupe canadien de bombardement en Grande-Bretagne est en opération. En effet, à plusieurs reprises depuis le début de cette année, les escadrilles canadiennes, opérant conjointement sous les ordres d'officiers supérieurs canadiens, ont effectué des raids d'une extrême violence au-dessus d'objectifs de première importance en territoire ennemi. L'escadrille canadienne-française (Les Alouettes) fait partie de ce groupe de bombardement. Ci-dessus, l'on voit des experts de l'aviation canadienne en train de préparer une mission de guerre au-dessus de l'Allemagne.

Billet du mercredi

Péguy vit toujours

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On réédite à Montréal un opuscule présentant les plus belles pages de Péguy, consacrées à sa patrie, **La France.** Ce petit ouvrage vient à la suite de **Souvenirs, Pensées et Prières.** Comme ces derniers, les textes dont il se compose sont tirés des **Cahiers de la Quinzaine**, périodique unique dont Charles Péguy fut l'âme et le fondateur, souvent le seul rédacteur. Le Père Paul Doncoeur et Pierre Péguy, fils de Charles, conçurent l'idée d'extraire des **Cahiers**, où elles se trouvaient perdues pour l'immense majorité, les passages les plus significatifs de l'oeuvre du grand écrivain, et de les réunir sous quelques titres généraux. L'opuscule intitulé **La France** vit d'abord le jour en 1939, à Paris. Pierre Péguy décida de sa publication en 1938, peu avant les événements de septembre. Dans une courte préface, il écrivait avec une fierté qui rappelle bien le sang dont il était issu: "Après les événements de septembre, il ne faut plus attendre. Aux menaces ne répondons point par la provocation, signature des faibles, répondons par une prise de conscience toujours plus profonde de ce patrimoine commun qui est la cause de notre force, parce qu'il est aussi la cause de notre unité: la France."

★

Pierre Péguy mourait quatre ans plus tard, après avoir connu l'invasion de cette France que son père aimait d'un amour si ardent, et pour laquelle il donna sa vie en 1914, en plein champ de bataille de la Marne. Le fils succombe à une courte maladie, au moment où il vient d'être nommé professeur à la Faculté d'Aix en Provence. Il avait trente-huit ans. Conférencier de talent, écrivain, on lui doit des renseignements nombreux et précieux sur la partie encore inédite de l'oeuvre de son père. Les intellectuels regretteront sa disparition, qui limitera nécessairement, du moins dans une certaine mesure, notre connaissance de Charles Péguy. Celui-ci mourut à 41 ans, après une vie extrêmement remplie. Un homme bâti en force, assez petit et râblé, le visage orné d'une barbe abondante. Il tombe face à l'ennemi, le 5 septembre 1914, non loin de Meaux, entre Monthyon et Villeroy. Un autre soldat écrivain, le capitaine Claude Casimir-Périer, qui devait mourir lui aussi sous les balles allemandes, écrivit alors à sa veuve: "Madame, mon cher ami et camarade Péguy a été tué en brave, debout devant ses hommes, face à l'ennemi. C'est moi qui commande maintenant, et j'ai eu le douloureux devoir de reconnaitre son corps le surlendemain. J'ai eu soin qu'il reposât dans un cimetière de village..."

★

On connait la vie de Péguy. Il nait à Orléans d'une famille paysanne, le 7 janvier 1873. Restée veuve quand il n'a encore que dix-huit mois, sa mère travaille pour vivre et l'élever, comme rempailleuse de chaises. Extrêmement pauvre, et il le restera sa vie durant, il poursuit ses études tant bien que mal, jusqu'à l'Ecole Normale et à la Sorbonne. Son oeuvre se disperse dans ses **Cahiers de la Quinzaine**, dont le premier parait en 1900. Un billet **de mille francs**, don de la mère d'un ami, permet la publication. Les autres livraisons suivent, de façon parfois irrégulière, ses parrains devant faire des efforts surhumains pour trouver l'argent nécessaire. Les **Cahiers** tiennent plus du livre que de la revue. Plusieurs écrivains y publient leurs oeuvres principales, entre autres Romain Rolland, les frères Tharaud, Julien Benda, André Suarès, André Spire, Bernard Lazare. Catholique d'esprit, mais resté hors du giron de l'Eglise, Péguy donne aux **Cahiers** ces grandes oeuvres: **Le Mystère de la Charité de Sainte Jeanne d'Arc, Le Mystère des Saints Innocents, La Tapisserie de Sainte-Geneviève et de Jeanne d'Arc.** Penseur original et rude, féru d'histoire, pénétré de catholicisme, cherchant la stabilité dans l'ordre, l'écrivain se crée peu à peu ce style si personnel qui n'appartient qu'à lui, en prose comme en vers, et qui lui vaut une grande partie de sa gloire. Son pays précipité dans la guerre, il n'hésite pas. Il part, sait qu'il ne reviendra pas, se prépare à la mort. Il passe une dernière nuit avec ses hommes, dans la chapelle du monastère de Saint-Witz, meurt le lendemain. Les dernières lignes qu'il écrivit, datées du 1er septembre, s'adressaient à sa mère, la vieille rempailleuse d'Orléans: "Je vais bien, quelques fatigues, mais mon corps a retrouvé toute son ancienne robustesse. Je t'embrasse bien fidèlement."

L'ILLETTRE.

Moscou et le discours de Churchill

MOSCOU.—La première réaction du peuple russe au discours prononcé par le premier ministre Churchill a été d'applaudir à la nouvelle que la huitième armée britannique en Tunisie est en mouvement contre le corps d'armée, en Afrique, du feld-maréchal Rommel.

Le peuple russe attend avec impatience la formation d'un second front, et tout combat de terre direct contre l'Allemagne, l'Italie et leurs alliés, qui pourrait diminuer la pression exercée sur le front russe, serait bien accueilli.

2,000,000 de Français en Allemagne

BERNE, Suisse.—Les Français de 24 à 31 ans ont maintenant été appelés pour aller travailler dans les usines allemandes, ce qui pourrait donner environ 2,000,000 d'ouvriers pour la production de guerre. Ceux qui devront partir ne recevront d'autre avis que celui de se joindre au convoi qui les amènera en pays allemand. L'examen médical ne sera fait qu'au dernier moment, pour empêcher les Français de se retirer dans les montagnes, comme nombre d'eux l'ont fait en Haute-Savoie. Les autorités allemandes veulent que les exemptions soient très rares et ne s'appliquent qu'à ceux qui souffrent de paralysie ou de tuberculose.

L'INHUMATION DU CARDINAL HINSLEY

LONDRES—Les restes du cardinal Hinsley ont été déposés dans une voûte spécialement construite sous la chapelle de Saint-Joseph.

L'Eglise catholique, boulevard de l'ordre

Le président de la chambre de commerce de Omaha, aux Etats-Unis, M. S. W. Reynolds, vient de prononcer, quoique non catholique, un vibrant éloge de l'Eglise. Elle est, a-t-il déclaré, le premier boulevard dans notre pays contre le radicalisme. Il loua aussi en termes chaleureux l'Université Creighton de cette ville, dirigée par la Compagnie de Jésus. Les trois cents éducateurs distingués qu'elle possède, dit-il, dont cinquante jésuites, se dépensent sans rémunération pour le bien de la communauté. En une seule année, la faculté de médecine a fourni 35,000 traitements gratuits. Et on pourrait en dire autant de la clinique dentaire et du dispensaire pharmaceutique. Si les citoyens d'Omaha devaient payer ces services, ajoute M. Reynolds, il leur en coûterait plusieurs centaines de mille dollars.

E. S. P.

CONSULAT FERME A TORONTO

OTTAWA—La légation du Chili annonce la fermeture du consulat du Chili à Toronto. Les affaires ordinairement transigées à cet endroit le seront maintenant à Montréal. Le consulat de Toronto est fermé à la suite de la mutation du consul général Louis Feliu.

Stewart et l'effort de guerre des Canadiens français

Un incident survenu dernièrement à la Législature de la Saskatchewan, est passé à peu près inaperçu dans la presse provinciale. M. Carl Stewart, député unioniste, a reconnu en pleine Chambre l'effort de guerre des Canadiens français en cette province, et a déclaré que ces derniers répondaient fidèlement à l'appel des autorités militaires, lorsqu'il mentionna "the good French-Canadian enlistments". Ces paroles ont provoqué les applaudissements de tous les membres de l'Assemblée législative.

Cependant, les journaux de langue anglaise, si fidèles à rapporter les reproches que les ultra-loyalistes adressent aux Canadiens français sous le faux prétexte qu'ils ne font pas tout leur devoir dans l'effort de guerre, ont fait silence autour de l'incident. Toutefois, selon le "Fair Play" britannique, ils auraient dû attirer l'attention de leurs lecteurs, par un petit article en évidence, sur les paroles de M. Stewart. L'approbation non-équivoque de la députation provinciale est une preuve irrécusable que la minorité française fait son possible pour collaborer à l'effort de guerre. C'est aussi un démenti formel aux accusations que les journaux étalent pourtant à grand renfort de manchettes saillantes.

Le rôle de la presse est de renseigner. Or, plusieurs de nos concitoyens de langue anglaise ignorent ce que font les Canadiens français. Le mutisme de leurs journaux les laissent sous la fausse impression que l'élément français ne fait rien ou boude l'effort de guerre, ici en Saskatchewan, comme dans toutes les autres provinces, y compris le Québec. Voilà pourquoi, ils regardent la population canadienne-française d'un mauvais oeil et nourrissent du ressentiment à son égard. A la presse incombe le devoir, un devoir de justice, de dissiper cette ignorance morbide qui nuit sérieusement à l'unité nationale.

Le geste des Canadiens français, que vient de souligner M. Stewart, dans une province où le système scolaire méconnait leur langue et leur religion, devrait mériter plus qu'une mention voilée dans la presse, qui dénonce par ailleurs le mépris des droits des minorités opprimées en Europe, et invite les Canadiens à s'enrôler pour la défense et la libération des peuples persécutés.—J.V.

Bravo, Jacqueline!

Dans son édition du 6 mars, le "Star Phoenix" de Saskatoon a publié en tribune libre une lettre d'un Vétéran de Kamsack, qui attaque assez violemment la province de Québec, parce que celle-ci aurait demandé l'annexion du Labrador. Il sabre sans merci l'élément canadien-français. En quelques phrases cinglantes, il dénonce le bilinguisme, il laisse sous-entendre que cette province ne fait pas sa part dans l'effort de guerre, et finalement met ses compatriotes en garde contre l'influence du Québec. Ce brave vétéran est sûrement atteint gravement de la phobie de la "French Domination".

Une Canadienne française s'est chargée de lui donner la réplique, sur un ton très courtois mais très ferme, dans la langue qu'il comprend. Cette réponse publiée dans la tribune libre du même journal rectifiera la mauvaise impression que l'épigramme du Vétéran aurait pu créer chez certaines bonnes gens de langue anglaise, qui se laissent trop facilement duper par tout ce qu'elles lisent dans leurs journaux.

Jacqueline Larocque, c'est le nom de la Canadienne française qui a eu le courage de mettre les points sur les i pour le Vétéran, mérite toutes nos félicitations. Sa lettre est rédigée en un anglais impeccable; son argumentation, d'une logique très serrée et sa documentation, solide. Elle fera réfléchir le Vétéran qui, s'il est intelligent, s'apercevra de sa bévue et n'osera plus récidiver.

Bravo Jacqueline!

J. V.

Les propos scientifiques d'un profane

Par NOEL BERNIER

Une délégation des provinces de l'Ouest s'est rendue à Ottawa, le 15 mars, pour présenter au cabinet fédéral un Mémoire qui répond assez bien au *Cahier des doléances* des anciens régimes royaux.

L'avilissement prolongé des marchés mondiaux, la sécheresse, les sauterelles et tous les autres fléaux d'Egypte ont conduit les populations rurales de l'Ouest à une impasse.

Sur ce sujet compliqué de la Dette agricole, il y aura vraisemblablement un débat au parlement—à tout le moins il y aura un examen sérieux de la question au conseil des ministres, si le ministère ne juge pas à propos de porter jusqu'aux Communes le projet de loi que la délégation des provinces de la Prairie a apporté avec elle à Ottawa.

Tous les cas de détresse ont des variantes: le cas de tel cultivateur n'est pas le cas de son voisin. Pour juger de ces situations particulières, il faudrait donc pouvoir examiner chaque dossier.

C'est notre impression que les prêteurs sont aussi perplexes que les emprunteurs devant un état de choses véritablement alarmant. Les uns et les autres sans doute veulent être justes. Le peuvent-ils, avec l'instrument financier dont ils disposent?

Cette crise dure depuis des années; on en est arrivé à se demander si les débiteurs et les créanciers ne sont pas surtout les victimes d'un système vieilli, auquel il faudrait des retouches.

On entre ici dans le domaine scientifique; on peut donc parler sans avoir à craindre de froisser qui que ce soit, sans avoir à redouter d'être injuste envers personne.

L'erreur fondamentale du système actuel consiste, croyons-nous, à considérer l'argent comme une *valeur*, tandis que l'argent n'est en réalité qu'un *signe*, une *représentation* de richesse. Le numéraire est un pur condensé de valeurs qui s'échangent.

Quand l'emprunteur et le prêteur se sont rencontrés pour la première fois, ils ont mentionné une somme nominalement fixe, contre une garantie qu'on croyait d'estimation fixe aussi. Le Prêt *représentait des biens* d'une valeur que l'emprunteur croyait connaitre et dont il ferait son profit. Le prêteur, de son côté avançait son argent sur des biens dont il pensait avoir fait une juste évaluation. Voilà un marché clair.

Mais si, plus tard, la garantie se détériore par la survenance de facteurs extérieurs imprévisibles, et si, de son côté, l'argent prêté n'achète plus que des biens diminués, il se crée un désaccord dans les valeurs échangées à l'origine. Le signe-argent ne dit plus la vérité, il se fausse comme la boussole détraquée ment aux points cardinaux. Quiconque alors continue de regarder ce signe comme une quantité constante fait un calcul mathématiquement inexact. Voilà, nous le soumettons avec déférence, le vice que notre système monétaire, pourtant si ingénieux, si admirable par les services qu'il rend, devra éventuellement corriger: dans son mécanisme il y a une barre inflexible qu'il faudrait remplacer par un ressort flexible. L'évolution moderne parait réclamer une modification du trait rigide qui a marqué l'argent jusqu'ici.

Nous pensons ne violer ici aucune règle de probité. La Vérité, le Droit, sont des abstractions philosophiquement immuables, mais quand on passe à l'application des idées abstraites, d'opportunes modalités se présentent souvent à l'esprit.

Le *ressort flexible* dont nous avons parlé plus haut existe déjà pour les cotes internationales: les hommes d'affaires de tous pays en ont reconnu la nécessité et l'ont imposé. Il n'y a pas d'utopie à penser qu'une économie politique sage et prudente pourrait également introduire dans le champ des opérations locales une permanence d'équilibre.

La Patience

Notre-Seigneur nous avertit expressément, (S. Luc, ch. XXI v. 19) par ces mots: "C'est par votre constance que vous sauverez vos âmes".

Il faut alors retenir, que "la pratique de la Patience" est indispensable, dans notre vie, pour le salut éternel, puisqu'elle est cette énergie, cette force d'âme qui fait supporter les maux avec résignation. C'est une vertu, et aussi une habitude qui, une fois acquise ou reprise, doit se développer par l'aide de la grâce surnaturelle.

La patience qui consiste à souffrir "avec résignation," doit dès lors incliner l'âme chétienne à endurer et à supporter, de façon passive, pourrait-on ajouter, toutes les peines et les misères de la vie, en les acceptant comme venant du bon vouloir de Dieu, non seulement au point de vue physique et sensible, mais bien davantage au point de vue moral et intime, comme aussi au point de vue spirituel et intérieur; l'âme et le coeur doivent toujours y avoir la première part, qui ne se peut comparer avec ce que doivent endurer le corps et les sens.

Pour profiter mieux de l'abondance des grâces du Carême, redisons avec de pieux auteurs que "la Patience c'est le courage de tous les jours; la qualité de celui qui attend avec calme ce qui tarde".

La patience du Coeur de Jésus restera à jamais notre modèle, notre trésor et notre grâce. Sur la Croix ou dans l'Hostie c'est le Coeur de l'Homme-Dieu qui nous apparait toujours patient, parce que toujours en Sacrifice d'expiation et de réparation pour les péchés de l'humanité entière.

Par le Coeur de Jésus seul, nous obtiendrons cette vertu de patience dont la pratique s'exerce, en de si fréquentes circonstances de la conduite: On a écrit encore que "la patience a Dieu pour débiteur, car c'est elle qui protège tous ses décrets, elle qui intervient dans tous ses commandements. La patience fortifie la foi, règle la paix, soutient la charité, forme à l'humilité, dispose à la pénitence, met le sceau à la confession, gouverne la chair, maintient l'esprit, arrête la main, foule aux pieds les tentations, repousse les scandales, consomme le martyre. La patience console le pauvre et inspire la modération au riche; elle n'accable pas celui qui est faible et n'épuise pas celui qui est fort..."

Aimons donc à considérer souvent Jésus, comme MODELE de la PATIENCE que rien ne lasse, de telle sorte que, fatigué, blessé ou contrarié par les événements pénibles, ou par la malignité des hommes, un seul regard sur l'Hostie silencieuse nous ramène à la Patience chrétienne.

P.G.J.L.

NOUVELLE ALLEGEANCE AU GENERAL DE GAULLE

OTTAWA—Albert Guigui, secrétaire de la confédération générale française du travail, s'est échappé de France, et est arrivé à Londres pour se joindre au général Charles de Gaulle, a annoncé récemment un porte-parole de la France combattante.

M. Guigui a apporté avec lui un message des unions ouvrières françaises déclarées illégales, et vouant leur allégeance au général de Gaulle et au comité national français de Londres, a dit ce porte-parole.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 24 mars

Churchill a annoncé à la Chambre des Communes aujourd'hui que Rommel avait repris le terrain perdu en Tunisie.

Les troupes alliées n'ont pas réussi à détruire les fortifications japonaises à l'extrémité de la péninsule de Mayu après quatre attaques d'envergure.

L'aviation alliée a attaqué des objectifs militaires en France hier soir et a placé des mines dans les eaux ennemies.

Le jeudi 25 mars

Les Russes annoncent aujourd'hui que leur grande offensive contre Smolensk a progressé dans trois directions.

La bataille de la ligne de Mareth a dégénéré aujourd'hui en simples duels d'artillerie après quatre jours de furieux combats.

La R.A.F. a bombardé la nuit dernière la base aérienne japonaise de Toungou en Birmanie.

Le vendredi 26 mars

On annonce aujourd'hui que l'infanterie du général Montgomery a gagné encore du terrain dans le secteur de Mareth sur le front de la Tunisie méridionale, après avoir brisé une furieuse résistance de l'ennemi.

Les Russes, au nord de la rivière Donets, ont dû combattre de fortes unités de troupes allemandes. Dans le secteur de Belgorod, ils ont réussi à reprendre à l'ennemi deux villages qu'ils avaient abandonnés récemment.

L'approche de la mauvaise saison va forcer les alliés à renvoyer à l'automne leur tentative d'invasion en Birmanie.

Le samedi 27 mars

L'infanterie de la 8e armée anglaise avance lentement dans les fortifications de la ligne Mareth sous un feu nourri de l'artillerie allemande.

Les troupes soviétiques accentuent leurs attaques contre les défenses extérieures de Smolensk; dans la région de la Donets, elles maintiennent une ferme résistance contre les forces allemandes.

La R.A.F. a attaqué des objectifs militaires allemands la nuit dernière dans la vallée de la Ruhr.

Des bombardiers américains ont pratiqué un raid très violent sur Wewak, base japonaise en Nouvelle-Guinée.

Le dimanche 28 mars

La R.A.F. et la R.C.A.F. ont bombardé la base sous-marine de St-Nazaire sur la côte française, ainsi que la ville de Berlin.

En Afrique du Nord, la 8e armée anglaise a réussi à pénétrer les fortifications de la ligne de Mareth sur un front de 25 milles, et les forces du maréchal Rommel battent de nouveau en retraite.

Sur le front russe, les forces soviétiques continuent de repousser les Allemands sur tous les fronts.

Le lundi 29 mars

La 8e armée anglaise a réussi à pénétrer la ligne Mareth à trois endroits différents, de 20 à 30 milles du port de ravitaillement axiste de Gabès.

Pour la deuxième fois en 24 heures, les Russes ont réussi à enrayer une avance allemande sur le front de Kharkov.

Le mardi 30 mars

La R.A.F. a de nouveau bombardé la ville de Berlin et d'autres industries dans la vallée du Ruhr.

Sur le front soviétique, les Russes continuent d'avancer dans la région de Smolensk, pendant qu'au sud de Bely trois autres villages sont tombés aux mains de l'armée rouge.

En Afrique du Nord, les avant-gardes alliées ont traversé Gabès ce matin à la poursuite de l'armée du maréchal Rommel qui bat en retraite.

La population française augmente considérablement en Ontario

La province d'Ontario compte 3,787,655 habitants en 1941 contre 3,431,685 en 1931, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1941, la population se répartit comme suit par origine raciale (chiffres de 1931 entre parenthèses): anglaise, 1,456,968 (1,319,612); irlandaise, 665,339 (647,831); écossaise, 578,127 (549,648); française, 373,990 (299,732); autrichienne, 8,352 (9,607); belge, 8,575 (7,310); tchèque et slovaque, 16,810 (8,871); finlandaise, 26,827 (27,137); allemande, 167,102 (174,006); hongroise, 22,039 (13,786); italienne, 60,085 (50,536); juive, 69,875 (62,383); hollandaise, 73,001 (60,241); polonaise, 54,893 (42,384); roumaine, 7,826 (8,267); russe, 11,218 (10,050); scandinave, 27,225 (20,760); ukrainienne, 48,158 (24,426); chinoise, 6,143 (6,919); japonaise, 234 (220); indienne et esquimaude, 30,339 (30,368).

Voici la répartition des dénominations religieuses dans l'Ontario (chiffres de 1931 entre parenthèses): adventistes, 2,913 (2,353); anglicans, 815,413 (764,130); baptistes, 192,915 (171,305); frères et frères unis, 9,693 (9,009); confucéens et bouddhistes, 2,682 (1,700); chrétiens, 3,101 (4,302); Eglise des disciples du Christ, 10,055 (8,359); Science chrétienne, 8,388 (6,957); Association évangélique, 24,035 (17,225); orthodoxes grecs, 28,383 (16,387); International Bible Students, 1,649 (4,486); juifs, 69,317 (62,094); luthériens, 104,111 (97,022); mennonites, 22,219 (17,661); mormons, 7,141 (6,184); pentecostale, 21,053 (8,152); presbytériens, 433,708 (450,664); protestants, 3,156 (3,286); catholiques, y compris catholiques grecs, 882,369 (744,740); salutistes, 18,289 (16,701); Eglise Unie du Canada, 1,073,425 (973,768); autres sectes, 42,566 (37,042); aucune religion, 4,951 (3,418).

LA FRANCE SE SOUVIENDRA!

OTTAWA.—Le commandant Bernard Dupérier, qui commandait une escadrille de chasse française combattante lors du raid de Dieppe, a déclaré que "les Français n'oublieront jamais que les Canadiens furent les premiers à fouler le sol de France lors d'une tentative pour libérer le pays". Il a aussi rendu hommage au magnifique esprit de combattivité des Canadiens.

Institut Collégial St-Joseph

Par MARIETTE SICOTTE (directrice)

Mes impressions de retraite

C'était à pas lents que je pénétrais dans la maison de retraite le 6 mars, au soir. Il semblait que je quittais le monde avec ses plaisirs et sa nature souriante pour entrer dans un asile religieux pour une durée très longue. Le soleil jetait quelques derniers rayons sur la neige molle. C'était pénible de quitter ces douceurs enchanteresses pour trois jours. Mais il fallut bien me soumettre comme mes compagnes, puisqu'en réalité je le voulais.

Maintenant que ces jours de grâces sont passés, mon coeur déborde de sentiments de gratitude, de confiance, d'amour que je puis à peine décrire; cependant ils sont là, dans le coeur de toute retraitante sincère. Voici quelques-unes de mes impressions qui peuvent être facilement décrites ici.

Ce qui m'a le plus frappée c'est le zèle, la compréhension et la sympathie de notre prédicateur. Aucun autre religieux n'aurait pu faire naître en moi de tels sentiments, car il a su nous guider, nous éclairer sur les points qui étaient autrefois plutôt obscurs.

En plus j'eus la magnifique occasion pendant deux jours d'être seule avec le bon Dieu pour causer avec Lui sur le passé et l'avenir. C'est à cela que je m'occupais lorsque j'avais du temps libre, réfugiée à la chapelle ou à ma petite chambrette. N'est-ce pas le moment propice, lorsque nous sommes seules avec Dieu de lui communiquer nos prières et nos secrets? C'est à ce moment aussi qu'Il nous parle au coeur, pour nous indiquer les sentiers à suivre; sa voix de père, de guide et de soutien nous éclaire et nous réconforte.

UNE RETRAITANTE.
Grade XI.

* * *

Inspecteurs et visiteurs distingués se succèdent à l'Institut depuis quelques semaines. Nous avons aujourd'hui l'honneur d'une visite de la Mère Marie Jean d'Avila, supérieure-provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Les quelques paroles qu'elle a adressées aux grandes, stimulent leur ambition et leur persévérance à l'étude.

* * *

Le courage des membres de la chorale des grandes de l'Institut, un peu affaibli par le succès de la chorale des moyennes et des petites, se ranime quelque peu. Il paraît que nous avons bien chanté à la messe de S. Joseph, le 19 mars; si bien que Son Excellence Monseigneur Cabana nous promet une messe pontificale pour l'an prochain! Allons les petites...; Y avez-vous songé? Vous savez bien que la médaille "CANTATE DOMINO" est à nous! Pas d'illusions, les enfants...

* * *

15 MARS 1943

En ce jour, une surprise nous était ménagée! et combien nous avons joui par anticipation!

A 1 h. 10, nous voilà en route pour la cathédrale Ste-Marie afin d'y réciter notre chapelet. De là nous nous rendîmes à l'Auditorium où un guide très renseigné nous fit visiter une collection variée et fort intéressante de fossiles et de minéraux. Que de merveilles Dieu a mises dans la nature! Quelqu'un peut étudier toute sa vie et encore n'avoir presque rien appris sur ces minéraux précieux et sur ces animaux antédiluviens. Nous aurions pu passer toute une journée à visiter et à interroger. Notre intérêt se porta surtout sur des pierres étalées dans une chambre noire. Exposées aux rayons ultra-violets ces pierres s'illuminent et châtoient de mille nuances; c'est féérique.

On nous ménagea une autre surprise: une visite au poste CJRC. Nous avons entendu la fin d'un programme, et nous avons vu fonctionner un "teletype", dactylo électrique qui écrit les nouvelles automatiquement. A notre grand étonnement, nous avons appris que le microphone était relié par des cables souterrains à son appareil émetteur à quinze milles de distance. Mlle Picard nous fit visiter l'installation et se montra heureuse de pouvoir nous dire qu'elle était notre grande soeur, puisque comme nous, elle fut élève à l'Institut Collégial St-Joseph.

Nous sommes très contentes de notre promenade, et nous remercions notre maîtresse des démarches qu'elle fit pour nous obtenir ce privilège.

Lorraine LARIVIERE,
Grade IX, no 19.

A bas les Quilles

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Cercle Ouvrier	19	5
Cusson Lumber	18	6
Toupin Lumber	15	9
Couture Motors	15	9
Kiewel Brewery	13	11
St. Boniface Hardware	11	13
St. Boniface Creamery	10	14
Martin Paper	8	16
St. Boniface Hotel	6	18
Crescent Taxi	5	17

Parties de 200—R. Roy 204, L. Laurence 208, J. Senez 220, M. Morier 213, W. Langevin 209, N. Lexier 225, E. Gallant 218, P. Couture 224.

Haute partie simple—N. Lexier, 225.

Hautes 3 parties individuelles—N. Lexier, 225-179-184—588.

Haute partie d'équipe — Cercle Ouvrier, 925.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2620.

SECTION "B"

Position des équipes

Tourist Hotel	15	9
D'Eschambault	14	10
Bibeau-Huot	14	10
Phar. Préfontaine	13	11
Dufault Sheet Metal	13	11
Le Club Belge	13	11
Pal's Nip Shop	12	12
Can. de Naissance	10	14
Chevaliers de Colomb	10	14
Frontenac Hotel	6	19

Parties de 200—L. Decloux 206, J. Bonk 213-235, T. Fry 215, F. Van Belleghem 222, F. Eberley 210-203, G. Grant 221, S. Sinclair 206, G. McDonald 230, N. Bourbonnière 214, P. Huot 209, G. Bibeau 200.

Haute partie simple—J. Bonk, 235.

Hautes 3 parties individuelles—J. Bonk, 213-235-178—626.

Haute partie d'équipe — D'Eschambault, 921.

Hautes 3 parties d'équipe—Dufault Sheet Metal, 2622.

La Commission des prix emploie 4,621 personnes

OTTAWA—On a déclaré à M. T. L. Church, conservateur-progressiste de Toronto-Broadview, que le personnel de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre comprenait 4,621 personnes, à la fin de janvier dernier. Le total des salaires payés au cours de l'année terminée le 31 janvier était de $5,018,591.

Voici les salaires de quelques-uns des principaux membres du personnel de la Commission: M. H. D. Anger, $6,000; M. H. L. Cumming, $5,400; M. C. R. Demara, $7,000; M. J.-V. Desaulniers, $6,000; O. Lobley, $7,000; M. L.-C. Robitaille, $7,000; M. E. P. Edge, $6,000; G. H. Fisk, $6,000; M. R. M. Fowler, $8,000; M. R. Geddes, $6,000; J. D. Gibson, $5,560; F. S. Grisdale, $6,000; M. D. S. Hart, $6,000; M. A. M. Henderson, $8,000; M. C. K. Highmoor, $6,000; M. E. A. Horton, $6,300; M. J. J. Jordan, $7,200; M. O. Lobley, $7,000; M. W. McCutcheon, $8,000; M. J. M. McDonald, $5,400; M. W. Mackenzie, $8,200; M. F. D. Mathers, $6,000; M. F. L. Mitchell, $6,000; M. G. S. Princott, $6,000; M. G. H. Renie, $7,000; M. O. W. Rodomar, $6,000; M. H. I. Ross, $6,000; M. E. F. Saounders, $6,000; M. D. Sinclair, $6,000; M. E. W. Smart, $5,500; M. K. W., $8,000, et M. G. Wilson, $6,000.

Vient de paraître

LE LIBERALISME ECONOMIQUE

par Gérard PETIT, C.S.C.

Après avoir bien situé le problème de la vie de travail dans l'ensemble de la vie économique et sociale, après en avoir montré les difficultés, et toujours pour répandre plus de lumière sur cette question, l'auteur s'arrête cette fois à étudier le libéralisme économique. Il évoque tout d'abord les Corporations du moyen âge; il est intéressant de savoir exactement le fonctionnement de ce système, sa valeur qui fut considérable tant qu'il fut animé de justice et de charité, et sa déchéance dès qu'il commença de perdre son âme à mesure que le monde perdait sa conscience chrétienne. Les Corporations sont devenues de véritables trusts. Alors, on abandonna le système. Le libéralisme se proposa. Qu'est-il et que vaut-il? Où nous conduit-il? Et s'il est défectueux, n'allons-nous pas tout démolir pour tout recommencer à neuf? Mais comment? Voilà autant de questions auxquelles l'auteur, bien documenté sur le sujet, répond avec l'intelligence et la justesse qu'on lui connait.

Le libéralisme économique, par Gérard Petit, C.S.C. 32 pages. Demandez-le dans toutes les librairies ou à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 8 avril 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

N.B. — Les indications se rapportent à l'heure centrale.

JEUDI 1er AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française: La Prière en famille; Le Petit Moulin; Ne fais jamais pleurer ta mère; En traîneau.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Radio-journal.

VENDREDI 2 AVRIL
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

SAMEDI 3 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
5.30—Le Manoir de St-Cri.
6.15—R. P. Marcel-Marie Desmarais.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 4 AVRIL
A.M.
10.15—"Le Catholique devant la guerre". Causerie de S. Exc. Mgr A. Vachon.
P.M.
11.00—Heure Dominicale.

LUNDI 5 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

MARDI 6 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Radio-journal.

MERCREDI 7 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 1er AVRIL
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: La Géographie humaine. Raymond Tanghe.
3.45—Radio-Collège: Les visites de Radio-Collège. Sur les Grands Lacs à bord d'un bateau de la Can. Steamship Lines.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major Garneau.
5.45—Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Quatuor Alouette.
6.45—Mélodies.
7.00—Romans lyriques.
7.30—"Opinions".
8.00—Mon pays...
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 2 AVRIL
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique Claude Champagne.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de B.
4.45—Musique.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.15—Radio-journal.
5.30—M. René Garneau.
5.45—Program musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Ici l'on chante.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre de Len Hopkins.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'ennemi invisible.
9.30—Piano, Germaine Malépart.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 3 AVRIL
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—"Words and Music".
1.00—Roy Shield et son orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Orchestre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Airs d'opéras.
3.30—"Minstrel Melodies".
4.00—Musical Cocktail.
4.45—Musique.
5.00—Intermède musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Enjoy".
6.00—Le Questionnaire.
6.30—Tommy Duchesne.
7.00—R. P. Marcel Desmarais, O.P.
7.15—Symphonie (Boston).
8.00—Bulletin de nouvelles.
8.05—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 4 AVRIL
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Stars from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—Opérettes.
2.00—"Music for Neighbors".
3.00—Piano.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Symphonie. Dir.: L. Stokowski.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Nos Collèges au Micro.
6.30—Le Septuor Blaquière.
6.45—Le catholique devant la guerre: "Totalitarisme et racisme". R. P. F. Saintonge, S.J.
7.00—Théâtre classique.
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerto de Bach.
10.00—En plein vol.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 5 AVRIL
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Madame Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.33—Musique.
3.15—Chant.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège: Histoire des sciences et de leurs applications.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Semaine des Animaux.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj R Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—S V P.
8.00—Opérette.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

MARDI 6 AVRIL
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: L'Europe perce l'énigme américaine. Abbé A. Tessier.
3.45—Radio-Collège: Un millénaire d'explorations.
4.00—Radio-Collège: "La Cité des plantes."
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Program musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Nos hôtes.
9.30—Relais de Vancouver.
10.00—Program. musical.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 6 AVRIL
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—La femme... la mode... l'époque.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—La musique de la R.C.A.F.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège: Le théâtre au service de l'éducation. M. J.-C. Bonenfant.
3.45—Radio-Collège: L'Art de la parole. M. Georges Landreau.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques...
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Tambour battant.
8.00—Le Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Renaissance.
9.45—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Le lundi 22 mars le R.P. Supérieur offrait à tous les joueurs d'orchestre et de fanfare ainsi qu'à tous les autres junioristes l'occasion d'assister au concert donné à l'auditorium de Winnipeg par l'Orchestre si renommé de Minneapolis

Afin de nous faire profiter davantage de ce concert et pour nous aider à bien goûter les oeuvres des grands Maîtres de la musique, le R.P. Supérieur avant le départ nous dit quelques mots des artistes dont l'Orchestre allait interpréter les oeuvres et nous expliqua le sens de chaque pièce qui allait être jouée.

Ainsi, nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt la "Polonaise Militaire" de Chopin, la "Symphonie en Sol Majeur" d'Hayden, et "le Nocturne" de Mendelssohn.

Ces pièces classiques furent exécutées avec beaucoup d'art par 90 artistes.

* * *

Encyclopédie de la Jeunesse

Pour augmenter notre trésor de connaissances et enrichir nos idées, le Père Préfet des études nous a procuré l'Encyclopédie de la Jeunesse en treize volumes. Il y a un enthousiasme général pour la lecture de ces livres si intéressants et instructifs. Pour que les "premiers arrivés" n'en soient pas les seuls bénéficiaires, une liste détermine une heure de consultation à chacun. Les Elémentaires n'étaient pas encore satisfaits. Il leur fallait leur propre bibliothèque. Deux bibliothèques remplies de livres d'auteurs canadiens furent installées pour satisfaire leurs désirs. Quels chanceux! Les plus grands envient leur sort et méditent de tendre le filet.

Premier anniversaire de la fanfare

C'est à St-Malo que les musiciens du Juniorat, au nombre de 35, allèrent célébrer le premier anniversaire de la fanfare et de l'orchestre, en accompagnant les acteurs qui ont donné une séance à "ce beau port de terre" Nous remercions de tout coeur M. le curé de St-Malo et ses paroissiens pour leur accueil sympathique et leurs encouragements.

Jean BERARD,
Versification.

NEW-YORK.—J.-P. Morgan, financier multi-millionnaire décédé dernièrement, a laissé certaines sommes d'argent à ses employés, dont $50,000 à son secrétaire et à son chauffeur.

Un député prend la défense de la famille nombreuse aux Communes

(Suite de la première page)

Familles nombreuses

Le député de Rimouski, M. Emmanuel D'Anjou, s'est porté à la défense des familles nombreuses. "Le ministre des Finances, a-t-il dit, aurait dû penser davantage, dans la préparation de son budget, aux familles nombreuses et faire en sorte de les taxer moins lourdement. Son devoir consistait plutôt à les soulager d'impôts qu'à les écraser sous de nouvelles taxes. La famille nombreuse est le plus bel actif de toute nation et le gage le plus certain de la survivance de la race. Si certains pays d'Europe avaient compris cette vérité et surtout l'avaient mise en pratique, ils ne seraient pas maintenant dans la terrible situation où la dénatalité les a placés. Les statistiques du recensement de 1941 démontrent clairement que c'est dans la province de Québec que dominent les familles nombreuses. C'est la province de Québec, par conséquent, qui est la plus affectée par le budget." M. D'Anjou a montré également les graves dangers du travail des femmes dans les usines.

M. Lionel Bertrand

Le jeune député de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, a prononcé un discours en faveur de la presse quotidienne et hebdomadaire, discours qui a été fort remarqué. "Les journaux ne demandent pas mieux, a-t-il dit, que de renseigner le public. C'est leur rôle. Sans les journaux, que vaudrait l'effort de guerre? Quels succès obtiendraient les campagnes en faveur des emprunts de la victoire et les organisations d'intérêt national? Qui renseignerait le public? Des bureaux d'information? Combien en faudrait-il? La radio? On a donné, à mon avis, une trop grande importance à la radio en tant que véhicule d'information. Entendre est bien: lire, c'est l'essentiel. Le premier ministre prononce-t-il un discours à la radio? Le public l'écoute, parce que les journaux ont annoncé le fait. Mais le lendemain le public a recours au journal pour relire le texte du discours, pour en peser les points. Le journal est donc, dans le rouage de l'information, le véhicle par excellence."

Autre point

Le député de Terrebonne n'a pas borné ses remarques à la nécessité du journal. Il a parlé également des mesures qui entravent son progrès et la diffusion de l'information. "La censure serait-elle trop sévère pour les journaux, a-t-il demandé. Les règlements de la censure, en certains cas, trop arbitraires? Les déclarations officielles faites trop tardivement et parfois trop peu à point? Le public, à mon avis, a le droit d'apprendre toute la vérité sur les torpillages qui peuvent se produire sur les côtes canadiennes, sur les catastrophes ou les revers qui affectent directement le Canada. La diffusion rapide et à point de l'information de guerre entraverait les nuées de rumeurs qui s'amplifient tellement en se propageant qu'un jour ou l'autre elles exigent des déclarations officielles qui, pour être entièrement en conformité avec les faits, n'en laissent pas moins subsister des doutes dans l'opinion publique."

Un cas typique

M. Lionel Bertrand a donné l'exemple des torpillages qui ont eu lieu l'an dernier dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent pour démontrer la nécessité d'une information complète. Il a déclaré ce qui suit: "Si tous les torpillages qui ont eu lieu dans le Saint-Laurent avaient été annoncés en bonne et due forme, et en temps et lieu, non seulement les faits seraient maintenant acceptés, mais on eût évité cette discussion actuellement en cours, pour savoir si ce sont vingt ou trente navires qui ont été coulés: jeu de cache-cache, bien enfantin, dans les circonstances". (Il est bon d'ajouter toutefois, à la défense des autorités navales canadiennes, qu'elles suivent la même politique que les autorités navales anglaises et américaines. Il est vrai qu'aux Etats-Unis et en Angleterre, on entend des critiques de cette politique. Mais on prétend par ailleurs que l'admission des torpillages fournit des renseignements précieux à l'ennemi).

Une mission

M. Bertrand n'a pas approuvé le rationnement du papier-journal. Il a demandé, enfin, au gouvernement, de faire tout en son pouvoir pour qu'à son tour la presse, tant hebdomadaire que quotidienne, puisse remplir efficacement son rôle. "Certes, a dit M. Bertrand, chaque journal a ses opinions et il les exprime. Quand la liberté de la presse existe dans un pays on a immédiatement la preuve que ce pays veut vivre, se développer, grandir. La presse est une force directrice: priver la société d'une telle force, c'est la condamner à périr. Aussi le gouvernement se doit-il, par des mesures appropriées et des concessions de bon aloi, faciliter la tâche de la presse, à une époque où elle doit faire face à une besogne augmentée, à des obligations accrues, et lui permettre de remplir ainsi sa mission, toute sa mission: renseigner le public."

Affaires à venir

En plus d'avoir adopté le budget, la Chambre a voté pour plus de $600,000,000 de crédits au gouvernement, afin de lui permettre de faire face à ses dépenses ordinaires et à ses dépenses de guerre pendant avril et mai, les deux premiers mois de l'exercice financier de 1943-1944. Reste maintenant à voter les résolutions budgétaires, la résolution et le bill des $3,800,000,000 de dépenses de guerre, la résolution et le bill du don de $1,000,000,000 aux Nations-Unies. Tout cela constitue un travail considérable dont on ne pourra guère disposer en quelques semaines. Peut-être le gouvernement a-t-il d'autres mesures législatives à présenter. De toutes façons la session parlementaire en cours n'est pas près de finir.

LONDRES.—Le vice-maréchal de l'air Robert-Parker-Musgrave With, âgé de 48 ans, directeur de l'organisation de la guerre au ministère de l'Air depuis 1940, manque à l'appel depuis samedi.

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 31 MARS 1943 — NUMERO 4?

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Un député prend la défense de la famille nombreuse aux Communes

Le débat sur le budget est terminé. Le sous-amendement de la C.C.F. a été battu. Un député critique le budget et dit qu'on aurait dû protéger les familles nombreuses. M. Bertrand parle de l'importance des journaux en temps de guerre; il demande un meilleur service de renseignements.

[Correspondance spéciale à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 31.—Le débat sur le budget s'est terminé jeudi soir dernier par trois votes généraux dûment enregistrés qui ont permis à tous les députés qui le voulaient, de manifester leur approbation ou leur désapprobation de la politique financière du gouvernement. Le budget lui-même, selon le ministre des Finances, était moins un programme financier que l'aspect financier d'un programme de guerre. Entre les deux expressions et les deux choses il y a une énorme différence. Quoi qu'il en soit, pour le moment, le budget a été voté à une énorme majorité comme on pouvait s'y attendre. Mais le gouvernement n'en a pas moins eu le désagrément de voir six députés de langue française, tous de la province de Québec, se prononcer contre son programme financier. C'est dire que, de ce côté, le mécontentement dure toujours. Plus on avancera, plus ce mécontentement s'accentuera.

Les votes

Le premier vote a été enregistré sur le sous-amendement de la C.C.F., qui réclamait l'étatisation du régime bancaire, l'augmentation des pensions aux vieillards et aux aveugles. Ce sous-amendement a été battu par 155 à 16 voix. Les membres de la C.C.F., les créditistes et quatre députés de langue française l'ont approuvé: MM. Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski; Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency; J.-S. Roy, député de Gaspé; Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay. Quant à l'amendement du groupe créditiste, il réclamait un meilleur usage d'une monnaie nationale, afin d'aider les nécessiteux, les producteurs, les agriculteurs, etc. Il a été battu par une majorité sans précédent; seulement quatre députés créditistes l'ont approuvé.

Motion principale

On souhaitait bien s'en tenir là et faire adopter la motion principale, c'est-à-dire le budget proprement dit, sur division. Les libéraux comptaient sans les quelques députés indépendants qui, depuis plusieurs années, font la lutte à la politique ministérielle. Ils se sont levés pour réclamer un vote enregistré qui a donné la victoire au gouvernement par 942 à 14. Six députés de langue française ont voté contre le ministère. Ce furent: M. Edouard Lacroix, député de Beauce; M. Pierre Gauthier, député de Portneuf; M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency; M. Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski; M. J.-S. Roy, député de Gaspé et M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay. On a remarqué, de plus, que bon nombre de députés libéraux du Québec, se sont abstenus de voter. Ainsi, si le gouvernement libéral a gagné, en l'occurrence, l'appui du groupe conservateur-progressiste, il a perdu celui d'un certain nombre de députés libéraux du Québec. Ajoutons que les députés qui ont voté contre le budget étaient parfaitement logiques avec leur attitude passée.

(Suite à la deuxième page)

Giraud nomme J. Rapenne à la Guyane française

ALGER.—Le général Henri-Honoré Giraud, haut commissaire de l'Afrique du nord française, a nommé M. Jean Rapenne, administrateur colonial d'expérience, au poste de gouverneur de la Guyane française, colonie de la France en Amérique du sud qui a rompu ses liens avec le gouvernement de Vichy, le 16 mars, et a signifié son adhésion à la cause alliée.

Les impôts sont les mêmes en Angleterre

LONDRES.—Le premier ministre Churchill a annoncé à la Chambre des communes que sir Kingsley Wood, chancelier de l'Echiquier, présentera son budget lors de la première séance après le 11 avril. La Chambre siégera quatre jours cette semaine-là au lieu de trois comme d'habitude.

Des observateurs politiques ne croient pas que le budget comporte des surprises. Il n'y aura probablement pas d'augmentation pour l'impôt sur le revenu ou d'autres charges pour le peuple, croit-on.

Ottawa enverra des Canadiens à la Jamaïque

OTTAWA—Un arrêté ministériel publié jeudi dernier, autorise l'envoi à la Jamaïque de soldats canadiens, appelés pour leur service militaire obligatoire.

Daté du 12 mars, cet arrêté dit que l'on veut ainsi remplacer une unité d'infanterie présentement cantonnée à la Jamaïque. Le même arrêté autorise l'envoi de troupes canadiennes à Terre-Neuve et au Labrador. D'autres troupes ont déjà été envoyées à ces deux derniers endroits. Les unités déjà cantonnées à Terre-Neuve et au Labrador ont besoin de renforts et on aura recours aux soldats appelés pour leur service militaire obligatoire.

Le père de l'hon. A. Godbout est décédé

SAINT-ELOI, Qué.—M. Eugène Godbout, 86 ans, père du premier ministre Adélard Godbout de la province de Québec, est décédé à sa demeure, vendredi dernier, à la suite d'une longue maladie.

M. Eugène Godbout, fermier et éleveur de bestiaux, a toujours vécu sur sa ferme. En 1921, il fut élu membre de l'assemblée législative comme représentant du comté de Témiscouata et il occupa ce siège jusqu'en 1927.

Il épousa Marie-Louise Duret en 1867, et fut le père de 20 enfants, dont 11 sont encore vivants.

On constituerait une armée agricole aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le président Roosevelt a déclaré vendredi dernier, que le nouvel administrateur des vivres, M. Davis, étudiera immédiatement la question de constituer une armée agricole pour aider à la production alimentaire dont les Etats-Unis ont besoin.

M. Roosevelt a dit aussi qu'on a ajourné l'appel militaire de 550,000 ouvriers agricoles, et que le directeur du service sélectif, M. Hershey, estime à 3,000,000 le nombre des autres travailleurs agricoles qui bénéficieront d'un sursis cette année. L'Office de production de guerre a aussi pris des mesures pour assurer une plus forte production de machinerie aratoire.

L'avenir de la ville d'Edmonton

EDMONTON.—Le très hon. M. Malcolm MacDonald, haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, a déclaré la semaine dernière qu'Edmonton deviendra l'une des plus importantes villes du monde dans le domaine du transport aérien.

Dans son opinion, quelques-unes des plus importants événements au Canada se produisent actuellement dans le nord-ouest. "Ce développement se poursuit avec une énergie et une efficacité remarquables; son importance est considérable et continuera de l'être après la guerre", dit-il.

Le haut commissaire britannique a interrompu un voyage qu'il faisait dans le nord du pays pour revenir rencontrer M. Anthony Eden à Ottawa.

Le commandant Dupérier prononce deux intéressantes causeries

Le commandant d'aviation B. Dupérier, héros de la bataille de France et de Dieppe, qui est à faire une tournée d'inspection des établissements d'entraînement aérien au Canada, où des aviateurs français reçoivent leur instruction, s'est arrêté dans la capitale manitobaine la semaine dernière. Il a prononcé deux très intéressantes causeries, l'une en anglais à Winnipeg, dans la salle "Paul Shea" du Collège St-Paul, sous les auspices de la "Catholic Women's League", l'autre en français, au Collège de St-Boniface.

L'illustre aviateur français est le premier commandant de l'escadrille "Ile-de-France", des Français Combattants; titulaire de la "Distinguished Flying Cross" et de plusieurs autres décorations françaises, il possède à son crédit cinq avions ennemis descendus et plusieurs autres probables. Il dirigea son escadrille à quatre reprises au-dessus du littoral français occupé par les Allemands au cours du raid de Dieppe.

Le jeune commandant s'évada de la France peu de temps après la catastrophe de juin 1940; il parvint à se rendre en Angleterre après beaucoup de difficultés. C'est là qu'il forma "l'Ile-de-France". Il a laissé en France sa femme et deux jeunes enfants. Dupérier est l'un des rares pilotes à détenir le record de plus de 200 sorties d'opérations aériennes au-dessus du territoire ennemi.

Dans les deux causeries qu'il donna à Winnipeg et à St-Boniface le commandant Dupérier raconta comment les Français Combattants étaient partout pour combattre les Allemands, sur terre, dans les airs et sur les mers; ils luttent aussi contre les Allemands en France, détruisant les provisions de l'ennemi et les moyens de transport et aidant les aviateurs alliés à s'enfuir du territoire occupé par les Allemands.

Au sujet de l'expédition de Dieppe, le commandant Dupérier démentit la rumeur qu'elle avait été une faillite et que l'aviation britannique avait délaissé les soldats canadiens dans cette attaque. Au contraire, dit-il, les aviateurs anglais remportèrent l'une des plus grandes victoires de la guerre; 91 avions ennemis furent descendus. Il ajouta que les Français n'oublieront jamais que les Canadiens furent les premiers à poser le pied sur le sol français dans une tentative pour libérer leur pays.

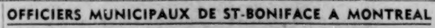
On lui demanda quelles étaient ses idées sur l'après-guerre. "Comme catholique romain, dit-il, je dois pardonner, mais il n'existe aucun doute dans mon esprit sur ce qui devrait être fait avec les Allemands après la guerre. S'il n'en dépend que de moi, il n'y aura plus d'Allemands. Les

Le commandant B. Dupérier

Français ont bien des raisons de haïr l'ennemi; ainsi 40 pour cent des enfants nés en France l'année dernière sont morts à cause du manque de nourriture, laquelle est toute prise par les Allemands."

A St-Boniface où près de quatre cents personnes s'étaient rendues pour l'entendre, le commandant Dupérier s'appliqua de nouveau à démontrer comment l'armée, la marine et l'aviation françaises n'avaient jamais cessé la lutte.

Le commandant d'aviation Dupérier a laissé chez toutes les personnes qui ont eu le bonheur de l'entendre le souvenir d'un brave et d'un chrétien.


OFFICIERS MUNICIPAUX DE ST-BONIFACE A MONTREAL



Un groupe d'officiers municipaux de la ville de St-Boniface, récemment de passage à Montréal pour s'occuper des intérêts financiers de St-Boniface, a été reçu par Son Honneur le maire Adhémar Raynault, à l'hôtel de ville. Sur la photographie ci-dessus, on remarque de gauche à droite: MM. Trafford Taylor, conseiller juridique de la ville de St-Boniface et ex-président international du club Kiwanis; J.-B.-T. Hébert, échevin du quartier numéro 2, St-Boniface; E. C. Fenton, contrôleur des finances; Son Honneur le maire G. MacLean; M. Romuald Bourque, lieutenant-gouverneur du Kiwanis international pour les districts de Québec, Ontario et les provinces maritimes; Son Honneur le maire Adhémar Raynault, maire de Montréal.

M. Van Kleffens et les tendances impérialistes des grands pays

LONDRES.—Le ministre des affaires étrangères du gouvernement hollandais en exil, M. E. N. Van Kleffens, a protesté énergiquement contre toute idée à l'effet que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie devraient assumer la responsabilité première de la conduite du monde d'après-guerre.

Sans mentionner le récent discours du premier ministre Winston Churchill, lequel proposait une telle politique, M. Van Kleffens, dans une lettre au **London Times**, fait remarquer que l'un des buts de cette guerre est de redonner à chaque nation la permission de parler démocratiquement en son propre nom.

Tendance en Grande-Bretagne

Il critique ce qu'il appelle une "forte tendance", en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, pour assumer un poste dominant, en compagnie de la Russie et en certains cas de la Chine, dans les matières concernant les intérêts de toutes les nations.

Le critère décisif, dans les affaires internationales, dit-il, semble être la grandeur et la force. Il est difficile d'admettre qu'un peuple à l'esprit démocratique puisse se justifier d'attacher plus d'importance à la voix des grandes puissances qu'à celles des plus petites.

Quelques-uns semblent vouloir, ajoute-t-il, que les grandes puissances exercent un contrôle bienveillant sur les plus petites, mais il est arrivé souvent que ces grandes puissances aient commis des erreurs malgré les conseils des puissances de second ordre.

Nous ne pouvons, dit-il, proclamer la démocratie et pratiquer la loi de quelques-uns.

La dénatalité anglaise cause des inquiétudes

LONDRES — Le ministre des Affaires intérieures, M. Herbert Morrison, a commenté récemment les statistiques démographiques. Avec le taux actuel de la natalité en Angleterre, a-t-il dit, ce pays sera dans 50 ans un petit Etat. En 1970, le nombre des femmes susceptibles d'avoir des enfants —18 à 45 ans—ne sera plus que des trois quarts de ce qu'il est aujourd'hui et il tombera peu à près à la moitié.

Il est inutile, a dit M. Morrison, de demander aux femmes d'avoir de plus nombreuses familles. Il faut aussi leur assurer que leurs enfants auront ce dont ils ont besoin et pourront être instruits convenablement, et que la mère pourra accorder assez de son temps à ses enfants sans ruiner sa vie et sa santé. Même pour maintenir la population à 46,000,000—ce qui est 4,000,000 de moins qu'aujourd'hui—il faudrait une augmentation de 25% dans la moyenne du nombre de personnes par famille.

La séance du Collège

Les 31 mars et 2 avril

Le mercredi soir 31 mars, à 8 h. 15, et le vendredi soir 2 avril, à 8 h. 30, les élèves du Collège joueront **Bernadette devant Marie**, pièce en cinq actes. C'est l'histoire du "fait de Lourdes" animée par la verve d'Henri Ghéon à son meilleur. Cette même histoire, à la fois gracieuse et gaie, vient d'inspirer au poète-romancier juif Franz Werfel un livre déjà célèbre.

Les billets sont en vente au Collège. Entrée: 25 sous; sièges réservés: 35 et 50 sous.

La viande serait rationnée au Canada

OTTAWA.—Des porte-parole de la Commission des prix et du commerce ont déclaré que le rationnement de la viande au Canada ne sera pas appliqué avant au moins un mois après qu'il sera en vigueur aux Etats-Unis.

Dans les cercles gouvernementaux, on admet que le rationnement de la viande au Canada est inévitable. Les experts de la Commission des prix étudient le projet depuis deux mois.

Une femme est nommée à Radio-Canada

OTTAWA.—On a annoncé au bureau du premier ministre que Madame Mary Sutherland, de Revelstoke, C.-A., autrefois membre de la Commission de l'assurance-chômage et de la Commission de l'embauchage, a été nommée membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada. La nomination de Madame Sutherland est pour trois ans, à compter du 1er novembre dernier. Elle est la seule femme à faire partie du bureau des gouverneurs. Elle est mère de trois enfants.

La Commission d'Information a coûté jusqu'ici $579,162

Liste des Canadiens français recevant plus de $2,000 en salaire.

OTTAWA—La Commission d'Information en temps de guerre a coûté depuis sa formation, le 9 septembre 1942, la somme de $579,162, dont $119,209 en salaires, honoraires et allocations de subsistance.

Dans ce rapport, qui donne la liste des employés de la commission recevant plus de $2,000, on remarque les noms des Canadiens français suivants, avec, indication de leurs fonctions, de leur salaire et de leur expérience passée:

G.-R. Benoit, officier d'administration, $5,000; éditeur de publications techniques, ancien journaliste.

A.-E. Cloutier, surveillant d'impressions, $4,000; artiste et dessinateur industriel depuis 1919.

J.-M. Déchêne, éditeur de photographie, $2,400; rédacteur et ancien correspondant des journaux de l'Ouest.

D. Frémont, éditeur des plaquettes en français, $3,120; dix-huit ans d'expérience comme rédacteur de journaux français de l'Ouest.

Gérard Morin, chargé de la section française de compilation, $3,120; six ans d'expérience comme journaliste et propagandiste à la radio.

P. Ranger, rédacteur bilingue, $3,300; expérience dans le travail de publicité et de rédaction.

F. Saint-Loup, artiste, $2,820; 35 ans d'expérience comme artiste.

R. Tessier, description des émissions radiophoniques étrangères, $2,640; dix ans d'expérience comme journaliste.

"LA ROUTE DE L'ALASKA"

WASHINGTON.—Le représentant Dimond a présenté à la Chambre une résolution pour nommer officiellement la nouvelle route de 1,600 milles menant à l'Alaska tout bonnement la "route de l'Alaska" au lieu d'Alcan comme on l'appelle présentement.

Giraud est un grand soldat et une noble figure, dit de Gaulle

LONDRES—Le général Charles de Gaulle, parlant à la radio alliée, a déclaré la semaine dernière, qu'avec le général Henri Giraud, haut-commissaire français en Afrique du Nord, le chef des Français combattants réaliserait l'union de tous les Français qui combattent en une seule armée, pour mettre fin aux divisions et "faire entendre dans le monde la paix du peuple français au combat".

"J'irai bientôt en Afrique du Nord, dit le général français; j'y rencontrerai le général Giraud, un grand soldat et une noble figure.

"Ensemble, loyalement et dans un esprit d'amitié, nous rechercherons et nous trouverons les moyens d'assurer que l'empire français redevienne un seul empire, que la puissance française ne soit plus qu'une seule force, et que par-dessus tout cet empire, cette force et cette voix soient vraiment le choix de la nation."

L'allocution du chef des Français combattants était en réponse à l'invitation du général Giraud, qui le 15 mars dernier a fait appel à l'union de tous les Français pour délivrer le pays, occupé par l'envahisseur.

"Nous avons atteint, continue le général de Gaulle, une des plus grandes heures de notre longue et difficile histoire. Que la flamme de nos ancêtres dévore tout ce qui reste de nos doutes et de nos rancoeurs. Notre devoir, c'est de réaliser l'unité nationale, la source de nos suprêmes efforts et de notre grandeur éternelle."

L'orateur déclare ensuite que jamais depuis cinq siècles, la France n'a tant souffert, ni n'a tant espéré. (Le pays n'avait jamais été totalement envahi, mais fut longtemps partiellement occupé par l'étranger durant la guerre de Cent Ans, à laquelle mit fin l'héroïsme de sainte Jeanne d'Arc, il y a cinq siècles.)

"Le drame que nous vivons ensemble a provoqué des coups fratricides. L'unité nationale, de laquelle l'unité impériale ne peut pas être séparée, demeure encore l'unique salut et la loi suprême."

Puis l'orateur conclut: "Jamais depuis l'armistice (de 1940) les Français n'ont cessé de combattre, n'ont cédé leur héritage, l'indépendance ni la dignité de la France. D'autres Français, en d'autres territoires français, ont à leur tour retrouvé leur chance de se lever de nouveau contre l'ennemi. D'Alger à Tananarive, de Dakar à Djibouti, de Nouméa à Fort de France, il y a moyen de restaurer la puissance française contre l'ennemi et de nous unir à la face du monde en attendant le moment où le peuple français pourra se lever à son tour."

On interdit la conscription des fermiers

DENVER.—Le gouverneur républicain du Colorado, M. John C. Vivian, a pris une audacieuse initiative jeudi dernier, en interdisant aux bureaux de conscription de son Etat de conscrire aucun autre fermier ou ouvrier de ferme, d'élevage ou d'industrie laitière.

Le gouverneur s'autorise, pour justifier cette mesure, qui constitue un précédent, d'un article de la loi américaine qui confie "l'administration du service sélectif au gouverneur, dans chaque Etat."

Ni les autorités du Service sélectif à Washington, ni le brigadier-général H. H. Richardson, directeur du Service sélectif dans le Colorado, n'ont formulé de commentaires.

Le gouverneur Vivian a blâmé la conscription des fermiers et garçons de ferme dont il tient le travail pour essentiel à l'alimentation de la population. Il signalait récemment "la situation alarmante, critique même" créée dans les états agricoles par la rareté de la main-d'oeuvre, à la veille d'une saison durant laquelle on demande néanmoins au fermier de produire plus qu'avant.

Date d'ouverture et de fermeture des écoles

WINNIPEG.—M. Ivan Schultz, ministre de l'instruction publique, au Manitoba, a déclaré, la semaine dernière, que les écoles de sa province allaient être autorisées à décider d'elles-mêmes la date de l'ouverture et de la fermeture de leurs portes, afin d'aider à régler la question de la main-d'oeuvre agricole.

La nouvelle loi prendra effet à partir du premier juillet prochain et les directeurs de maisons d'enseignement seront donc libres de décider de la date de la fermeture et de l'ouverture de leur maison; cependant, il est bien entendu que les élèves de chaque école devront bénéficier d'au moins 200 jours complets d'enseignement par année.

LES MEMOIRES DU DUCE

LONDRES.—Benito Mussolini écrit ses mémoires. Il a déjà terminé la moitié de son travail, et a confié son manuscrit à une maison d'éditeurs suisses. La seconde partie sera consacrée aux années de la guerre. Le manuscrit en sera remis aux éditeurs au retour de la paix.

Le budget est adopté par la Législature en Saskatchewan

Cinq orateurs ont participé au débat sur le budget. Amélioration de l'état financier des municipalités. Réduction de l'octroi gouvernemental pour l'assistance publique. Le bill Stewart. Les dettes de l'Ouest. Développement des ressources naturelles.

[De notre correspondant]

REGINA—L'Assemblée législative a adopté le budget présenté par M. W. J. Patterson. Ce vote devrait raccourcir la durée de la session d'au moins une semaine. Cinq orateurs ont parlé sur le budget. Selon la coutume, le débat devait se prolonger, mais le président de la Chambre, M. Charles Agar, proposa un vote pour clore la discussion. Les membres de l'opposition firent entendre leurs protestations, mais leurs voix furent trop peu nombreuses, car tous les partisans du gouvernement se déclarèrent en faveur de l'adoption immédiate.

Le débat terminé, la Chambre se forma en comité pour étudier les comptes supplémentaires.

Affaires municipales

M. Parker, ministre des affaires municipales, démontra, chiffres en mains, que les dépenses occasionnées par l'assistance publique avaient diminué d'une façon très notable. "Il y a cinq ans, dit-il, le gouvernement dut payer plus de $25,070,262 pour fins de secours, alors que 485,000 personnes réclamaient de l'aide, soit 50 pour cent de la population de la province. En décembre dernier, 6,961 personnes seulement, donc moins de un pour cent, participaient encore à l'assistance publique.

La situation des municipalités est bien meilleure que celle des années passées. La dette per capita a diminué considérablement, tandis que la perception des taxes accuse une augmentation très marquée. En 1941, par exemple, 104 municipalités, 307 villages et 51 cités n'ont pas eu besoin d'emprunter des banques.

La dette des municipalités a baissé de $38,676,950 en 1940, à $36,461,242 en 1941. Il est fort probable, ajouta M. Parker, qu'elle baissera davantage en 1942.

Le gouvernement a décidé qu'à partir du 1er mai prochain, il ne paiera à huit villes de la province que 50 pour cent des frais d'assistance publique, au lieu de 70 pour cent. En dépit de cette diminution de l'octroi, ces villes ne verseront pas plus de $127,000 pour le secours. Le gouvernement s'occupera encore des sans-travail et du problème du chômage, ce qui ne se fait ni au Manitoba ni en Alberta. Le ministre prétend que les plaintes du chef de l'opposition, M. Brockelbank, relatives à la situation des colons du nord, sont mal venues. Il parla du progrès de la culture de la luzerne à Torch River, de l'élevage du bétail dans la région de Shellbrook et de l'établissement de la mise en conserve à Pierceland.

(Suite à la sixième page)

Belle réponse d'un groupe de soldats

QUEBEC — A la demande de leur aumônier, les soldats de la Citadelle ont posé vendredi dernier un geste qui vaut certainement d'être signalé. Le représentant de l'autorité ecclésiastique avait demandé à ces soldats d'assister à la messe et de recevoir la communion aux intentions de Sa Sainteté le pape Pie XII dont on avait annoncé récemment la maladie. Tous ceux qui n'étaient pas de faction, soit à peu près 300, ont tenu à assister au Saint Sacrifice, et, sur ce nombre, plus de 200 ont communié aux intentions du Souverain Pontife.

Ces soldats font partie de la Quebec Arsenal Protective Company, ainsi que du No 5 VOC School.

Un Canadien est commandant d'un sous-marin

LONDRES — Pour la première fois dans l'histoire navale de la Grande-Bretagne, un Canadien a obtenu le commandement d'un sous-marin de la marine royale.

Le lieutenant-commandant F. H. Sherwood, d'Ottawa, qui a mérité cet honneur, a reçu la "Distinguished Service Cross" pour courage et habileté déployés au cours de patrouilles sous-marines bien réussies. Il n'aime guère parler de ses exploits, bien qu'il ait pris part à plusieurs engagements. Tout ce qu'il se borna à dire fut: "Il y a de la bonne chasse dans ces mers".